

NOTES SUR LA BIOLOGIE
DE QUELQUES COLÉOPTÈRES PHYTOPHAGES
DU NORD-AFRICAIN
(troisième série)

avec les descriptions de cinq espèces nouvelles et de sept sous-espèces
ou variétés

par P. DE PEYERIMHOFF.

On trouvera, dans cette troisième série de notes (1), principalement des données relatives aux insectes lignicoles. De nombreux élevages en sacs ou en bocaux m'ont permis de compléter, à cet égard, les observations faites sur place, tout en me procurant parfois la surprise de trouvailles inattendues.

Ce genre de recherches conduit à un excès, peut-être, qui est de faire état de quantité d'espèces banales, dont la biologie est depuis longtemps élucidée, ou de citer des insectes dont les rapports avec les végétaux ne sont pas exclusifs. Je me suis aperçu de cet inconvénient en voyant s'enfler, peu à peu, la liste qui va suivre. A la réflexion, j'ai cru bien faire en maintenant ces mentions de moindre valeur, parce que je me figure qu'on pourra pourtant y glaner, çà et là, des renseignements ou des confirmations utiles. D'ailleurs, il s'agit d'une région où jusqu'ici les recherches biologiques n'ont guère été poursuivies et prennent, de ce fait, plus de prix et d'intérêt qu'ailleurs. Je me propose en outre de reprendre ces notes plus tard, sous une autre forme, en tentant de donner, au moins pour un certain nombre de végétaux, la série des Coléoptères qu'ils hébergent. Les éléments de ces énumérations futures se trouveront ainsi tout réunis. On jugera si j'ai trop sacrifié le choix des observations et la

(1) Première série in *Ann. Soc. ent. Fr.* [1911], p. 284-314 [sep., p. 1-32].
— Deuxième série, *ibid.* [1915], p. 19-61 (sep., p. 33-75).

Rectifications (relevées plus loin en détail) :

Ann., [1911], p. 312 [30]. — « *Apion fuscirostre* F. » se rapporte à *A. subparallelum* Desbr.

Ibid., [1911], p. 314 [32]. — « *Crypturgus pusillus* Gyllh. » se rapporte à *C. cedri* Eichh.

Ann., [1915], p. 33 [47]. — « *Chrysomela menthasthri* Suffr. var. *resplendens* Suffr. » se rapporte à *C. viridana* Küst. var. *aurocuprea* Fairm.

concision du compte rendu à cette petite considération de commodité personnelle.

Je remercie une fois de plus mes collaborateurs. Ma gratitude va en particulier à mes savants amis L. BEDEL et le D^r R. MAIRE qui, plus et mieux qu'aucuns, ont été associés à la préparation de ce travail.

Calosoma (CARABIDAE).

C. inquisitor var. *batnense* Lallem. et **C. sycophanta** L. — Tous deux connus comme arboricoles et ennemis des chenilles, aussi bien dans le Nord de l'Afrique (cf. L. BEDEL, Cat. Col. du Nord de l'Afr., p. 49) qu'en Europe. D'après mes observations, ces deux carnassiers accompagnent surtout les invasions du *Porthetria dispar* L., qui se produisent périodiquement dans les grands massifs de *Quercus Ilex* L. et de *Q. Suber* L. Les oiseaux de nuit et les chacals les détruisent alors en quantité et leurs excréments en contiennent les brillants débris.

Tachyta (CARABIDAE).

T. nana Gyllh. — Cf. L. BEDEL, l. c., p. 77. — Répandu depuis le littoral jusqu'à Djelfa, sous les écorces épaisses de *Pinus halepensis* Mill. et, sous celles de *Cedrus atlantica* Man., jusque sur les sommets du Djurdjura, du Babor, de l'Ouarsenis et de Teniet-el-Had. Je ne l'ai jamais vu fréquenter les essences feuillues.

Laemostenus (CARABIDAE).

L. barbarus Luc. — Observé à l'Edough, par L. BEDEL (l. c., p. 199), sous des écorces de *Quercus Suber* L. Je l'ai trouvé aux bords du Mazafran sous celles d'*Eucalyptus globulus* Labill., dans la forêt des Mouzaïa sous celles de *Q. Ilex* L. et, à basse altitude, sous celles de *Fraxinus oxyphylla* Marsch. — et au Babor, sous celles d'*Abies numidica* Lann. Espèce strictement arboricole, mais bien indifférente, sans doute, à l'essence qui l'abrite.

Dromius (CARABIDAE)

D. meridionalis Dej. — L. BEDEL (l. c., p. 276) le cite comme vivant ici sous l'écorce de divers arbres à feuilles caduques : « chênes, platane, etc. ». Pour ma part, je ne l'ai jamais trouvé que sur des arbres rési-

neux ⁽¹⁾; aux Planteurs, près Zéralda, sortant d'une vieille souche de *Pinus halepensis* Mill., à Alger même, éclos d'une branche de *Cupressus sempervirens* L. attaquée par *Phloeosinus bicolor* Brullé, à Aïn-Haouas près Djelfa, immature dans un tronc mort de *Juniperus phoenicea* L.

D. bifasciatus Dej. — Forêt du Doui près Duperré, en février, sous des écorces de Betoum (*Pistacia atlantica* Desf.) contenant des larves de *Cryptophagus dentatus* Herbst et de *Carphoborus Perrisi* Chap.

Homalium (STAPHYLINIDAE).

H. (Phyllocrepa) vile Er. — L'un des corticicoles les plus largement répandus et les plus indifférents à l'espèce végétale. Pour le voir apparaître, il suffit que les tissus ligneux aient été préalablement attaqués par d'autres insectes. Il serait oiseux d'énumérer les localités, en plaine ou en montagne, et les arbres, résineux ou feuillus, où l'on peut le rencontrer. Au premier printemps, l'insecte parfait butine volontiers sur les fleurs des arbres ou des arbustes, principalement des Génistées.

Medon (STAPHYLINIDAE).

M. rufiventris Nordm. (*africanus* Fauv.). — Répartition et habitudes analogues à celles du précédent. Vit aussi bien dans les résineux (*Pinus*, *Cedrus*) que dans les feuillus (*Quercus*, *Salix*...) et sur le littoral que sur les plus hauts sommets du Tell.

Xantholinus (STAPHYLINIDAE).

X. (Nudobius) collaris Er. — Corticicole exclusif qui, en Provence (cf. CAILLOL, Cat. Col. de Prov., I, p. 332), fréquente aussi bien les Pins que le Chêne-liège. Dans le Nord de l'Afrique, FAUVEL (Cat. Staph. Barbarie, ed. 5, p. 400) le cite comme pris à l'Edough (BEDEL) sous des écorces de Chêne Zeen et de Chêne-liège. C'est sur cette dernière essence que je l'ai trouvé dans la forêt des Mouzaïa.

Conosoma (STAPHYLINIDAE)

C. pubescens Grav. — Il n'est pas de vieille écorce ou de vieux

(1) Je pense que mes premières indications étaient basées sur des données accidentelles, car depuis j'ai toujours trouvé cette espèce sous l'écorce des Conifères, notamment aux environs de Paris sous l'écorce du *Pinus silvestris*. — L. BEDEL.

bois où l'on ne rencontre cet insecte à tous ses états; il n'est d'ailleurs nullement exclusif à ce milieu.

Placusa (STAPHYLINIDAE).

P. pumilio Grav. — Assez abondant aux Mouzaïa sous les écorces des *Quercus Ilex* L. et *Q. Suber* L. récemment morts ou abattus. Parfois dans les champignons : à Yakouren, par exemple, dans *Polyporus fomentarius* Fr. croissant sur *Alnus glutinosa* Gärtn. Je l'ai trouvé aussi à Camp-du-Maréchal, en été, dans la « manne » produite sur l'Olivier par l'attaque du *Cossus*.

P. adscita Er. — Massif des Mouzaïa, en juillet, sous l'écorce encore humide de sève d'un *Quercus Ilex* L. abattu depuis peu.

P. nitida Fauv. — Pour mémoire (cf. *Bull. Soc. ent. France*, [1918], p. 225). — Vit, à tous ses états, dans les galeries creusées par le *Dioryctria mendacella* Stdg. à l'intérieur des cônes de *Pinus halepensis* Mill. et y poursuit un microscopique Acarien, *Prónematus Bonatii* R. Can., lui-même saprophage sur les déjections de la chenille. C'est l'un des Staphylinides dont les conditions d'existence sont le plus exclusives.

Anomognathus (STAPHYLINIDAE).

A. suturalis Fauv. — Massif des Mouzaïa, en novembre, commun sous les grosses écorces de *Quercus Mirbecki* Dur. et de *Q. Ilex* L. — Corticicole exclusif, comme son congénère *A. cuspidatus* Er.

Homalota (STAPHYLINIDAE).

H. plana Gyllh. — Corticicole rare et très localisé dans le Nord de l'Afrique. J'en ai trouvé une série d'exemplaires, en automne et au printemps, le long du Mazafran près Coléa, sous l'écorce d'un *Populus alba* var. *nivea* Willd. abattu.

Leptusa (STAPHYLINIDAE).

L. (s. str.) haemorrhoidalis Heer. — Trouvé à Tipaza près Cherchell sous l'écorce de *Tamarix africana* Poir., à Réghaïa sous celle de *Quercus Suber* L., à Baïnen sous celle de *Pinus maritima*

Lam. (essence introduite sur le littoral d'Alger). Abondant dans les forêts de Djelfa sous celle de *Pinus halepensis* Mill.

L. (id.) myrmidon Fairm. — Vit d'habitude sous les écorces des *Quercus*, où je l'ai trouvé à Guerrouch près Djidjelli et dans l'Akfadou. Recueilli également au Babor sous l'écorce d'un *Abies numidica* Lann. récemment mort.

Les *Leptusa s. str.* sont probablement tous des corticicoles exclusifs.

Atheta (STAPHYLINIDAE)

A. coriaria Kr. — Espèce largement répandue et assez banale, fréquemment commensale des xylophages et citée ici à ce titre. Je l'ai trouvée dans la Mitidja autour d'une plaie d'un tronc de Platane, à Camp-du-Maréchal (Kabylie) dans la « manne » produite sur un Olivier par l'attaque du *Cossus*, dans l'Aurès sous des écorces de *Juniperus Oxycedrus* L. contenant des larves de *Callidium glabratum* Charp.; sur le pic des Mouzaïa à l'intérieur des galeries creusées par *Xyloniates retusus* Ol. et *Agrius angustulus bicoloratus* Ab. dans des rameaux de *Quercus Mirbecki* Dur.

F. PICARD, qui l'a observée en grande quantité et à tous ses états (*Annales des Épiphyties*, I [1913], p. 138, — et *Bull. Soc. ent. Fr.* [1918], p. 271) dans les Pommes de terre attaquées par le *Phthorimaea operculella* Zell., pense qu'elle s'y nourrit du *Rhizoglyphus echinopus*, et c'est sans doute aussi aux dépens d'Acariens qu'elle doit se développer dans les conditions où je l'ai remarquée.

A. minor Aubé. — Je n'ai jamais rencontré cet insecte que sous des écorces ou dans le bois pourri, surtout de *Pinus halepensis* Mill., et notamment aux Planteurs près Zéralda (littoral), à Zaouïa-des-Mouzaïa (moyenne montagne), à Aïn-Haouas près Djelfa (Hauts-Plateaux à l'altitude de 1.100 m.). Aux Beni-Mahcène du Djendel, je l'ai vu également sous des écorces de *Fraxinus oxyphylla* Marsch. et à Blouzen des Mouzaïa sous celles de *Populus nigra* L.

Thamiaraea (STAPHYLINIDAE).

T. hospita suberis Peyrh. (*Ann. Soc. ent. Fr.* [1917], p. 324). — Pour mémoire. — Vit dans les galeries creusées par *Cossus cossus* L. sous l'écorce de *Quercus Suber* L., où il a été observé à l'Alma près Alger et dans la forêt de Nesmoth près Mascara.

Phloeopora (STAPHYLINIDAE).

P. corticalis Gravh. (*latens* Er., Fauv.). — Cette espèce n'était connue dans le Nord de l'Afrique que des environs de La Calle (cf. FAUVEL, Catal. Staph. Barbarie, ed. 5, p. 160). Je l'ai retrouvée aux bords du Mazafran près Coléa, sous l'écorce d'un *Populus alba* var. *nivea* Willd.

A Digne (Basses-Alpes), je prenais cet insecte également sous des écorces de *Populus* et de *Salix*.

P. angustiformis Baudi (*corticalis* Fauv. ex parte). — Sous les écorces d'arbres variés : aux Mouzaïa, *Quercus Mirbecki* Dur.; dans la forêt de Rhamna près Larache (Maroc), *Quercus Suber* L.; à Bâinen près Alger, *Pinus halepensis* Mill.; sur les crêtes du Djurdjura et dans l'Aurès, *Cedrus atlantica* Man. C'est, en Barbarie, l'espèce la plus commune du genre.

Quant au troisième *Phloeopora* du Nord de l'Afrique, **P. nitidiventris** Fauv., découvert à Tebessa par J. SAHLBERG, c'est sous des écorces de *Pinus halepensis* qu'il a été recueilli (cf. *Öfvers. Finska Vet. Förh.*, XLV [1902-1903], sep., p. 251) et c'est aussi sur la même essence que je l'ai pris à Miramar (Majorque).

Stichoglossa (STAPHYLINIDAE).

S. (Dexifogya) corticina Er. — Commun sous les écorces humides des *Quercus* : *Q. Mirbecki* Dur. dans le massif des Mouzaïa et la forêt des Beni-Khalfoun (Palestro), *Q. Afares* Pom. dans l'Akfadou, etc.

Scydmaenus (SCYDMAENIDAE).

S. (Cholerus) rufus Müll. — Je l'observe régulièrement à toute altitude, sous les écorces d'arbres variés, surtout des Chênes, et c'est bien certainement encore un corticicole régulier.

Anemadus (SILPHIDAE).

A. subcostatus Reiche (*costatulus* Kr., *sulcipennis* Fairm.). — Insecte essentiellement lignicole, commun dans tout le Tell et jusque sur la côte occidentale du Maroc, dans le bois pourri ou sous les vieilles écorces des bois les plus variés. Sa larve se développe dans le même milieu (cf. *Ann. Soc. ent. Fr.* [1907], p. 83).

Arthrolips (CORYLOPHIDAE).

A. sanctae-balmae Ab. (1). — Assez commun dans les forêts humides, où on le trouve souvent sur la face sporifère des grands Polypores. C'est dans ces conditions que je l'ai rencontré, avec sa larve, d'abord à Yakouren, en octobre, sur un *Polyporus fomentarius* Fr. attaché à un tronc d'*Alnus glutinosa* Gärtn., puis, le 26 juin, dans les marécages du Mazafran près Coléa, sur le même Polypore, dont les fructifications vivantes ornaient un chicot de *Salix alba* L. La larve d'un magnifique Diptère Sciaride, le *Ceroplastus tipuloides* Bosc, avait attaqué l'un des champignons et couvert d'un réseau de mucus une partie de sa face inférieure; les spores, fixées sur ces filaments visqueux, les poudraient entièrement et ce milieu fourmillait littéralement d'*Arthrolips* à tous les états : un fragment de 4 à 5 cm. carrés de ce réseau, rapporté à Alger, laissa échapper plus de 120 larves, outre un très grand nombre d'insectes parfaits, dont beaucoup in copula. Les nymphes se sont montrées dès le début de juillet, et, dès le 8, avait lieu l'éclosion du premier imago.

Sericoderus (CORYLOPHIDAE).

S. lateralis Gyllh. — Plusieurs années de suite, en été, j'ai attiré et élevé cet insecte, à Alger même, en disposant des débris végétaux (herbes, fleurs...) dans des pots laissés à l'air et humectés de temps à autre. Ces matières se couvrent rapidement de *Penicillium* et le *Sericoderus* apparaît peu après. D'août à octobre, on trouve simultanément des larves, des nymphes et des imagos, dont le tube digestif contient les spores du champignon.

La détermination spécifique des *Penicillium*, qui exige des essais longs et compliqués, n'a pas un grand intérêt au cas présent. Le fait important est la démonstration du régime mycophage du *S. lateralis*, régime qu'il partage très probablement avec tous les *Corylophidae*.

Platysoma (HISTERIDAE).

P. (s. str.) frontale Payk. — Grandes forêts de l'Est, généralement sous les écorces des *Quercus* : *Q. Mirbecki* Dur. au Babor, *Q. Afares* Pom. dans l'Akfadou.

P. (Cylistosoma) Aubei Mars. — Mêmes mœurs que le précédent, mais beaucoup plus commun et plus répandu : aux Mouzaïa sur

(1) Cet insecte est extrêmement voisin d'*A. obscurum* Sahlb., et peut-être n'en est-il pas spécifiquement distinct.

Quercus Suber L., au Babor sur *Q. Mirbecki* Dur., à Yakouren sur *Q. Afares* Pom., à Dar-el-Oued près Djidjelli sur les très vieux *Q. coccifera* L. qui sont l'une des curiosités botaniques de l'endroit.

Cet insecte n'est assurément que la race méditerranéenne de *P. oblongum* Fabr., caractérisée par sa taille moyenne un peu plus faible et l'absence de strie suturale. Mais tandis que certains *oblongum* français ne montrent que des vestiges de cette strie, des *Aubei* authentiques en ont le rudiment très distinct, ce qui réduit à néant, semble-t-il, le seul caractère positif pouvant séparer des deux formes. D'ailleurs MARSEUL lui-même (*Ann. Soc. ent. Fr.* [1861], p. 153) ne considérait pas leur identité spécifique comme invraisemblable.

P. (id.) elongatum Ol. — Presque toujours en nombre, avec sa larve, sous les écorces de *Pinus halepensis* Mill. attaquées par les *Scolytidae*, et principalement par l'*Ips erosus* Woll. Accompagne cette essence depuis le littoral jusqu'aux Hauts-Plateaux de Djelfa. Parfois, par individus isolés, sous d'autres écorces : *Ceratonia siliqua* L. à Alger, *Quercus Suber* L. aux Mouzaïa, *Fraxinus oxyphylla* Marsch. aux Beni-Mahcène, *Cedrus atlantica* Man. au Djurdjura, — où il semble s'abriter simplement, sans se reproduire.

Paromalus (HISTERIDAE).

P. complanatus Panz. [*Platysoma Theryanum* Reitt. (1)]. — Espèce fréquentant d'habitude les écorces de Salicinées. C'est en effet sur *Populus alba* var. *nivea* Willd. que je l'ai récoltée, sur les bords du Mazafran, près Coléa. Il y avait là, à la date du 26 juin, de nombreuses nymphes et des larves âgées.

P. flavicornis Herbst. — Assez commun dans la forêt des Mouzaïa, sous les écorces de *Quercus Mirbecki* Dur.

Plegaderus (HISTERIDAE)

P. (s. str.) Otti Mars. — L'un des Histerides les plus caractéristiques du Pin d'Alep, sous les écorces duquel il poursuit les larves des *Crypturgus* (*C. numidicus* Ferr. et *C. cribrellus* Reitt.). Répandu depuis le littoral jusqu'aux pineraies montagneuses de Djelfa. [C'est aussi sur cette essence que je l'ai observé à Miramar (Majorque)].

P. (Eubrachium) pusillus Rossi. — Très commun partout sous les écorces des *Quercus*, jusqu'au littoral atlantique du Maroc, où il vit sur *Q. Suber* L.

(1) Je possède le *type* de REITTER qui faisait partie de la collection Théry.

Acritus (HISTERIDAE)

A. (Aeletes) atomarius Aubé. — Trouvé, en petites colonies, sous des écorces d'arbres variés, appartenant aux essences feuillues : aux bords du Mazafran près Coléa sur *Salix alba* L., dans la forêt des Mouzaïa sur *Quercus Suber* L., à Yakouren sur *Q. Afares* Pom.

Lygisterus (LYCIDAE).

L. sanguineus L. — Insecte ajouté depuis peu (*Bull. Soc. ent. Fr.* [1905], p. 290) à la faune de Barbarie. Sa larve, si aisément reconnaissable à sa couleur, est régulièrement lignicole ou corticicole. Je l'ai vu, dans l'Akfadou, en juin, circuler de jour sur un tronc d'*Alnus glutinosa* Gärt. Au Babor, en mai, je l'ai recueilli sous une écorce de *Quercus Mirbecki* Dur. et, le 14 juin, j'en ai rencontré deux spécimens âgés, errant sur du bois mort d'*Abies numidica* Lann.; rapportés vivants et installés en bocal sur des fragments de ce bois, ils ont donné l'imago le 2 et le 14 juillet.

Malachius (CANTHARIDIDAE).

M. lusitanicus Er. — Le 12 avril, je trouvais à Sgag (Aurès), sous des écorces de *Cedrus atlantica* Man. ayant subi l'attaque de Scolytides et de Longicornes, quelques larves âgées de ce *Malachius*, qui donnèrent l'imago au bout d'un mois, après une huitaine de jours de nymphose. — ABEILLE (*Malachiidae*, pag. sp., p. 238) cite l'espèce de Blida et de Teniet-el-Had; je l'ai prise au Babor. Sans attacher, pour le moment, une importance particulière à ce fait, je remarque que toutes ces localités sont comprises dans l'aire de station du Cèdre.

Cyrtosus (CANTHARIDIDAE).

C. diversicornis Pic, *L'Échange*, [1904], p. 33. — Une nymphe recueillie le 24 mai, au pic d'Azerou n'Tohor (Djurdjura oriental), sous une écorce de Cèdre, m'a donné à la fin du mois un imago ♂ de cet insecte.

Amauronia (CANTHARIDIDAE).

A. longula Desbr. — Insecte strictement inféodé au Cèdre, qu'il accompagne dans toutes ses stations naturelles. On ignore encore les conditions dans lesquelles il se développe.

A. juniperi Bourg. — Vit, à Djelfa, indifféremment sur *Juniperus Oxycedrus* L. et sur *J. phoenicea* L. Manque d'ailleurs en beaucoup de points du littoral et du Tell où ces deux essences vivent et se reproduisent spontanément.

Opilo (CLERIDAE).

O. domesticus Sturm. — Obtenu d'éclosion : à Alger, de branches de *Cupressus sempervirens* L. parasitées par *Lucasianus Levailanti* Luc. ; près de Marengo (Mitidja), de rameaux de *Tetraclinis articulata* Vahl, attaqués par le même Longicorne et par *Phloeosinus bicolor* Brullé ; au Haïzer (Djurdjura), d'une souche de *Cedrus atlantica* Man. où se trouvaient des larves d'*Ancylochira* ; à Aïn-Haoutas près Djelfa, de morceaux de *Pinus halepensis* Mill. contenant des larves d'*Oxypleurus Nodieri* Muls. et de *Criocephalus* ; dans le massif des Mouzaïa, de quartiers d'*Ilex aquifolium* L. perforés par *Oligomerus disruptus* Baudi. La sortie de l'insecte parfait a lieu en juillet et surtout en août. — Il est bien certain que, tout comme la suivante, cette espèce est indifférente à l'essence, bien que le hasard ait voulu que les bois cités plus haut soient presque tous des résineux.

O. barbarus Ab. (*foveicollis* Ab.). — Je l'ai vu sortir en août de brindilles d'*Ilex aquifolium* L. récoltées au Haïzer (Djurdjura) et contenant des larves de *Pogonochaerus hispidus* L. ; en juillet, de gros morceaux du même bois, provenant également du Haïzer et contenant des larves variées (*Oligomerus disruptus* Baudi, *Anaglyptus gibbosus* Fabr., *Saperda scalaris* L., etc.) ; au début de juillet, d'une souche de *Quercus Ilex* L. rapportée des Mouzaïa et contenant des larves de *Leptura* ; à la même époque, de branches de Cèdre venant de l'Atlas de Blida et dont j'ai obtenu le *Callidium cedri* Peyerh.

Les larves de ces deux *Opilo* attaquent indifféremment celles des Coléoptères xylophages et celles de leurs parasites. C'est ainsi que je les ai surprises dans des cocons de Braconides, dont elles dévoraient l'occupant. Elles ne s'astreignent pas, d'ailleurs, à rester dans une même branche et je les ai souvent vu quitter les fragments de bois qui ne leur offraient plus, sans doute, des conditions d'alimentation convenables.

Teloclerus (CLERIDAE).

T. (Hendecatus) compressicornis Kl. subsp. *pallicolor* Fairm. (cf. P. LESNE, *Bull. Soc. ent. Fr.* [1907], p. 157). — Ce curieux Clé-

ride, considéré jusqu'à présent comme saharien, étend en réalité son aire de dispersion jusqu'au littoral maritime, non seulement à Tunis (D^r H. NORMAND in litt.), mais aux environs mêmes d'Alger. J'en ai obtenu une quinzaine de spécimens de branchettes mortes de *Ceratonia siliqua* L. provenant de Corso près Ménerville, où vivaient, outre *Penichroa fasciata* Steph., *Hesperophanes fasciculatus* Fald. et *Leptidea brevipennis* Muls., une collection de six espèces de *Bostrychidae* et *Lyctidae* (cf. infra). Le *Teloclerus* est apparu depuis le 20 juin jusqu'au 25 juillet, et l'année suivante, plusieurs retardataires se sont montrés à la même époque. C'est un insecte nocturne et très agile.

Sa larve est bien différente d'aspect de celles des *Opilo*. Elle est extrêmement allongée, d'un jaune citron pâle, à longues soies clairsemées. Nullement corticicole, encore moins vagabonde, elle ne quitte pas l'intérieur du bois, où je présume qu'elle s'attaque principalement aux *Bostrychidae*.

Clerus (CLERIDAE).

C. mutillarioides Reitt. — Me trouvant vers la fin de juin dans le massif des Mouzaïa, j'ai pu recueillir, trois jours de suite, sur un tas de rondins de *Quercus Ilex* L., une petite série de ce beau Cléride, dont la larve, rose vif comme celle des *Thanasimus*, poursuit dans leurs galeries celles du *Plagionotus arcuatus* L. et du *Callidium testaceum* L. Pendant toute la journée et jusqu'au coucher du soleil, l'insecte circule rapidement sur l'écorce. Il échappe facilement à la capture.

Thanasimus (CLERIDAE).

T. formicarius L. — Espèce non encore signalée du Nord de l'Afrique. J'en ai pris un spécimen le 20 octobre, près de Marengo, sur une souche de *Thuya (Tetraclinis articulata* Vahl), et trouvé un autre, mort au fond d'un bocal contenant des rameaux d'*Abies numidica* Lann. rapportés du Babor.

D'après les renseignements notés par M. L. BEDEL, elle a été recueillie à Philippeville par Ch. MARTIN, à Blida par le lieutenant-colonel VIBERT et à Oudjda (Maroc) par le D^r SICARD.

Nemosoma (OSTOMIDAE).

N. elongatum L. — Recueilli sur place à Aïn-el-Gotia (forêts de Djelfa), vers 1.750 m. d'altitude, en avril, puis obtenu le mois suivant,

en captivité, sous la forme d'une race minuscule (2,5-3 mm.), extrêmement étroite, à ponctuation presque effacée, qui vit sous l'écorce du Pin d'Alep, où elle poursuit ici le *Carphoborus Bonnairi* Bris. La coloration est à peu près celle de la var. *tuniseum* Pic (*L'Échange*, [1900], p. 61), c'est-à-dire très peu distincte de celle de la forme typique.

En Europe, comme on le sait (voir en particulier PERRIS, *Ins. du Pin marit.*, p. 473, et CAILLOL, *Cat. Col. de Provence*, II, p. 100), le régime de cette espèce est très varié.

N. breviatum Peyerh., *Bull. Soc. ent. Fr.*, [1917], p. 329. — Pour mémoire. — Trouvé au Djurdjura sous des écorces de *Cedrus atlantica* Man. attaquées par *Phloeosinus cedri* Bris. et au Babor, sous celles d'*Abies numidica* Lann. attaquées par *Cryphalus numidicus* Eichh.

Temnochila (OSTOMIDAE).

T. coerulea Ol. — Fréquente, en Algérie, non seulement le genre *Pinus* (cf. *Bull. Soc. ent. Fr.*, [1900], p. 336), qu'il accompagne (sur *P. halepensis* Mill.) jusque dans les forêts de Djelfa, — mais le *Cedrus atlantica* Man., sous les écorces duquel sa larve poursuit principalement le *Phaenops Marmottani* Fairm. Je l'ai vu « at home » de mai à août et c'est en plein été que j'ai assisté à son éclosion.

Tenebroides (OSTOMIDAE).

T. maroccanus Reitt. — Espèce strictement corticicole et assez commune, surtout sous les écorces des *Quercus* : *Q. Ilex* L. aux Mouzaïa et au Djurdjura, *Q. Suber* L. à Camp-du-Maréchal (Kabylie) et dans la forêt de Rhamna près Larache (Maroc), *Q. Mirbecki* Dur. au Babor. Aussi à Alger sur les *Ceratonia siliqua* L. des boulevards, et aux Mouzaïa sur *Cerasus avium* Moench.

Carpophilus (NITIDULIDAE).

C. (s. str.) hemipterus L. — Cet insecte vulgaire doit être noté comme corticicole adventice : il est commun dans le massif des Mouzaïa sous les écorces de *Quercus Ilex* L. Je l'ai trouvé aussi à Camp-du-Maréchal (Kabylie) dans la « manne » provoquée sur les Oliviers par l'attaque du *Cossus cossus* L. Dans les marécages du Mazafran, près Coléa, il butine volontiers sur une Agaricacée très commune au pied des souches, le *Pholiota Aegerita* (Brig.) Quél.

C. (id.) bipustulatus Heer et **C. immaculatus** Luc. — Massif des Mouzaïa, tous deux sous les écorces de *Quercus Ilex* L.

C. (Ecnomorphus) sexpustulatus Fabr. — Corticicole, sinon exclusif, du moins très régulier, qui fréquente les écorces fraîches où la sève vient d'aigrir. Vit ainsi, dans le massif des Mouzaïa, sur *Quercus Ilex* L., *Q. Suber* L. et *Q. Mirbecki* Dur.

Soronia (NITIDULIDAE).

S. oblonga Ch. Bris. — (Cf. *Bull. Soc. ent. Fr.*, [1905], p. 289. — Se trouve, comme ses congénères, dans les plaies des grands arbres. Je l'ai recueilli, à Camp-du-Maréchal (Kabylie), dans la « manne » d'un Olivier attaqué par le *Cossus*, et il m'a été envoyé de la forêt de Nesmoth près Mascara, où on l'avait observé dans une galerie de la même chenille, creusée sous une écorce de *Quercus Suber* L.

Pria (NITIDULIDAE).

P. dulcamarae Scop. — Commun, dès le début de mars, dans la Mitidja, sur les fleurs de *Solanum nigrum* L.

Meligethes (NITIDULIDAE).

M. (s. str.) opacus Rosh. — Signalé (en Europe) sur *Ononis natrix* L. Je l'ai trouvé en nombre, à la fin de février, sur le littoral de Gouraya, dans les fleurs de *Calycotome spinosa* Lam.

M. (Acanthogethes) fuscus Ol. — Commun avec sa larve, en avril, dans les fleurs de *Cistus monspeliensis* L. — J. SAINTE-CLAIRE DEVILLE (Cat. Col. de la Corse, p. 232) a déjà noté la fréquence de cet insecte dans les fleurs des Cistes.

Rhizophagus (NITIDULIDAE).

R. depressus Fabr. — Pinicole jusqu'ici exclusif, déjà signalé (MÉQUIGNON in *L'Abeille*, XXXI, p. 118) comme attaché, en Algérie, au Pin d'Alep. Trouvé en grand nombre, avec sa larve, à Bâinen près Alger, en hiver, sous des écorces de *Pinus maritima* Lam. (essence introduite sur le littoral d'Alger). S'étend jusque dans les forêts de Djelfa, sous l'écorce de *P. halepensis* Mill.

R. bipustulatus Fabr. — Cf. MÉQUIGNON, *l. c.*, p. 115. — Commun en hiver et au printemps, dans l'Akfadou et dans le massif des Mou-

zaïa, sous les grosses écorces des *Quercus Ilex* L., *Q. Suber* L. et *Q. Mirbecki* Dur.

R. unicolor Luc. — Depuis le littoral de Tipaza, sous l'écorce de *Tamarix africana* Poir., jusqu'aux hautes montagnes du Tell : aux Mouzaïa sous l'écorce de *Quercus Mirbecki* Dur., au Babor sous celle d'*Abies numidica* Lann., etc. Les aberrations de coloration se rencontrent avec la forme typique.

Silvanus (CUCUJIDAE).

S. unidentatus Fabr. — En nombre, avec sa larve, en hiver et au printemps, sous l'écorce de *Populus alba* var. *nivea* Willd., le long du Mazafran près Coléa.

Hyliota [Brontes] (CUCUJIDAE).

H. planatus L. — Fréquente les écorces les plus diverses, depuis celles de *Populus alba nivea* Willd. et de *Salix alba* L., sur les bords et dans les marécages du Mazafran, jusqu'à celles de *Quercus Ilex* L., *Q. Suber* L., *Q. Mirbecki* Dur., *Celtis australis* L., *Cerasus avium* Mœnch, dans le massif des Mouzaïa, et celles même de *Cedrus atlantica* Man., à l'Ouarsenis, au Djurdjura et au Babor.

Laemophloeus (CUCUJIDAE).

L. monilis Fabr. et ab. ♂ *bucephalus* Ganglb. — Aux Mouzaïa, en avril, sous les grosses écorces de *Quercus Mirbecki* Dur.

L. juniperi Grouv. — Commun à l'ouest d'Alger sous les écorces de *Thuya* (*Tetraclinis articulata* Vahl), dans les galeries du *Phloeosinus bicolor* Brullé. On trouve sa larve en hiver.

L. Perrisi Grouv. — Sorti en grand nombre, vers la fin novembre, de branchettes de *Cupressus sempervirens* L., provenant d'Alger, attaquées par *Phloeosinus bicolor* Brullé. En Europe, ce *Laemophloeus* affectionne aussi les arbres résineux, mais, comme la plupart de ses congénères, il n'est nullement exclusif et peut se trouver parfois sur des essences feuillues (cf. J. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, Cat. Col. de la Corse, p. 238).

L. fractipennis Motsch. — Très éclectique dans le choix des écorces sous lesquelles il s'abrite ou se reproduit. Fréquent, par exemple, sous celles de *Pinus halepensis* Mill., depuis les dunes maritimes de Zéralda jusqu'aux pineraies montagneuses de Djelfa; aussi

sous celles de *Quercus Mirbecki* Dur. dans les forêts de Khroumirie et dans l'Atlas de Blida et même dans le bois pourri de *Salix alba* L., auprès du Mazafran.

Cryptophagus (CRYPTOPHAGIDAE).

C. dentatus Herbst. — L'une des plus vulgaires du genre, cette espèce se tient et se reproduit volontiers dans les écorces moisis, abandonnées par les lignivores. Je l'ai trouvée dans ces conditions au printemps, avec sa larve, aux Mouzaïa sur *Quercus Ilex* L., à l'Ouarsenis sur *Pinus halepensis* Mill., dans la forêt du Doui près Duperré sur *Pistacia atlantica* Desf., etc.

Diplocoelus ⁽¹⁾ (? EROTYLIDAE).

D. fagi Chevr. — Assez commun dans les grandes forêts de *Quercus*. La larve se développe sous l'écorce, dans le liber fermenté et noirci. Je l'ai trouvée en grand nombre sur des rondins de *Q. Suber* L., envoyés de Philippeville, d'où j'ai obtenu l'imago en mai. Vit aussi, dans l'Akfadou, sur les *Polyporus fomentarius* Fr. du *Q. Afares* Pom.

Cryptophilus (? EROTYLIDAE).

C. integer Heer. — Insecte presque cosmopolite (cf. A. GROUVELLE, Mémoires entomologiques, I (1916), p. 26), essentiellement mycophage, mais qui paraît s'accommoder de conditions très variées. C'est ainsi qu'il vit à Alger, sous tous ses états successifs, en compagnie de *Sericoderus lateralis* Gyllh. (cf. supra, p. 175), aux dépens des *Penicillium* qui se développent sur les débris végétaux. Je l'ai pareillement trouvé dans les marais du Mazafran, mêlé à *Arthrolips sanctae-balmae* Ab. (cf. supra, p. 174), sur le réseau visqueux construit par la larve du *Ceroplastus tipuloides* Bosc (Diptère Sciaride) à la face inférieure d'un *Polyporus fomentarius* Fr. croissant le long d'un tronc mort de *Salix alba* L.; les nymphes issues des larves recueillies ont donné l'imago au bout d'une dizaine de jours. L'insecte parfait butine aussi volontiers dans *Pholiota Aegerita* (Brig.) Quél., Agaricacée commune aux environs d'Alger au pied des vieilles souches.

REY a décrit (*Ann. Soc. ent. Fr.* [1893], Bull., p. 329) une prétendue larve de *Cryptophilus integer* capturée « en octobre, en compagnie de

(1) Il est très douteux que cet insecte et le suivant, — que certains auteurs rangent parmi les *Erotylidae* — appartiennent réellement à cette famille.

l'insecte parfait, parmi des détritns de feuilles mortes » et qui semble se rapporter tout simplement à un *Cryptophagus*. La véritable larve de *Cryptophilus integer*, dont la structure est très remarquable, n'a rien de commun, en tous cas, avec le type banal que REY semble avoir eu sous les yeux.

Enicmus (LATHRIDIIDAE).

E. rugosus Herbst. — Ce Lathridiide, dont la biologie est élucidée depuis longtemps, vit, comme on le sait, dans la substance des Myxomycètes lignicoles. Je l'ai trouvé aux Mouzaïa sur *Fuligo septica* Gmel. qui attaque le bois mort de *Quercus Ilex* L., dans les marécages du Mazafran près Coléa, avec sa larve, sur le même champignon attaquant *Salix alba* L., et dans l'Akfadou sur *Reticularia lycoperdon* Bull. attaquant *Quercus Afares* Pom.

E. brevicornis Mannh. — Philippeville, dans le liber pourri et noirci de *Quercus Suber* L., en même temps que les larves de *Diplocoelus fagi* Chevr. dont il est parlé plus haut.

Holoparamecus (? LATHRIDIIDAE).

H. caularum Aubé. — En hiver, avec sa larve, dans le bois pourri : *Ceratonia siliqua* L. à Alger, *Ficus carica* L. dans le massif des Mouzaïa, etc.

Le type larvaire des *Holoparamecus* semble s'opposer à la collocation de ce genre parmi les *Lathridiidae*.

Litargus (MYCETOPHAGIDAE).

L. Leprieuri Pic, *L'Échange*, [1901], p. 65. — Décrit de Bône. Assez commun sous les écorces des *Quercus* : aux Mouzaïa sur *Q. Ilex* L., dans l'Akfadou sur *Q. Afares* Pom., dans la forêt de Rhamna près Larache (Maroc) sur *Q. Suber* L. — Remplace *L. connexus* Geoffr. dans le Nord de l'Afrique.

L. coloratus Rosh. — Littoral d'Alger, commun en hiver, avec sa larve, sous les écorces de divers bois feuillus (Grenadier, Figuier, etc.).

Sphindus (SPHINDIDAE).

S. dubius Gyllh. — Insecte dont PERRIS (*Mém. Soc. Sc. Liège*, [1855], p. 250, tab. 5, et *Larves*, p. 245) a décrit, depuis plus de soixante ans, les mœurs et les métamorphoses, et qu'il avait observé

dans *Reticularia hortensis* (syn. de *Fuligo septica* Gm.). J'ai rencontré le 26 juin, dans les marécages du Mazafran, près Coléa, au milieu des spores d'un *Fuligo septica* croissant sur un tronc de *Salix alba* L., quelques imagos et de nombreuses larves très jeunes de ce *Sphindus*. Rapportées à Alger avec un fragment du Myxomycète, ces larves avaient, dès le 2 juillet, atteint leur taille et commençaient à se fixer sur les parois de la boîte pour opérer leur nymphose. L'éclosion a débuté le 7 et s'est produite en grande abondance le 14 et le 15 juillet. L'insecte parfait, immobile durant la journée, entre en activité au crépuscule et cherche alors à s'échapper.

Conipora [*Aspidiphorus*] (SPHINDIDAE).

C. orbiculata Gyllh. — Avec le *Sphindus* et tout aussi nombreux. Mêmes époques et même rapidité de métamorphose.

Il est facile de distinguer à première vue les larves de ces deux insectes, dont PERRIS (Larves, p. 245) a donné le signalement comparatif. Mais les détails de leur morphologie, bien insuffisamment décrits et surtout figurés, devront être soigneusement révisés.

Cis (CIIIDAE).

C. comptus Gyllh. — Cf. *Ann. Soc. ent. Fr.*, [1915], p. 24 [38]. — M. Maurice PIC a décrit (*L'Échange*, [1915], p. 22) un *Cis robustithorax*, qu'il compare à *C. laminatus* Mell., espèce avec laquelle cet insecte n'a guère en commun que les caractères génériques. Ce n'est autre chose, en effet, qu'une forme masculine extrême du *Cis comptus*, forme qui se rattache aux exemplaires moyens par les graduations les plus ménagées. Depuis (*l. c.*, p. 33), l'auteur a adopté (implicitement) ma suggestion. REY (*L'Échange*, n° 86 [1897], p. 47) avait déjà signalé cette variation, sans juger utile, — et c'est presque le critérium de son peu de valeur — de lui imposer un nom.

J'ai maintes fois constaté que les mâles de grand développement du *Cis comptus* pouvaient se trouver, dans le même Polypore, avec des spécimens presque gynomorphes. L'insecte est d'ailleurs l'un des plus variables du genre. Sa répartition, aussi, est très étendue : ABEILLE l'a mentionné de Sicile; je l'ai retrouvé à Majorque (Baléares) et à Larache (Maroc).

C. coluber Ab. — Éclos à Alger, au début de mai, de morceaux pourris d'*Ilex aquifolium* L. rapportés du pic des Mouzaïa.

C. oblongus Müll. subsp. *glutinosus* m. (1). — Éclos à Alger, en mars, de tronçons pourris d'*Alnus glutinosa* Gärt. rapportés de Yakouren. Le *Cis oblongus*, si commun en Europe, n'avait pas encore été signalé dans le Nord de l'Afrique. Les caractères distinctifs de sa race locale sont très constants et apparaissent chez les deux sexes.

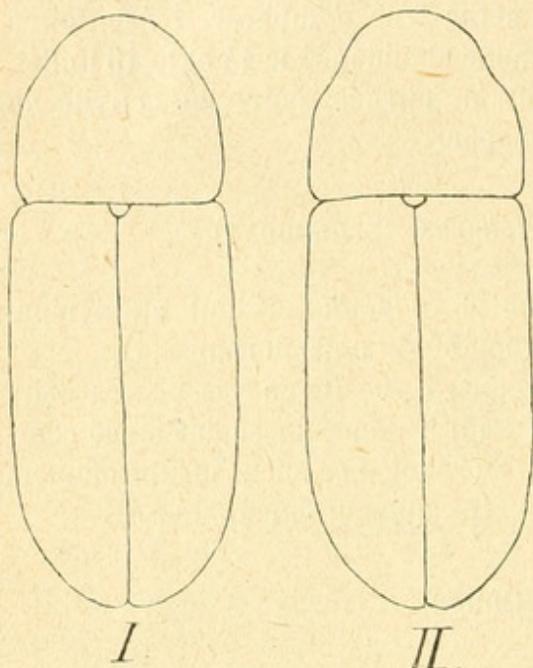


Fig. 1. — *Cis oblongus* Mell. (I) et *C. oblongus glutinosus* Peyerh. (II) — $\times 31$.

Il est bien peu de *Ciidae* qui soient spécialement attachés à telle ou telle essence. Le *Cis laminatus* est, en tous cas, l'un de ceux dont les conditions d'existence sont le plus exclusives, attendu qu'il n'a pas été rencontré ailleurs que sur le genre *Pinus*. PERRIS (Ins. du Pin marit, p. 497) le donne comme parasite de *Daedalea maxima* Brot. (synonyme de *Polyporus Schweidnitzii* Fr.). Pour ma part, je l'observe tous les ans, dans la pineraie de Zaouïa-des-Mouzaïa, sur le *Fomes pini-halepensis* Pat., dont, avec le *Platyedema europaea* Lap. (cf. infra p. 206), il contribue à détruire les fructifications. Tant comme larve que comme imago, on peut l'y récolter presque toute l'année, et il doit avoir au moins deux générations annuelles. — Je crois cette espèce également nouvelle pour la faune de Barbarie.

C. quadridentulus Perr. — Récemment signalé de l'Edough par P. LESNE (*Bull. Soc. ent. Fr.*, [1917], p. 490), qui l'a observé, avec

(1) *Cis oblongus glutinosus*, n. subsp. — Long. 1,5-2 mm. — *Proles barbara, a typica (europaea) pronoto densius et fortius punctato, coleopteris aequilato, ante medium constricto, ibique ad latera sinuato, margine laterali tantum ad basin visabundo distincta.* — *Hab. in ligno putrido Alni glutinosae.*

Diffère de *Cis oblongus* Mell., dont il a la pubescence caractéristique et les signes masculins, par le pronotum plus fortement ponctué, notablement plus large, brusquement rétréci en avant du milieu, et dont la marge latérale n'est visible de dessus qu'au tiers basilaire tout au plus (fig. 1).

Xylographus bostrychoides Duf., dans *Polyporus appianatus* Fr. croissant sur *Populus nigra* L. Je l'ai trouvé moi-même, dans les marécages du Mazafran près Coléa, avec *Rhopalodontus bicornis* Mell. et *Cis nitidus* Herbst, à l'intérieur du pied de *Polyporus adustus* Fr. croissant sur *Salix alba* L., — et dans la forêt des Planteurs près Zéralda, avec *Cis comptus* Gyllh., dans *Polyporus versicolor* Fr. croissant sur *Eucalyptus globulus* Labill. — PERRIS l'avait obtenu, en France, « de bolets de pins qui nourrissaient en même temps des larves d'*Ennearthron cornutum*, de *Carida flexuosa* et de *Dorcatoma setosella* ».

On notera donc la tendance que présente cette petite espèce à s'associer avec ses congénères ou ses parents.

A l'inverse de la plupart des *Ciidae*, les mâles m'ont paru en moyenne plus petits que les femelles. ABEILLE (Ess. mon. Cisides, p. 72) a signalé d'ailleurs la taille très exiguë (0,8 mm.) à laquelle se réduisent certains spécimens de ce sexe.

C. (Dimerocis) aurasiacus Peyerh., *Bull. Soc. ent. Fr.*, [1918], p. 277, fig. 2. — Pour mémoire. — Découvert à Sgag (Aurès). Vit aux dépens d'un *Trametes* odorant, non encore identifié, probablement nouveau du reste, et qui croît sur le bois mort de *Juniperus thurifera* L.

Cet insecte est intéressant, non seulement en soi, mais par la rareté du Champignon dont il se nourrit. On sait en effet combien, dans le Nord de l'Afrique surtout, les *Juniperus* et genres voisins se prêtent difficilement à l'attaque des Polyporacées.

Pityocis (CIIDAE).

P. coarctatus Peyerh., *Bull. Soc. ent. Fr.*, [1918], p. 142. — Pour mémoire. — Découvert à Aïn-Haouas près Djelfa, en mai, dans une masse de mycélium indéterminé, croissant sous l'écorce d'un tronc mort de Pin d'Alep. Sauf deux, les 7 spécimens recueillis étaient immatures.

Colydium (COLYDIDAE).

C. elongatum Fabr. — Commun sous les écorces et dans le bois des *Quercus* : *Q. Ilex* L. aux Mouzaïa, *Q. Suber* L. à Rhamna près Larache (Maroc), à Bou-Mahni près Boghni et aux Mouzaïa, *Q. Afares* Pom. à Yakouren (où il semble accompagner et poursuivre le *Platypus cylindriciformis* Reitt.). Au Babor, j'en ai extrait des individus morts, encore engagés dans les galeries du *Xyloterus lineatus* Ol., aussi bien sur *Cedrus atlantica* Man. que sur *Abies numidica* Lann.

Aulonium (COLYDIDAE).

A. ruficorne Ol. — Rigoureusement spécial aux Pins, où il s'attaque aux *Ips*. Existe ici sur *Pinus halepensis* Mill. depuis le littoral d'Alger jusque sur les montagnes du Tell et les Hauts-Plateaux de Djelfa; sa proie ordinaire est l'*Ips erosus* Woll.

Ditoma (COLYDIDAE).

D. crenata Fabr. — Aussi rare dans le Nord de l'Afrique que vulgaire en Europe. Trouvé au Babor sous l'écorce de *Quercus Mirbecki* Dur. et au Djurdjura sous celle de *Cedrus atlantica* Man.

Endophloeus (COLYDIDAE).

E. Markovichianus Pill. — Espèce extrêmement commune en montagne sous les écorces les plus variées : *Quercus Ilex* L., *Q. Suber* L., *Q. Mirbecki* Dur. (partout), *Q. Afares* Pom. (Akladou), *Acer obtusatum* Willd. (massif des Mouzaïa), *Cedrus atlantica* Man. (Atlas de Blida, Djurdjura), *Abies numidica* Lann. (Babor), etc. La larve vit dans la vermoulure accumulée par celles des Buprestes et des Longicornes.

Teredus (COLYDIDAE).

T. cylindricus Panz. — Assez répandu dans les grandes forêts de l'Est (Yakouren, Akladou, Babor), sous les écorces de *Quercus Mirbecki* Dur. et de *Q. Afares* Pom., où il poursuit les *Xyloborus*, notamment, sans doute, le *X. monographus* Fabr., dont la taille est assez en rapport avec la sienne.

Bothrideres (COLYDIDAE).

B. interstitialis Heyd. — Souvent en grand nombre sous les écorces : *Quercus Ilex* L., *Q. Suber* L. et *Q. Mirbecki* Dur. dans le massif des Mouzaïa, *Cedrus atlantica* Man. et *Abies numidica* Lann. au Babor. Les conditions précises de son genre de vie sont encore ignorées.

Cerylon (COLYDIDAE).

C. semistriatum Perr. — C'est en Algérie l'un des Clavicornes les plus vulgaires. On le trouve parfois par centaines dans le bois pourri et

sous les écorces des divers *Quercus*. Il fréquente aussi d'autres essences feuillues : *Salix alba* L. dans les marécages du Mazafran, *Acer obtusatum* Willd., *Ilex aquifolium* L. et *Cerasus avium* Mœnch dans le massif des Mouzaïa. Je l'ai rapporté de Rhamna près Larache (Maroc), où il vivait sur *Quercus Suber* L.

Symbiotes (ENDOMYCHIDAE).

S. gibberosus Luc. — Corticicole ou lignicole banal, indifférent au bois aussi bien qu'à la station : sur *Quercus Suber* L. aux Mouzaïa, sur *Salix alba* L. dans les marécages du Mazafran, sur *Ceratonia siliqua* L. à Oudjda (Maroc oriental), etc.

Epilachna (COCCINELLIDAE).

E. chrysomelina Fabr. — Les spécimens du Sud sont presque tous remarquables par l'exiguïté des taches noires qui ornent les élytres. J'en ai trouvé une nombreuse réunion en novembre, entre Aïn-Oussera et Bouïra-Sahary, sous des feuilles sèches de *Citrullus Colocynthis* Schr., Cucurbitacée sabulicole des régions sahariennes. — L. BEDEL (*L'Abeille*, XXVIII, p. 6, note 1) a déjà noté le parasitisme de cette Coccinelle sur la Coloquinte.

Dermestes (DERMESTIDAE).

D. aurichalceus Küst. — Cf. *Ann. Soc. ent. Fr.*, [1915], p. 27 [41]. — J'ai remarqué que les exemplaires recueillis dans les bourses de *Thaumatopoea pityocampa* Schiff. sur le Cèdre (Djurdjura, Atlas de Blida) avaient une coloration brunâtre un peu différente de celle des exemplaires des environs d'Alger, développés sur le Pin d'Alep. Dans l'Atlas de Blida, on trouve, au milieu de juillet, à la fois les larves, les nymphes et les insectes parfaits.

Anthrenus (DERMESTIDAE).

A. pimpinellae Fabr. — Accompagne le précédent dans les bourses du *Thaumatopoea pityocampa* Schiff., aussi bien sur le Cèdre (Djurdjura, Atlas de Blida) que sur le Pin d'Alep (environs d'Alger). Ses larves concourent, avec celles du Dermeste, à la destruction des vieilles exuvies de la chenille. — J'avais déjà observé, en Provence, la présence de cette Anthrène dans les nids de la Processionnaire du Pin.

Orphilus (DERMESTIDAE).

O. niger Rossi. — En novembre, dans le massif des Mousaïa, vers 4.500 m. d'altitude, j'ai recueilli trois larves et un imago récent de cet insecte, au milieu d'un feutrage de mycélium tapissant un tronc mort de *Quercus Mirbecki* Dur., où avaient vécu d'innombrables *Dorcatoma setosella* Muls. (cf. infra, p. 203). Il est à présumer que les larves de l'*Orphilus* se nourrissaient des débris accumulés par l'Anobiide. J'ai retrouvé cette même larve, dans des conditions identiques, à Aïn-el-Gotia (forêts de Djelfa) dans du bois pourri de *Pinus halepensis* Mill. contenant des larves de *Stagetus byrrhoides* Muls.

Les larves d'*Orphilus* sont lentes, presque exclusivement cornées; elles n'ont en rien l'aspect de celles des *Dermestidae* et ressemblent plutôt à celles des *Byrrhidae*.

Adelocera (ELATERIDAE).

A. punctata Herbst. — Lignicole banal, que l'on rencontre avec sa larve dans les régions les plus diverses et les bois les plus variés : tous les *Quercus*, *Salix alba* L., *Pinus halepensis* Mill. (jusqu'à Djelfa), *Cedrus atlantica* Man., etc.

Elater (ELATERIDAE).

E. praeustus aurilegulus Schauf. — Comme le précédent, aussi répandu, aussi abondant et aussi indifférent à l'espèce de bois où il vit. Se trouve, par exemple, depuis les marécages littoraux, où il vit dans les *Salix* et les *Populus*, jusqu'au sommet du Babor dans *Abies numidica* Lann.

Melasis (EUCNEMIDAE).

M. buprestoides L. — J'ai recueilli à Yakouren, le 4 octobre, un spécimen vivant de cet insecte dans du bois pourri d'*Alnus glutinosa* Gärtn. Des fragments de ce bois, rapportés à Alger, m'en ont fourni ensuite une série, sortis spontanément en mars et avril.

La présence de cet Eucnémide dans le Nord de l'Afrique n'avait pas encore été positivement constatée. C'est, en Europe, l'un des parasites classiques du bois d'Aune (cf. A. BARBEY, *Traité d'Entom. forestière*, 1913, p. 558, fig. 342), bien qu'il ne soit nullement spécial à cette essence.

Chalcophora (BUPRESTIDAE).

C. mariana Lap. — Je n'ai rencontré qu'une fois, à l'état de débris, ce bel insecte, dans une souche de *Pinus halepensis* Mill., à Zaouïa-des-Mouzaïa. Je rappelle que d'intéressants détails ont été donnés par LUCAS (*Ann. Soc. ent. Fr.*, [1844], p. 315) sur ses métamorphoses, observées par LEVAILLANT aux environs de Toulon.

Capnodis (BUPRESTIDAE).

C. tenebrionis L. — Vit en France, à l'état sauvage, dans le Prunellier (cf. XAMBEU, *Rev. d'Ent.*, XI [1892], p. 244), mais s'attaque surtout aux arbres fruitiers cultivés (*l. c.*). Considéré par les entomologistes italiens comme l'un des insectes les plus nuisibles aux vergers, notamment aux jeunes Amandiers, dont la culture, paraît-il (cf. *Entomol. Agraria*, [1916], p. 226) est presque compromise en Ligurie du fait de cet insecte. — Même biologie aux environs d'Alger : M. le D^r L. TRABUT m'a communiqué, sous tous les états, de nombreux spécimens de ce Bupreste, qui dévaste annuellement la collection de Pruniers de l'École d'Agriculture de Maison-Carrée.

Pocilonota (BUPRESTIDAE).

P. festiva L. — Ennemi régulier des Conifères du genre *Juniperus*. XAMBEU, qui l'appelle (*l. c.*, p. 250) « le précurseur des bois de genévriers », assure qu'il attaque les tiges vivantes de *J. communis*. Ici, je n'ai guère constaté sa présence que dans les branches ou troncs mourants ou récemment morts. Dans le Tell, l'insecte n'est pas très commun : j'en ai trouvé les traces et les débris en fendant de vieilles souches de *J. Oxycedrus* au pic des Mouzaïa. Par contre, il abonde dans la forêt des Sahary (entre Aïn-Oussera et Djelfa), presque entièrement peuplée de *J. phoenicea* L. Ses larves ne semblent guère vivre que de l'écorce et attaquent le tissu ligneux seulement aux approches de l'hiver, où elles pratiquent dans l'épaisseur du bois une courte galerie très rapprochée de la surface. En décembre, époque où j'ai fait mes observations, presque toutes celles qui n'avaient pas encore construit leur loge de nymphose étaient ou mortes, ou inertes et d'aspect maladif. Des fragments de bois, péniblement prélevés sur place, m'ont fourni, vers la mi-mai, deux insectes parfaits.

Ceux-ci sont remarquables par l'absence des deux taches noires qui ornent normalement la partie prébasilaire du pronotum, et doivent correspondre à la var. *Bonnairei* Fairm. (*C. R. Soc. ent. Belg.*, [1884],

p. 64). M. le D^r NORMAND a obtenu au Kef (Tunisie) des spécimens identiques, qui s'étaient développés dans du bois de Jujubier (*Zizyphus lotus* L.), et le changement du régime biologique est ici plus surprenant encore que la variation de la coloration.

Ancylochira (BUPRESTIDAE).

A. haemorrhoidalis Herbst (*punctata* Fabr.) (1). — Paraît localisé, pour le Nord de l'Afrique, en Oranie et dans la région des Hauts-Plateaux. A Aïn-Haouas près Djelfa, en mai, des troncs morts de *Pinus halepensis* Mill., que je faisais débiter, m'ont fourni un certain nombre de larves de cette espèce. L'une d'elles, rapportée dans un éclat de bois, s'est transformée à Alger le 18 juillet. M. M. ROTROU, de Sidi-bel-Abbès, m'a communiqué un autre imago recueilli à Titen-Yahia (Oran), également sur un Pin d'Alep mort.

A. flavoangulata Fairm. — Espèce encore peu connue, décrite de « Tanger ». Du 10 au 15 août, j'en ai recueilli quelques spécimens, vers 1.800 m. d'altitude, dans les forêts du Haïzer (Djurdjura), où ils venaient s'abattre sur les troncs de *Cedrus atlantica* Man. J'en ai d'ailleurs extrait les débris en faisant fendre les vieilles souches de cette essence. Au Babor, l'espèce fréquente aussi l'*Abies numidica* Lann., dont le vieux bois renferme assez souvent ses cadavres.

A. novemmaculata L. — Très répandu en Algérie et commun, en somme, dans les forêts de Pin d'Alep. L'imago est formé d'habitude au commencement de juin; c'est ainsi que je l'ai trouvé, dans sa loge de nymphose, à Zaouïa-des-Mouzaïa. Dans la pineraie de Mongorno près Berrouaghia, j'ai capturé, encore à la date du 30 août, un spécimen vivant sur des bois de coupe.

Chez les exemplaires de Barbarie, les taches des élytres sont généralement reliées en avant dans le sens de la longueur.

A. octoguttata var. *magica* Gory (*mauritanica* Luc.). — Djurdjura (d'Azerou-n'Tohor au Haïzer) et Atlas de Blida, de juillet à août, sur les Cèdres, dans le vieux bois et surtout les racines desquels la larve est assez abondante. M. ROTROU m'en a donné aussi deux individus recueillis à Titen-Yahia (Oran) sur un Pin d'Alep mort.

Les spécimens sortis du Pin sont plus petits, plus grêles et leur coloration jaune est un peu moins développée, surtout au pronotum. Mais ces légers caractères se retrouvent chez certains autres de la

(1) L'*Ancylochira punctata* Fabr. 1787 (Mant., I, p. 176) est précisément décrit de Barbarie (Vahl). — L. BEDEL.

région du Cèdre. M. P. LESNE, qui a bien voulu examiner une petite série de ces derniers, les considérait comme se rapportant à *A. corpulenta* Fairm., décrit du Maroc sur un seul exemplaire. J'en conclus qu'il n'y a pas lieu de maintenir, même à titre de variété, la distinction établie entre ces deux formes par FAIRMAIRE, dont la diagnose d'ailleurs (*Ann. Soc. ent. Belg.*, XXVIII, p. 128) ne met en relief aucun caractère vraiment décisif.

Eurythyrea (BUPRESTIDAE).

E. austriaca L. — Espèce inféodée en Europe (1) au Sapin (*Abies alba*). Je l'ai déjà citée du Babor (*Bull. Soc. ent. Fr.* [1918], p. 331), où elle est confinée dans la zone de l'*Abies numidica* Lann. Sa larve est abondante dans le vieux bois de cette essence. Des morceaux de ce bois, prélevés sur place, m'ont donné, après un an d'attente, deux imagos de l'insecte, éclos en mai (2). — LUCAS (Expl. scient. de l'Algérie, II, p. 149) dit l'avoir rencontré « dans les premiers jour de mai, dans des bûches de bois que des soldats fendaient pour la manutention; ce bois avait été coupé dans les environs de Bougie ». Ce que l'on sait de la biologie de l'espèce rend cette indication peu vraisemblable (3).

E. micans Fabr. — Marécages du Mazafran, assez commun. La larve vit indifféremment dans les gros troncs morts de *Populus alba nivea* Willd. et de *Salix alba* L. J'ai obtenu l'éclosion des imagos en juillet.

Melanophila (BUPRESTIDAE).

M. (Phaenops) cyanea Fabr. — (Cf. L. BEDEL, *Bull. Soc. ent. Fr.* [1917], p. 276). — Éclos en juin de petits rondins de *Pinus halepensis* Mill. provenant d'Aïn-el-Gotia (montagnes de Djelfa). Anciennement recueilli par M. A. RAFFRAY à Boghar sur cette essence (L. BEDEL in litt.).

(1) En France, elle a été trouvée par Valéry MAYET en grand nombre, à Axat (Aude), dans des poutres de Sapin (cf. CAILLOL, *Cat. Col. de Provence*, II, p. 471, note 1).

(2) L'*Eurythyrea quercus* Herbst, que l'auteur rapporte avoir trouvé, dans du bois de Chêne, doit être réuni, non pas à l'*austriaca*, mais au *scutellaris* Ol. (cf. BEDEL, *Ann. Soc. ent. Fr.* [1916], p. 271).

(3) Il est à noter que la plupart des Coléoptères indiqués par LUCAS (l. c.) comme provenant de « Bougie » sont précisément étrangers à cette région et d'origine très suspecte. — L. BEDEL.

M. (id.) Marmottani Fairm. (*Legrandi* Muls. et Pell., — cf. *Ann. Soc. ent. Fr.* [1881], Bull., p. 108). — L'un des parasites les plus caractéristiques du Cèdre, dont il n'est pas une branche ou un tronc morts qui ne porte ses traces. Sans aller jusqu'à admettre, avec LAMEY (*L'Abeille*, XVIII, Nouv. et faits, p. 142), qu'il peut causer « de grands ravages » dans les forêts, il est certain qu'il hâte le dépérissement et amène la mort de tout arbre ou toute partie d'arbre malade. Très hâtif, il attaque les branches et les tiges de n'importe quelles dimensions, même encore en sève, et simultanément avec les *Scolytidae*, dont les passages étroits sont souvent recoupés par ses larges galeries surbaissées. La larve entame à peu près également le bois et l'écorce et, contrairement à celle de *P. cyanea* Fabr. (cf. PERRIS, *Ins. du Pin marit.*, p. 160), pratique presque toujours sa loge nymphale dans le tissu ligneux, quoique à très petite distance de la surface. Toutefois, la nymphose peut avoir lieu aussi dans l'écorce elle-même, lorsqu'elle est très épaisse. C'est précisément en prélevant en avril, dans la cédraie de Blida, des écorces pleines de larves et de nymphes, que j'ai obtenu à Alger, en juin, une abondante éclosion de l'insecte, malgré la présence d'un grand nombre de larves de *Temnochila coerulea* Ol. qui le pourchassaient. — Décrit du Belezma près Batna, ce Bupreste existe encore au Djurdjura (!), dans l'Aurès (!), à Teniet-el-Had (BEDEL), au Babor (!), partout, en somme, où le Cèdre s'est conservé. Au Babor, il parasite également l'*Abies numidica* Lann.

Anthaxia (BUPRESTIDAE).

A. fulgidipennis Luc. (*fulgentipennis* Ab.). — Dans le massif des Mouzaïa, la larve de cet insecte est commune sous l'écorce des branches sèches de *Quercus Ilex* L. et l'imago abonde en juin et juillet; elle attaque aussi, mais bien plus rarement, le bois d'*Acer obtusatum* Willd.

ABEILLE DE PERRIN assure (*Bol. Real Soc. Esp. de Hist. Natural*, [1904], p. 215) que l'*A. fulgidipennis* Luc. est identique à l'*A. parallela* Cast. Or, si l'on examine les *types* de LUCAS, au nombre de deux, provenant de La Calle et conservés au Muséum de Paris, on constate qu'il s'agit, non pas de ce *parallela*, — qui est un parasite authentique des résineux, caractérisé par son pronotum à côtés teintés de pourpre et sa tache scutellaire en triangle isocèle nettement délimité, — mais bien de l'espèce, attachée aux feuillus, qui a les côtés du pronotum concolores ou tout au plus verts et dont la tache scutellaire est plus ou moins linéaire et confuse. Le nomen nudum « *fulgentipennis* Ab. » (*l. c.*) est donc exactement synonyme de *fulgidipennis* Luc

La larve décrite par PERRIS (Larves, p. 136), d'après des échantillons trouvés par M. RAFFRAY « à Alger dans l'Amandier » se rapporterait à *ignipennis* Ab. (cf. CAILLOL, Cat. Col. de Provence, II, p. 479). Cela est d'autant plus vraisemblable que cet *ignipennis* existe positivement en Algérie : j'en ai vu, dans la collection L. Bedel un spécimen de Seb dou (Oran), recueilli par le lieut.-colonel VIBERT.

A. parallela Cast. subsp. *Oreas* m. (1). — Sorti, dès la fin mai, de branchettes de Cèdre rapportées du Haïzer (Djurdjura) et, quinze jours plus tard, de branches de même essence provenant de l'Atlas de Blida, enfin, au début de juin également, de rameaux de Pin d'Alep recueillis à Zaouïa-des-Mouzaïa.

Diffère constamment du *parallela* Cast. (typica) d'Europe méridionale par la forme un peu moins allongée et un peu moins parallèle de l'arrière-corps, l'aspect un peu plus brillant, surtout les tibias postérieurs du ♂ armés, non pas de 3 ou 4 denticules, mais d'une seule expansion aiguë. — Diffère de *fulgidipennis* Luc., dont les caractères masculins sont à peu près identiques, par le disque du pronotum plus opaque, marqué de rugosités généralement plus denses et (voir ci-dessus) par la coloration des côtés du pronotum et de la région scutellaire.

Il m'a paru logique de rapprocher cet insecte d'*A. parallela* Cast., dont les conditions biologiques sont identiques. Mais, tant par ses caractères masculins que par sa sculpture et sa forme, il établit un passage manifeste entre celui-ci et l'*A. fulgidipennis* Luc.

A. Ludovicae Ab., Diagnoses de Buprestides, Marseille, p. 7 (1890). — Obtenu par l'auteur « de branches de cèdres rapportées de Téniet ». Un couple de cette belle espèce est sorti, le 6 juillet, de rameaux de *Cedrus atlantica* Man., provenant de Sgag (Aurès). M. H. CAILLOL a eu l'obligeance d'identifier la ♀ à l'un des *types* de la collection Abeille de Perrin.

A. pleuralis Fairm. — Espèce particulière au Cèdre, très commune notamment dans l'Atlas de Blida. Je l'ai vue sortir en mai de branchettes rapportées du Haïzer (Djurdjura) et de Sgag (Aurès).

A. salicis Fabr. — En Algérie, ce Bupreste m'a paru exclusivement montagnard. Je l'ai obtenu d'éclosion, le 16 mars, d'une

(1) *Anthaxia parallela Oreas*, n. subsp. — *Proles barbara a forma typica corpore brevior, postice subtriangulari, parum parallelo, specie minus opaca, praesertim tibiis posticis apud marem denticulo unico intus armatis.* — *Larva vitam agit in ligno Coniferarum.*

branche d'*Acer obtusatum* Willd., rapportée de la forêt d'Aït-Ouabane (Djurdjura). Dans le massif des Mouzaïa, le 3 novembre, j'en ai extrait plusieurs individus vivants d'un rameau de même essence, mort depuis peu, et je l'ai observé le même jour et dans les mêmes conditions, sur *Quercus Mirbecki* Dur. — En Provence (cf. CAILLOL, l. c., p. 485), M. DE BOISSY a constaté qu'il vivait, entre autres, aux dépens du genre *Acer*.

A. smaragdifrons Mars. — Sorti à la fin de mai et au début de juin de rameaux d'*Acer obtusatum* Willd., provenant du pic des Mouzaïa, et reparu dans mes élevages au mois de novembre.

A. confusa Lap. — Parasite classique des Cupressinées (cf. CAILLOL, l. c., p. 489). Aussi abondant, dans le massif des Mouzaïa, sur *Juniperus Oxycedrus* L. — des branches duquel j'ai extrait, dès novembre, des adultes vivants, dont le surplus est sorti vers la fin d'avril suivant, — qu'aux environs de Djelfa, sur *J. phoenicea* L., d'où j'ai obtenu l'insecte en captivité, au début du même mois. Vit également, dans l'Aurès, sur *J. thurifera* L. dont les branches mortes me l'ont donné, dans les mêmes conditions, au cours de mars.

A. Marmottani Ch. Bris. (*biimpressa* Mars. ex parte). — Insecte parasite du Cèdre, d'où ABEILLE DE PERRIN (*Bull. Soc. Linn. de Provence*, I [1909], p. 24) l'a obtenu d'éclosion. C'est l'un des rares Bupreste^s que l'on ait la surprise de voir sortir, d'octobre à janvier, aussi bien en liberté, — au Bou-Thaleb, par exemple, où j'ai trouvé un adulte parfaitement frais, le 5 novembre, sous une écorce de Cèdre, ou dans la cédraie de Blida, où le 8 octobre, j'ai vu des imago en train de forer leurs trous de sortie, — qu'en captivité, où deux ans de suite, au début de l'hiver, l'insecte s'est échappé des rondins de Cèdre que j'avais rapportés du Djurdjura. Dans l'Aurès, à Sgag (1.650 m.), je l'ai vu butiner sur les fleurs de *Bellis silvestris* au début d'avril, c'est-à-dire à une saison où la neige persiste encore à cette altitude.

A. rugicollis Luc. — Insecte parasite du Pin d'Alep, d'où M. le Dr NORMAND l'a élevé et obtenu en nombre au Kef (Tunisie). Je l'ai capturé aussi sur cette essence, en juin, dans les grandes forêts de Sidi-Abel-Abbès (Oran), observé près de Cherchell, en juin encore, butinant au pied des Pins sur les fleurs jaunes de *Chlora*, et trouvé dans la pinerale de Mongorno près Berrouaghia, englué dans la résine d'une plaie d'arbre.

A. Chobauti Ab. — Autre parasite du Cèdre, décrit de Teniet-el-

Had. Je l'ai obtenu d'éclosion, en avril et mai, de petits rondins rapportés tant de l'Atlas de Blida que des cédraies de l'Aurès.

Cette espèce, très voisine d'*A. sepulchralis* Fabr. d'Europe, en diffère par la pubescence frontale plus longue, le pronotum moins transversal, complètement arrondi sur les côtés et les élytres acuminés au sommet au lieu d'être légèrement tronqués. Elle est bien distincte de la précédente par sa coloration noirâtre, la marge latérale des élytres non ou à peine serrulée et le front garni de poils foncés, sauf en avant.

A. Martini Ch. Bris. — Espèce largement répandue et surtout commune dans la région du Cèdre, où elle attaque, souvent en très grand nombre, les branches de faible diamètre de cette essence. L'éclosion est précoce. Dès mars et pendant tout le mois d'avril, j'ai vu l'insecte sortir de rondins provenant du Haïzer (Djurdjura). Sur l'Atlas de Blida, à la date du 17 avril, j'ai constaté des trous d'éclosion tout récents, et le 20 (à Alger) l'animal est apparu en nombre dans les bocaux où j'avais enfermé les rameaux examinés. Même observation sur des branches de Cèdre provenant de l'Aurès et récoltées pareillement en avril. — Vit également dans le Pin d'Alep, où M. le Dr NORMAND l'a élevé au Kef (Tunisie), où je l'ai trouvé moi-même à Zaouïades-Mouzaïa dans des branchettes qui me l'ont donné ensuite en avril, — et dans les pineraies de Djelfa, également vers la fin d'avril, tant en liberté que dans mes locaux d'élevage. — Enfin, au Babor, je l'ai extrait d'une branche d'*Abies numidica* Lann.

Il est peu vraisemblable que cet insecte ait deux générations annuelles, mais je dois noter que mes éducations du Haïzer, aussi bien que celles de Blida, m'ont donné quelques imagos en août, c'est-à-dire quatre mois après la sortie printanière du plus grand nombre.

Ainsi, d'après l'énumération qui précède, six espèces d'*Anthaxia* (*parallela* Oreas, *Ludovicae*, *pleuralis*, *Marmottani*, *Chobauti*, *Martini*) se développent, en Algérie, aux dépens du *Cedrus atlantica* Man., la première et la dernière pouvant parasiter d'autres résineux, les quatre autres spéciales, jusqu'à présent, à cette essence.

Les auteurs qui se sont occupés de la biologie des *Anthaxia* ont déjà remarqué que chez plusieurs espèces (*candens* Panz., d'après ERNÉ; *funerula* Ill., d'après PERRIS; *manca* Fabr., d'après XAMBEU) l'adulte était formé dès l'automne et passait, en cet état, dans sa loge nymphale, l'hiver et une partie du printemps. On vient de voir que ce fait, peut-être général, a trouvé ici des vérifications répétées.

Acmaeodera (BUPRESTIDAE).

A. degener Scop. — D'après MAYET (cf. CAILLOL, Cat. Col. de Provence, II, p. 494), cet insecte vit, en France, dans le Chêne. C'est en effet dans du bois de *Quercus Ilex* L. que j'en ai trouvé un individu vivant, à Aït-Ali (Djurdjura), en octobre. L'espèce est très abondante en Algérie dans toutes les forêts de *Quercus* et on la voit fréquemment posée, en juin, sur les parties mortes de ces arbres.

A. quadrifasciata Rossi. — Selon RÉVELIÈRE, cité par PERRIS (Larves, p. 139), la larve de ce Bupreste vivrait (en Corse) dans le bois de Chêne-vert. Pour ma part, j'ai trouvé cette larve, en juin, à Tirourda (Djurdjura), non loin d'un adulte desséché dans sa loge nymphale, en fendant une tige de *Juniperus communis* var. *nana* Willd. J'ai recueilli, d'autre part, dans le massif des Mouzaïa, une série d'imago morts, dans un vieux tronc de *Ficus carica* L.; deux d'entre eux présentaient un point jaune de chaque côté de l'écusson. Enfin, le 10 avril, dans le même massif, mais à haute altitude (vers 1.500 m.), une branche d'*Acer obtusatum* Willd., que je faisais débiter, m'a donné un spécimen vivant, remarquable par sa grande taille, la présence du point jaune juxtascutellaire, et les bandes des élytres très élargies.

En dehors de la coloration, variable chez ces deux espèces, il me semble que le meilleur caractère qui les distingue est dans la pubescence : longue et flexible chez *A. quadrifasciata*, raide et beaucoup plus courte chez *A. degener*.

A. virgulata Illig. (*scabiosae* Chevr.). — M. G. NICOLAS, chef des travaux de Botanique à la Faculté des Sciences d'Alger, m'a communiqué une petite série de cet insecte qu'il avait extrait, à divers degrés de développement, de racines de *Scabiosa maritima* L. provenant des environs immédiats d'Alger. Au Kef (Tunisie), M. le D^r Normand a obtenu l'espèce de branches de Lentisque.

Sphenoptera (BUPRESTIDAE).

S. laticollis Ol. — Aux observations que j'ai relatées déjà (*Ann. Soc. ent. Fr.*, [1915], p. 28 [42]) pour cette espèce, parasite si régulier du *Lotus creticus* L. dans les dunes maritimes (1), je puis ajouter que sa larve se trouve abondamment à la base de la tige et dans le pivot

(1) M. F. LE CERF avait déjà noté ce parasitisme (*Ann. de l'Ass. des Nat. de Levallois-Perret*, [1909-1910], p. 13), observé en même temps que celui de *Sesia hymenopteriformis* Bell., dont la chenille cohabite avec la larve du *Sphenoptera* dans les souches de *Lotus creticus*.

radical d'une autre Légumineuse, *Ebenus pinnata* L., commune dans les terrains marneux, aussi bien dans les forêts de Pin d'Alep, à Zaouïa-des-Mouzaïa par exemple, que parmi les Chênes-liège de Mouley-Yahia, au pied du Djurdjura. Elle y cohabite avec celle du *Clytus sexguttatus* Luc. L'insecte parfait se rencontre au pied de la plante dès le milieu du mois de mars.

Chrysobothris (BUPRESTIDAE).

C. affinis heliophila Ab. — Très commun sur les Chênes. Sa larve vit sous l'écorce des grosses branches ou des troncs récemment morts. On l'y rencontre souvent avec celle du *Plagionotus arcuatus* L. Je l'ai trouvée aux Mouzaïa sur *Quercus Ilex* L., *Q. Suber* L. et *Q. Mirbecki* Dur., et dans l'Akfadou sur *Q. Afares* Pom. De gros quartiers de *Q. Mirbecki* conservés en sac m'ont donné l'imago au début de juillet. — Cette espèce peut vivre ailleurs que sur des Amentacées, puisqu'à Aïn-Haouas près Djelfa j'en ai découvert les cadavres dans un tronc mort d'Abricotier. Et même, à ma grande surprise, je l'ai vu sortir, à la fin de juin, d'une branche de Cèdre rapportée de Sgag (Aurès). A part la coloration un peu plus sombre, l'unique spécimen ainsi obtenu ne diffère en rien de ceux qui vivent aux dépens des arbres feuillus.

Coroebus (BUPRESTIDAE).

C. undatus Fabr. — Répartition analogue à celle du précédent. Mais la larve paraît exiger, pour se développer, des tissus encore vivants. Elle abonde sous l'écorce des troncs et des grosses branches à végétation ralentie, où son attaque coïncide généralement avec celle du *Platypus cylindriciformis* Reitt. Elle est, d'ailleurs, rigoureusement inféodée au bois des Chênes. Je l'ai trouvée à Bou-Mahni près Boghni dans les *Quercus Suber* L. atteints par la sécheresse de 1913, aux Mouzaïa et au Djurdjura dans les *Q. Ilex* L. et les *Q. Mirbecki* Dur. blessés ou mourants. — Je dois à la vérité d'avouer que je n'ai pas encore obtenu d'éclosion ou même capturé en liberté un seul imago de cet insecte; mais les caractères des larves sont assez reconnaissables pour ne laisser prise à aucune erreur.

Agrilus (BUPRESTIDAE).

A. angustulus bicoloratus Ab. — Commun partout, surtout en montagne, sur les différents Chênes. Je l'ai obtenu en nombre de rameaux de *Quercus Mirbecki* Dur. provenant du pic des Mouzaïa et

l'éclosion s'est produite en fin mai. Dans l'Akfadou, je l'ai surpris plusieurs fois sur le feuillage de *Q. Afares* Pom. M. Pic (*Ann. Soc. ent. Fr.*, [1894], p. 103) dit l'avoir eu d'éclosion « provenant de bois de chêne-liège et de chêne blanc [sans doute Chêne zeen], en mai ».

A. hastulifer Ratz. (*♂ barbatus* Ab.). — Sorti en assez grand nombre, au cours de juillet, de gros quartiers de *Quercus Mirbecki* Dur. provenant du massif des Mouzaïa. Je présume qu'il s'était développé dans l'écorce elle-même, qui était très épaisse. PERRIS (*Larves*, p. 147) a trouvé et élevé sa larve dans de jeunes *Alnus* récemment morts.

Xylopertha (BOSTRYCHIDAE).

X. picea Ol. — Éclos en nombre, du 12 juillet jusqu'aux premiers jours d'août, de branchettes sèches de Caroubier (*Ceratonia siliqua* L.) recueillies à Corso près Ménerville. Cette espèce est nocturne, comme on le sait.

Xylonites (BOSTRYCHIDAE).

X. retusus Ol. — Éclos en grand nombre, pendant la deuxième quinzaine de mai, de petits rameaux récemment morts de *Quercus Mirbecki* Dur. rapportés du pic des Mouzaïa et où vivait aussi l'*Agribius angustulus bicoloratus* Ab., cité plus haut.

X. praeustus Germ. — Je l'ai souvent extrait, au Djurdjura et dans le massif des Mouzaïa, du bois mort de *Quercus Ilex* L., autour duquel, en juin, on le voit voltiger en grand nombre. J'en ai eu une abondante éclosion, pendant la deuxième quinzaine de mai, de branchettes de Caroubier provenant de Corso; cette éclosion s'est poursuivie, de moins en moins nombreuse, jusque vers la fin du mois suivant.

Scobicia (BOSTRYCHIDAE).

S. pustulata Fabr. — Massif des Mouzaïa, extrait du bois de *Quercus Ilex* L.

S. Chevrieri Villa. — Éclos en très grand nombre des branchettes de Caroubier dont il vient d'être parlé; cette éclosion a exactement coïncidé avec celle du *Xylonites praeustus* Germ.

Sinoxylon (BOSTRYCHIDAE).

S. sexdentatum Ol. — Sorti, comme les précédents, du bois de Caroubier; mais l'éclosion s'est arrêtée à la mi-mai.

Xylomedes (BOSTRYCHIDAE).

X. coronata Mars. — Obtenu également du bois de Caroubier : un ♂ est éclos le 28 juin et deux ♀ se sont montrées le 10 et le 27 juillet. Cette rare espèce a déjà été observée dans le bois de *Vitis* et de *Nerium* (cf. P. LESNE, in *L'Abeille*, XXX, p. 120). Au cours de mes élevages, je ne l'ai vu sortir qu'à la nuit close, en même temps que *Teloclerus compressicornis pallicolor* Fairm., *Penichroa fasciata* Steph. et *Hesperophanes fasciculatus* Fald.

Je n'ai mentionné l'essence nourricière de ces Bostrychides, — qui en réalité présente peu d'intérêt, tant est varié, comme on le sait, le régime alimentaire de ces insectes, — que pour avoir l'occasion de préciser leurs dates de sortie. A ce point de vue, les cinq espèces que j'ai obtenues du Caroubier, à Corso, s'échelonnent comme il suit :

Avant la 2 ^e quinzaine de mai.	<i>Sinoxylon sexdentatum</i> .
De la 2 ^e quinzaine de mai jusqu'à la fin de juin.	<i>Xylonites praeustus</i> , <i>Scobicia Chevrieri</i> .
De la fin de juin à la fin de juillet.	<i>Xylomedes coronata</i> .
De la mi-juillet aux premiers jours d'août.	<i>Xylopertha picea</i> .

Comme on le voit, les espèces diurnes sont aussi les plus précoces et il se vérifie une fois de plus que les nocturnes sont des bêtes d'été.

Lyctus (LYCTIDAE).

L. (Xylotrogus) brunneus Steph. — Sorti en juillet de morceaux de bois mort d'*Eucalyptus globulus* Labill. provenant de la forêt de Bâinen près Alger.

L. (Trogoxylon) impressus Com. — Les mêmes branchettes de Caroubier, recueillies à Corso, dont il vient d'être parlé plus haut, m'ont donné cette espèce en très grand nombre, à partir de la 2^e quinzaine de mai jusqu'en juin.

Gastrallus (ANOBIIDAE).

G. laevigatus Ol. — Sorti en juin d'une tige ligneuse d'*Artemisia arborescens* L., en partie morte, coupée à Alger. — PERRIS (Larves, p. 233) dit l'avoir obtenu d'une branche de Châtaignier, et l'insecte est probablement aussi indifférent à l'espèce végétale où il se déve-

loppe que son congénère *G. immarginatus* Müll. (cf. J. SAINTE-CLAIRE DÉVILLE, Cat. Col. de la Corse, p. 311).

Anobium (ANOBIIDAE).

A. striatum Ol. — Cette espèce vulgaire est sortie, en juin, de rameaux morts de *Fraxinus oxyphylla* Marsch., rapportés du marais d'Oum-el-Hallouf près Coléa, et de morceaux de bois d'*Alnus glutinosa* Gärtn., rapportés de Yakouren.

Oligomerus (ANOBIIDAE).

O. disruptus Baudi. — Éclos, deux années de suite, en juin, de grosses branches mortes de Houx (*Ilex aquifolium* L.), provenant du massif des Mouzaïa et des cédraies du Haïzer (Djurdjura). Également sorti de morceaux d'*Acer obtusatum* Willd. rapportés du pic des Mouzaïa. — Insecte décrit de Sardaigne, nouveau pour le Nord de l'Afrique. Mon ami A. DODERO, qui en possède des individus authentiques, a bien voulu identifier mes spécimens. L'espèce est caractérisée à la fois par ses antennes de 11 articles, ses yeux pubescents, la punctuation des élytres irrégulière et les intervalles alternes des stries légèrement surélevés.

L'*O. ptilinoides* Woll. (*Reyi* Ch. Bris.), que l'on m'a communiqué d'Alger, où il dégradait des meubles neufs, et que M. A. THÉRY m'a envoyé de Rabat (Maroc), doit être, à mon avis, considéré jusqu'à preuve du contraire comme importé dans le Nord de l'Afrique, quelle que puisse être la valeur des indications données à son sujet par M. Maurice PIC (*Bull. Soc. ent. Fr.* [1903], p. 81).

Stagetus (ANOBIIDAE).

S. byrrhoides Muls. — Forêt des Ouled-Anteur, près Boghar, éclos en octobre d'un fragment de *Fomes pini-halepensis* Pat. cueilli sur un tronc de Pin d'Alep. Je l'ai vu aussi sortir en août de morceaux pourris de Pin d'Alep provenant d'Aïn-el-Gotia (massif des Senalbas de Djelfa). — PERRIS (Larves, p. 241) signale le *Theca* [= *Stagetus*] *pellita* Chevr., comme se développant « dans un bolet subéreux et coriace du groupe des Amadouviens », qu'il avait reçu d'Alger.

Les *Stagetus* semblent vivre, en somme, exactement comme les *Dorcatoma*, soit dans la masse même des champignons ligneux, soit dans le bois désagrégé et partiellement digéré par le mycélium.

Dorcatoma (ANOBIIDAE)

D. Dommeri Rosh. — Depuis la mention que j'ai faite de cet insecte (*Ann. Soc. ent. Fr.* [1915], p. 30 [44]), je l'ai retrouvé aux marécages d'Oum-el-Hallouf près Coléa, dans *Polyporus lucidus* Fr., croissant sur *Salix alba* L. (éclosion en mai), et à Aïn-Berda près Palestro, dans le même Polypore croissant sur *Quercus Suber* L. (éclosion en juillet). Dans les deux cas, le champignon était tout farci de larves et, à la fin de leur développement, entièrement désagrégé.

D. setosella Muls. — Marécages du Mazafran, sorti en mai de morceaux de *Salix alba* L. réduits à l'état de bois mou par l'action des grands Polypores. Retrouvé à la fin d'octobre, dans le massif des Mouzaïa, à haute altitude (vers 1.500 m.), sur *Quercus Mirbecki* Dur., dans un épais feutrage formé par le mycélium de champignons analogues. L'insecte s'y était développé par milliers et ses débris abondaient, encore enchâssés dans la masse ligneuse. Quelques rares larves vivantes restaient de cette prodigieuse réunion; elles ont donné l'adulte au printemps suivant.

L'insecte avait pour commensal, aux Mouzaïa, l'*Orphilus niger* Rossi (cf. supra, p. 190), à l'état de larve et d'imago.

Xanthochroa (OEDEMERIDAE).

X. barbara Peyerh., *Bull. Soc. ent. Fr.* [1918], p. 143. — Pour mémoire. — Éclos le 3 août d'une branche de *Pinus halepensis* Mill. provenant d'Alger.

Chrysanthia (OEDEMERIDAE).

C. superba Reitt. (*oranensis* Seidl.). — Trouvé à l'état larvaire à Aïn-el-Gotia (pineraies de Djelfa), dans du très vieux bois de Pin d'Alep ramolli sous l'action des Polyporacées. L'un des spécimens s'est nymphosé au début de mai et a donné l'imago au bout d'une semaine. L'espèce n'est nullement particulière à l'Oranie ou à la région des Hauts-Plateaux : j'en ai recueilli deux individus, dans la pineraie de Zaouïa-des-Mouzaïa, sur des souches de Pin.

La larve de *C. viridissima* Schm., que WESTWOOD a décrite et grossièrement figurée en 1839, aurait été trouvée avec l'imago dans la sanie d'un jeune Peuplier blessé (1).

(1) Assertion bien invraisemblable, car il est certain que les deux *Chrysanthia* qui existent en France, *C. viridissima* L. et *C. viridis* Schmidt, ne se trouvent que dans les plantations de Conifères. Aux environs de Paris,

Oncomera (OEDEMERIDAE).

O. marmorata Er. — Cet OEdéméride est assez commun dans le Sahel d'Alger, au printemps et au début de l'été. — D'une larve âgée, recueillie à Zéralda dans l'écorce humide et pourrie d'un *Eucalyptus globulus* Labill., j'ai obtenu la nymphe au début d'avril, puis, environ 25 jours après, l'imago; celui-ci est nocturne. Comme la plupart des insectes de sa famille, l'*Oncomera marmorata* doit être indifférent au bois dont se nourrit sa larve.

Rhinosimus (PYTHIDAE).

R. planirostris Fabr. — Obtenu, en juillet d'abord, puis à la fin de septembre, de branchettes de Caroubier, rapportées de Corso près Ménerville et contenant une faune très abondante et très variée (cf. supra *Bostrychidae* et infra *Cerambycidae*). Également éclos, à la fin de septembre, de petits rondins de *Cupressus sempervirens* L., provenant d'Alger et attaqués par *Phloeosinus bicolor* Brullé. — Cet insecte doit fréquenter les bois les plus divers.

Hylophilus (HYLOPHILIDAE).

H. (Anidorus) sanguinolentus Kiesw. — J'ai trouvé le 11 décembre, dans la pineraie de Zaouïa-des-Mouzaïa, au milieu de copeaux humides de Pin d'Alep, de petites larves proches de leur nymphose et, avec elles, quelques imagos de cet insecte. Mise en tube, l'une de ces larves s'est rapidement construit un cocon elliptique, un peu aplati, d'où l'adulte est sorti à la fin de janvier, c'est-à-dire au bout d'un mois et demi. — Trouvé dans la forêt de Saint-Ferdinand près Zéralda, également dans les débris d'une souche de *Pinus halepensis*. — Ces observations confirment celle faite, il y a bien longtemps, par PERRIS (*Ann. Soc. ent. Fr.* [1864], p. 388).

[C'est aussi sous une écorce de Pin d'Alep que j'ai recueilli en mai, à Pollensa (Majorque), deux spécimens tout frais éclos d'un autre *Hylophilus*, que M. Maurice Pic m'a nommé *H. (Pseudanidorus) laesicollis* Fairm.].

Mordellistena (MORDELLIDAE).

M. episternalis Muls. — Éclos en mai d'une tige sèche d'*Eryu-*notamment, le *C. viridis* vit exclusivement sous les *Pinus silvestris*. Sa première apparition y date de 1876, époque vers laquelle il a envahi les pineraies de Fontainebleau. Depuis, il s'est propagé très largement. — L. BEDEL.

gium triquetrum Desf. (Ombellifère) cueillie, l'hiver précédent, à Zaouïa-des-Mouzaïa. — PERRIS (Larves, p. 331) dit l'avoir obtenu de *Centaurea nigra*.

M. micans Germ. — Éclos en juin d'un rameau de *Spartium junceum* L., encore vert, cueilli sur le versant sud du Babor. — Signalé par PERRIS (l. c., p. 330) dans les tiges d'*Artemisia vulgaris*, et indiqué par MULSANT dans celles d'*Euphorbia Gerardiana*.

Anaspis (MORDELLIDAE).

A. ruficollis Fabr. — Éclos en avril de morceaux d'*Alnus glutinosa* Gärtn., rapportés de Yakouren, et en juillet de branches mortes d'*Abies numidica* Lann., recueillies au Babor.

A. subtetacea Steph. — Vit, comme le précédent sans doute, dans le bois mort d'essences très variées. Je l'ai obtenu de *Salix alba* L. provenant des marais du Mazafran, de *Quercus Ilex* L. provenant du massif des Mouzaïa, de *Q. Afares* Pom. provenant de Yakouren, de *Pinus halepensis* Mill. provenant des dunes de Zéralda. L'éclosion a eu lieu en avril et mai. — PERRIS (Larves, p. 338) l'a vu sortir de branches ou tiges de *Castanea*, *Vitis* et *Hedera*.

Anisoxya (MELANDRYIDAE).

A. fuscula Illig. — Un individu de cet insecte m'est éclos le 6 août de rameaux morts de *Fraxinus oxyphylla* Marsch., récoltés dans les marécages du Mazafran.

Genre et espèce nouveaux pour la faune de Barbarie.

Phloeotrya (MELANDRYIDAE).

P. granicollis Seidl. — Ce beau Mélandryide a été, paraît-il, plusieurs fois récolté à Yakouren. Je l'ai retrouvé dans cette localité, en octobre, à l'état de débris, dans le bois mort d'*Alnus glutinosa* Gärtn., qu'il perce, lors de l'éclosion, de trous exactement circulaires. Un seul individu vivant est sorti, le 17 août, des morceaux que j'avais rapportés. J'ai pris, sur le sommet du Babor, un autre spécimen, mort et écrasé, sous l'écorce d'un énorme *Quercus Mirbecki* Dur. abattu.

Marolia (MELANDRYIDAE).

M. grandis Peyerh., *Bull. Soc. ent. Fr.*, [1917], p. 330. — Pour mémoire. — Découvert en fin octobre, sur les crêtes de l'Atlas de

Blida, dans des branches de Cèdre ramollies sous l'action du *Polyporus abietinus* Fr. — L'unique congénère européen de cette espèce, *M. variegata* Bosc, vit dans les bois les plus variés, même, d'après BONVOULOIR (cf. PERRIS, Larves, p. 318), dans celui du Sapin.

Mycetochara (CISTELIDAE).

M. linearis Illig. — Marais de Boucharen, au sud de Larache (Maroc), en mai, sous des écorces de *Quercus Suber* L. Bords du Mazfran près Coléa, en mai également, sous des écorces de *Populus alba* var. *nivea* Willd. — PERRIS, qui a décrit ses premiers états (Larves, p. 294-297), l'a trouvé dans les bois feuillus les plus variés « au milieu de la vermoulure produite par les larves lignivores qui l'avaient précédé ».

Platydema (TENEBRIONIDAE).

P. europaea Lap. — Espèce depuis longtemps signalée d'Algérie par LUCAS (*Ann. Soc. ent. Fr.*, [1858], Bull., p. 30). Je l'ai retrouvée en abondance à Zaouïa-des-Mouzaïa, où elle détruit périodiquement le *Fomes pini-halepensis* Pat. sur les souches et les troncs morts de Pin d'Alep. Sa larve est d'une brusque vivacité et a un peu l'apparence de celle d'un *Attagenus*, sauf, bien entendu, le système de pilosité. Elle vit à l'intérieur du champignon, dans des trous cylindriques qui restent béants, et offre la singulière particularité d'émettre ses excréments sous la forme de filaments d'un brun clair, pouvant atteindre plusieurs centimètres de longueur et dont l'accumulation à l'extérieur constitue à la longue une bourre épaisse, de couleur rouille, où se trouvent éparées les exuvies successives de l'animal. Cette bourre, qui a l'aspect de certaines végétations mycéliennes (elle ressemble aux *Ozonium*, forme imparfaite des *Coprinus*), décele immédiatement la présence du parasite, et lorsque les chapeaux du *Fomes* sont dévorés ou désagrégés, elle demeure seule, accrochée à l'écorce, ou à terre, enchevêtrée dans les débris. Pour la nymphose, qui a lieu de juin à août, la larve sort de la substance du champignon, s'installe dans la bourre qu'elle a expulsée, y ménage un large emplacement et file cette « coque ellipsoïdale et d'un roux jaunâtre » dont parle PERRIS (*Ins. du Pin marit.*, p. 406). L'insecte parfait, quand on l'inquiète, émet une humeur à odeur pénétrante, qui l'inonde complètement.

Pentaphyllus (TENEBRIONIDAE).

P. testaceus Hellw. — A la différence de *P. chrysomeloides* Rossi

(cf. *Ann. Soc. ent. Fr.*, [1915], p. 31 [45]), qui se développe dans les champignons mêmes, cette espèce se contente du bois complètement ramolli par les Polyporacées et s'y trouve, souvent en très grand nombre, soit à l'état larvaire, soit à l'état parfait. C'est ainsi que je l'ai observée, aussi bien en pleine ville d'Alger, sur les *Ceratonia siliqua* L. des boulevards, que dans les marécages du Mazafran sur *Salix alba* L., ou dans le massif des Mouzaïa, vers 1.500 m. d'altitude, sur *Quercus Mirbecki* Dur. Sa larve, connue de longue date, a été décrite par PERRIS (Larves, p. 281), qui l'avait trouvée dans le bois altéré des Chênes.

Hypophloeus (TENEBRIONIDAE).

H. fasciatus Fabr. — Très commun partout sous les écorces des *Quercus*, surtout *Q. Ilex* L. — PERRIS (Larves, p. 288) le considère comme commensal du *Dryocetes capronatus* [*Taphrorychus villifrons* Duf.], Scolytide aussi commun en Algérie que dans le Midi de la France, sur les différents Chênes.

H. pini Panz. — Accompagne, dans tout Pin d'Alep mort, l'*Ips erosus* Woll., c'est-à-dire l'un des premiers xylophages qui s'abattent sur l'arbre languissant ou tué. Je l'ai rencontré aussi bien sur le littoral d'Alger que dans le Tell (massif des Mouzaïa) et sur les Hauts-Plateaux (environs de Djelfa). — En Europe, c'est de l'*Ips sexdentatus* Boern. qu'il est le commensal attitré (cf. PERRIS, Ins. du Pin marit., p. 417, sub *Tomicus stenographus*).

H. linearis Fabr. — Pineraie de Zaouïa-des-Mouzaïa, en avril, dans les galeries étoilées du *Pityogenes Lipperti* Hensch., creusées sous l'écorce du *Pinus halepensis* Mill. — « L'*Hypophloeus linearis*, dit PERRIS (l. c., p. 420), est au *Tomicus bidens* [*Pityogenes bidentatus* Herbst] ce que le *H. pini* est au *T. stenographus* [*Ips sexdentatus* Boern.] ». Cette symétrie se vérifie exactement ici, à la différence que si les Ténébrionides commensaux n'ont pas changé, les Scolytides qui les hébergent, tout en appartenant respectivement aux mêmes genres (ou sous-genres), sont les vicariants des espèces observées dans les Landes.

Je n'ai trouvé l'*H. linearis* que sous la forme d'une variété à pronotum clair et à élytres obscurcis en arrière, analogue à celle récemment décrite (des Landes) par M. Maurice Pic sous le nom de *Perrisi* (*L'Échange*, [1917], p. 5).

Tenebrio (TENEBRIONIDAE).

T. obscurus Fabr. — A Baïnen près Alger, en fin mars, j'ai vu les larves de cet insecte utiliser les vieilles galeries ou chambres de nymphe ménagées, dans le bois mort d'*Eucalyptus globulus* Labill., par l'*Hesperophanes fasciculatus* Fald. (*affinis* Luc.). La bête y circule et s'y transforme à son tour. J'ai obtenu des nymphes le 30 avril. L'imago est éclo le 8 mai; il a mis plusieurs jours à prendre sa coloration normale, d'un noir mat.

Misolampus (TENEBRIONIDAE).

M. Erichsoni Vul. — Commun, sous les écorces les plus variées, depuis la plage de Tipaza sur *Tamarix africana* Poir., jusque dans l'Atlas des Mouzaïa, sur *Quercus Ilex* L., *Acer obtusatum* Willd., *Fraxinus oxyphylla* Marsch., etc.

Helops (TENEBRIONIDAE).

H. (s. str.) insignis Luc. — Plus commun encore que le précédent, et plus indifférent au bois dont se nourrit la larve. Celle-ci abonde en montagne dans les souches des *Quercus* (*Q. Ilex* L., *Q. Suber* L., *Q. Mirbecki* Dur., *Q. Afares* Pom.) et celles de *Cedrus atlantica* Man. J'ai trouvé l'imago depuis la plage de Tipaza, sur *Tamarix africana* Poir., jusque dans le bois des *Juniperus oxycedrus* de la forêt des Mouzaïa, de l'*Abies numidica* Lann. au Babor, de l'*Alnus glutinosa* Gärtn., à Yakouren, etc.

H. (Pelorinus) anthracinus var. *tardus* Vul. — Insecte aptère, réputé rare, en Algérie tout au moins, et que j'ai trouvé une fois en abondance, au pic des Mouzaïa, sous l'écorce soulevée d'un vieil *Acer obtusatum* Willd., mort depuis longtemps.

Prionus (CERAMBYCIDAE).

P. coriarius L. — Répandu dans toute la zone montagneuse du Tell. J'ai trouvé sa larve et parfois les débris de l'insecte dans les vieilles souches de *Quercus Ilex* L. (massif des Mouzaïa), de *Q. Afares* Pom. et d'*Alnus glutinosa* Gärtn. (Yakouren), dans les troncs pourris d'*Abies numidica* Lann. (Babor). Il existe aussi au Djurdjura (!) et dans l'Aurès (djebel Chelia!) et doit être, en somme, indifférent à la nature du bois, pourvu que la masse ligneuse suffise à nourrir ce volumineux Longicorne.

Rhagium (CERAMBYCIDAE).

R. (Allorhagium) inquisitor L. (1). — Découvert par VAULOGER (cf. *Bull. Soc. ent. Fr.*, [1905], p. 291) dans le *Cedrus atlantica* Man., au Babor, où j'ai revu moi-même, également dans le Cèdre, les loges de nymphose si caractéristiques de cet insecte, et où j'ai trouvé sa larve aussi sous l'écorce de l'*Abies numidica* Lann. Il existe, d'autre part, dans la forêt d'Aït-Ouabane (Djurdjura), où j'ai recueilli toute une colonie de ses larves sous l'écorce d'un tronc mort de Cèdre; en captivité, malheureusement, ces animaux se sont entre-dévorerés et je n'ai obtenu qu'une unique nymphe, dont l'éclosion même ne s'est pas produite. Mais les caractères larvaires de l'insecte sont assez reconnaissables pour qu'il ne subsiste aucun doute sur son attribution.

Leptura (CERAMBYCIDAE).

L. (s. str.) tangeriana var. *maroccana* Heyd. — Une nymphe, recueillie en avril dans une souche de *Quercus Suber* L., à Rhamna près Larache (Maroc), a donné au début de mai une ♀ de cet insecte (nommé par M. Maurice Pic).

L. (id.) rubra numidica Peyerh., *Bull. Soc. ent. Fr.*, [1917], p. 331. — Pour mémoire. — Obtenu d'une racine morte d'*Abies numidica* Lann., rapportée du Babor. L'éclosion (un ♂) a eu lieu à Alger le 4 juin.

L. (id.) dubia Scop. — Id., *l. c.* — Avec le précédent. Deux ♀ écloses, l'une en avril et l'autre au début de mai de l'année suivante. Deux nymphes, trouvées ensuite en juin dans du bois pourri de même essence, ont donné quelques jours après le ♂ de l'insecte.

Ces deux espèces sont probablement réfugiées ici sur le Babor, avec le Sapin de Numidie.

L. (id.) Fontenayi Muls. — Les larves de ce Longicorne sont communes sur l'Atlas de Blida, dans les vieilles souches de Cèdre, d'où l'on obtient l'imago depuis la deuxième quinzaine de juin jusqu'à la première de juillet inclusivement. Je les ai recueillies dans les mêmes conditions à Sgag (Aurès), avec les débris de l'imago. L'espèce vit aussi dans des régions totalement étrangères à cette essence résineuse, notamment sur l'Atlas des Mouzaïa, où je l'ai trouvée au début de juin, en larve et en nymphe, dans des morceaux de bois pourri

(1) Cette espèce existe à la fois dans le Nord de l'Afrique, en Europe, en Asie et en Amérique. — L. BEDEL.

(? *Acer obtusatum*) gisant sur le sol. J'en ai même extrait, à fin de juin, un individu ♀ à peine mûr, d'une souche d'*Eucalyptus globulus* Labill., à Zéralda près Alger, ce qui démontre combien cet insecte est indifférent, à la fois, au bois dans lequel il se développe et à l'altitude de la station.

En France, XAMBEU (Mœurs et Métam., 2^e mémoire, pag. sp., p. 59) dit l'avoir obtenu de vieilles souches de « chêne commun ».

L. (id.) melaena Luc. — J'ai eu à Alger une abondante éclosion de cet insecte, sorti à la fin de mai et au cours de juin de fragments de bois mort de *Quercus Afares* Pom., rapportés de Yakouren. J'en ai trouvé aussi les débris dans une souche de *Q. Ilex* L., et recueilli l'imago sous les vieilles écorces de cet arbre, en pleine forêt des Mouzaïa.

Il ne s'agit bien certainement que d'une race du *Leptura scutellata* Fabr., qui, en Europe, vit aux dépens d'essences feuillues très variées.

L. (Strangalia) aurulenta L. — Sorti en assez grand nombre, pendant la première quinzaine de juin, de souches et de troncs morts d'*Alnus glutinosa* Gärtn. rapportés de Yakouren.

En France, l'espèce vit aussi, entre autres, dans l'Aune.

Les spécimens de Yakouren, un peu plus petits que ceux d'Europe, n'en diffèrent que par des variations de couleur insignifiantes, moins caractérisées même, — à en juger par la description — que la var. *algerica* Pic (Matér. Long., II, 1898, p. 6).

Leptidea (CERAMBYCIDAE).

L. brevipennis Muls. — Ce petit Longicorne, dont la taille peut descendre jusqu'à 2,5 mm., est éclos en juillet de branchettes de Caroubier rapportées de Corso près Ménerville. — L. BEDEL (*Ann. Soc. ent. Fr.* [1885], Bull., p. 176) l'a obtenu d'une branche de *Quercus Mirbecki* Dur. provenant de l'Edough. En Europe, il est considéré comme attaquant surtout les tiges de *Salix*. Ici, il doit parasiter des bois très variés, puisqu'un spécimen est sorti à la fin d'avril d'un rameau de Pin d'Alep recueilli à Alger et mis en observation au Laboratoire de la Station de Recherches forestières.

Gracilia (CERAMBYCIDAE).

G. minuta Fabr. — Des ramilles de Nerprun (*Rhamnus alaternus* L.), récoltées sur les bords du Mazafran dans la région de Coléa, m'ont donné en juin une série d'exemplaires de cet insecte. L. BEDEL (*l. c.*)

l'a capturé à Misserghin, en très grand nombre, sur le Caroubier (*Ceratonia siliqua* L.) et à l'Edough sur un *Salix*. — Il vit en France dans toutes sortes de bois.

Derolus [*Capnocerambyx*] (CERAMBYCIDAE).

D. mauritanicus Buq. — Parasite exclusif, comme on le sait, du *Nerium oleander* L., dont M. le Dr CROS a eu l'amabilité de m'envoyer de Mascara (Oran) une série de rameaux attaqués par ce Longicorne. La larve vit dans les tiges vivantes de faible diamètre, qu'elle évide sur une grande longueur au cours de l'été. En septembre, elle se ménage une assez longue loge cylindrique et la ferme à ses deux extrémités par un tampon de sciure très fine, agglutinée par de la salive. La nymphose dure un mois environ. L'insecte parfait, que j'ai vu formé au début d'octobre, passe sans doute l'hiver dans la chambre où il s'est métamorphosé; il s'échappe spontanément à la fin de mai et en juin.

Penichroa (CERAMBYCIDAE).

P. fasciata Steph. — Très abondant aux environs d'Alger, et très éclectique dans son régime, à en juger par les éclosions obtenues au Laboratoire de la Station de Recherches forestières, où il est sorti de rameaux de *Pistacia Lentiscus* L., d'*Eucalyptus globulus* Labill. et même de *Pinus halepensis* Mill. Ce Longicorne manifeste pourtant une préférence marquée pour le Caroubier (*Ceratonia siliqua* L.), dont toutes les parties ligneuses peuvent être attaquées; la larve reste volontiers dans l'écorce exfoliée, qu'elle évide et où elle se nymphose; dans les éléments de faible diamètre, elle parcourt le bois lui-même. Elle se contente, d'ailleurs, des tissus ligneux les plus secs et en apparence les plus impropres à sa nutrition. Son évolution en est alors retardée et l'imago produit est d'une taille plus faible.

C'est une bête d'été, dont l'éclosion commence à la fin de juin et se poursuit jusqu'à la fin d'août. Elle n'entre en activité qu'à la nuit close et se montre alors d'une extrême vivacité.

Hesperophanes (CERAMBYCIDAE).

H. fasciculatus Fald. (*affinis* Luc., *senex*⁽¹⁾ Woll.). — Commun et largement répandu en Algérie, depuis le littoral jusqu'aux plus

(1) Que FAUVEL (Cat. Col. Madère, p. 66) a rattaché à tort à l'espèce suivante (*griseus* F.). — L. BEDEL.

hauts sommet du Tell et aux régions sahariennes (1), cet insecte s'accommode des conditions de régime les plus diverses. Je l'ai obtenu en grande abondance de branchettes mortes de Caroubier recueillies à Corso près Ménerville. Au Laboratoire de la Station de Recherches forestières, il est sorti de bois sec de Lentisque provenant d'Alger. Dans les boisements artificiels de Baïnen, il attaque les branches mortes d'*Eucalyptus globulus* Labill. et trace, sous l'écorce, de très longues galeries aboutissant à une courte excavation où a lieu la nymphose et où l'on trouve parfois les cadavres de l'insecte. Il peut attaquer également, en compagnie du *Niphonâ picticornis* Muls., les branchettes en sève du Figuier cultivé, d'où il m'a été envoyé de la région des Issers et dont je l'ai obtenu en septembre. J'ai recueilli et élevé sa larve dans un rameau encore vif de *Quercus Mirbecki* Dur. cueilli vers 1.500 m. d'altitude en pleine forêt des Mouzaïa, dans une branchette d'*Acer obtusatum* Willd. et dans une pousse morte de *Nerium oleander* L. provenant du même massif. Au Djurdjura, j'ai trouvé les cadavres de l'imago dans des poteaux secs de *Quercus Ilex* L., et même obtenu l'insecte d'une larve trouvée à Aït-Ouabane dans une branche vivante d'If (*Taxus baccata* L.). Enfin, sur les hautes crêtes de la chaîne kabyle, notamment au Haïzer, l'espèce parasite régulièrement une Légumineuse frutescente, l'*Acanthyllis numidica* Pom., dont beaucoup de rameaux, morts ou encore vifs, contiennent sa larve (2). Cette larve, comme celle du précédent, peut se contenter d'une matière ligneuse parfaitement sèche.

C'est aussi un insecte nocturne et de plein été, dont l'éclosion s'échelonne de juillet à août inclusivement. A cette époque et jusqu'en septembre, il vient volontiers aux lumières dans les régions boisées. Sa taille peut descendre jusqu'à moins de 8 mm. de longueur.

XAMBEU (Mœurs et Métam., 6^e mém., pag. sp., p. 65) prétend l'avoir élevé à Ria (Pyrénées-Orientales), de branches de *Sorbus domestica*, mais la détermination de l'insecte qu'il a obtenu semble devoir laisser des doutes.

H. griseus Fabr. (*tomentosus* Luc.). — Paraît bien moins répandu que le précédent, tout au moins dans le département d'Alger.

(1) M. J. SURCOUF me l'a envoyé d'El-Goléa, où il vit, paraît-il, dans le bois de Mûrier.

(2) Dans ces tiges d'*Acanthyllis*, j'ai trouvé et élevé avec elle les chenilles d'une Sésie peu connue, paraît-il (*Sesia syrphiformis* Luc.), que M. F. LE CERF a bien voulu examiner et qu'il a nommée d'après le *type* unique du Muséum de Paris.

Je l'ai vu sortir, vers la mi-juillet, avec sa taille normale, d'écorces de *Ficus carica* L. ayant moins d'un centimètre d'épaisseur, rapportées du massif des Mouzaïa. C'est aussi dans le bois de Figuier que le Dr SICARD l'a observé en Tunisie (cf. XAMBEU, *l. c.*, p. 63). On l'a signalé d'ailleurs comme vivant dans d'autres essences feuillues, mais il ne semble pas attaquer les tissus vivants.

Ces deux *Hesperophanes* sont très voisins. Chez *H. griseus*, les membres sont plus épais, les antennes atteignent (chez la ♀) ou dépassent (chez le ♂) la longueur du corps, la ponctuation des élytres est forte et dense, même après le milieu, les téguments sont relativement mats, les mouchetures pubescentes sont bien plus confuses, et surtout la pilosité des pattes est plus courte et non hérissée.

Icosium (CERAMBYCIDAE).

I. tomentosum Luc. — D'après RÉVELIÈRE, cité par PERRIS (Larves, p. 462), ce Longicorne vit en Corse « dans les tiges récemment mortes de *Juniperus Lycia* [var. à gros fruits de *J. phoenicea* L.] ». J'ai rapporté d'Aïn-Haouas près Djelfa un certain nombre de ces larves, trouvées dans des rameaux de *J. Oxycedrus* L. et de *J. phoenicea* L. Leur éclosion s'est produite [à Alger] entre le 18 juin et le 15 juillet. L'insecte sort et s'agite dès le crépuscule.

Il ne paraît pas rare dans cette région des Hauts-Plateaux et attaque volontiers les tiges droites, de faible diamètre, en apparence parfaitement saines. Après avoir vécu sous l'écorce en entamant d'ailleurs profondément le bois, la larve s'enfonce jusqu'à l'axe, au delà même parfois, pour établir sa loge nymphale, dont la galerie d'accès n'est bouchée qu'à peu de distance du fond et reste par conséquent béante à son entrée. L'insecte parfait s'échappe par le cheminement même ainsi pratiqué par le ver.

Neomarius (CERAMBYCIDAE).

N. Gandolphei Fairm. — Décrit d'Algérie où, depuis, il a été repris par individus isolés, — et signalé de France (?), en ces termes, par PUTON (*Rev. d'Ent.*, I [1882], p. 138) : « M. Mathieu en a trouvé à Nancy, dans le Laboratoire de l'École forestière, 6 ou 7 exemplaires vivants qui venaient de sortir d'échantillons de bois du Midi de la France (localité indéterminée) ».

Au mois de juin 1917, un *Abies numidica* Lann. récemment abattu sur le sommet du Babor me procurait en grand nombre une larve de Longicorne, dont l'examen laissait prévoir qu'il s'agissait d'un type

jusqu'ici inconnu. Des rondins, convenablement choisis (la valeur de 2 kilogr. environ), furent rapportés et mis en observation. Jusque vers la mi-août, le travail des larves s'y montra très actif. Vers cette époque,

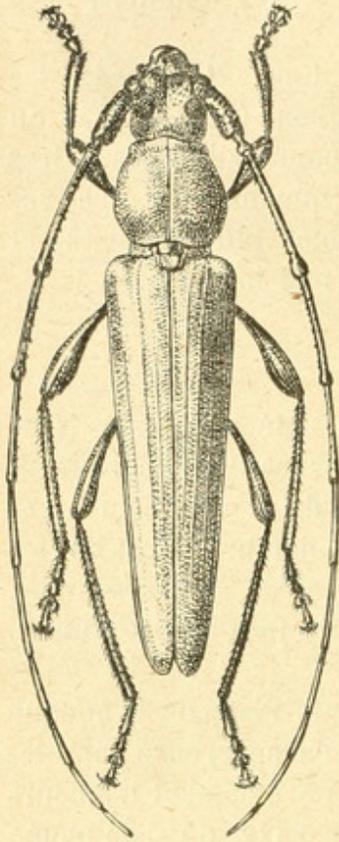


Fig. 2. — *Neomarius Gandolphei*
Fairm. ♂.

après avoir réduit en poudre la totalité de l'écorce, sauf l'épiderme, et profondément entamé le bois dans toutes les directions, ces larves avaient pénétré dans l'aubier par des galeries laissées béantes, et à la fin de l'hiver on pouvait voir, en fendant les tiges, les loges nymphales enfoncées très avant et bouchées, comme pour l'*Icosium*, tout au fond seulement de la galerie d'accès.

C'est le 1^{er} mars, vers 19 heures, que je vis le premier *Neomarius* adulte, un ♂, circuler sur les rondins. Depuis cette date, et jusqu'aux premiers jours de juin, les éclosions se succédèrent assez régulièrement, avec un maximum pendant la seconde quinzaine de mars. Au total, en trois mois, j'avais obtenu plus d'une cinquantaine d'imagos, à peu près également répartis en ♂ et en ♀. L'année suivante, deux retardataires seulement se sont montrés au printemps. L'insecte, immobile et abrité pendant le jour, s'agite à la tombée de la nuit, surtout lorsque les deux sexes se présentent. L'accouplement est nocturne.

Le *Neomarius Gandolphei* ayant été rencontré en diverses localités (environs d'Alger, Kabylie, littoral de Bougie, etc.) où le Sapin de Numidie fait défaut, il est probable qu'il vit aux dépens d'essences ligneuses variées et qu'il n'est même pas spécial aux résineux.

Les caractères larvaires, dont on parlera ailleurs plus en détail, montrent que l'espèce appartient bien aux *Cerambycini* s. str.

Je profite de l'occasion pour donner ici (fig. 2), le dessin de ce beau Longicorne, qui n'a pas encore été représenté, et pour signaler que la taille du ♂ peut varier de 10 à 24 mm.

Oxypleurus (CERAMBYCIDAE).

O. Nodieri Muls. — Espèce rigoureusement inféodée au genre *Pinus*. Elle abonde dans les Pins d'Alep du littoral d'Alger (dune de Zéralda, forêt de Sidi-Ferruch...) où toutes les vieilles souches renferment ses larves, mêlées à celles des *Crioccephalus*. Je l'ai observée aussi dans les pineraies du Sud, à Aïn-Haouas près Djelfa, où elle se développe même dans les troncs. La larve attaque de préférence le bois encore dur. L'imago, qui peut être formé dès la fin de septembre, ne sort guère de sa loge nymphale avant la fin de l'automne, et c'est novembre qui paraît être la vraie saison de son essaimage. Il est nocturne et vient volontiers aux lumières.

C'est l'un des rares parasites des Pins qui aient échappé aux recherches de PERRIS. Peut-être, il est vrai, ne se trouve-t-il pas dans les Landes, mais il existe certainement dans la Gironde, notamment à Arcachon (!).

Les caractères larvaires (structure de la région buccale et présence de deux épines au 9^e segment dorsal) conduisent à ranger cet insecte parmi tout un ensemble de formes (*Spondylini*, *Smodicini*, *Asemini*, *Saphanini*) nettement séparé des *Cerambycini* s. str. et aussi distinct si l'on examine la morphologie des larves (1) qu'il est encore confus dans la classification des adultes.

La description que MULSANT (Longicornes, p. 108) a donnée de la larve d'*Oxypleurus Nodieri* ne correspond pas à ce que j'ai observé. En particulier, elle est muette sur les épines si caractéristiques du 9^e segment. Il semble que l'auteur ait eu affaire à un tout autre type, appartenant probablement aux *Cerambycini* s. str.

Lucasianus (CERAMBYCIDAE).

L. Levailanti Luc. — Décrite d'Oran par Lucas en 1847 sur un seul exemplaire, trouvée ensuite à Tanger, cette espèce n'avait pas été revue, lorsqu'en 1904, Valéry MAYET la découvrit à Montpellier, où elle vit aux dépens du *Cupressus sempervirens* L. (cf. *Bull. Soc. ent. Fr.*, [1905], p. 277). A Alger, c'est aussi dans le Cyprès qu'elle se développe et que je l'ai facilement élevée. Les éclosions se sont produites au début de juillet, ce qui cadre exactement avec les obser-

(1) Voir notamment : SCHOEDTE, *Metam. Eleuth.*, Andet Bind, pars IX, p. 378 [*Asemini*], — et WEBB, A prelim. Synopsis of Cerambycoid Larvae, in *U. S. Dept of Agric., Bureau of Entom.*, Technical papers, 14 aug. 1912, p. 151 [*Asemidae*].

vations faites en France. Depuis, j'ai trouvé en octobre, à Meurad près Marengo, l'imago abrité sous une écorce de *Thuya* (*Tetraclinis articulata* Vahl).

La bête est crépusculaire et sa démarche est très vive.

La larve est du type des *Cerambycini* s. str., à mandibules arrondies au sommet et à 9^e segment inerme. On ne peut donc, comme le suggère MAYET, rapprocher le genre *Lucasianus* des *Oxypleurus* et des *Blabinotus*, et la position systématique de cet insecte reste à préciser.

Criocephalus (CERAMBYCIDAE).

C. polonicus Motsch. (*ferus* Kr.). — Commun dans le Pin d'Alep, depuis les sables du littoral jusqu'au Tell (massif des Mouzaïa) et sur les Hauts-Plateaux (région de Djelfa). Éclôt en juin et juillet. La larve vit surtout dans les souches et les racines. Elle a été décrite par D. SHARP, in *Trans. Ent. Soc. London*, [1905], p. 461, tab. 9, fig. 5.

C. rusticus L. — Avec le précédent : même répartition et même saison d'éclosion, prolongée peut-être un peu plus avant dans l'automne, attendu que le 30 septembre j'ai trouvé, dans la pineraie de Zéralda, un spécimen vivant encore inclus dans sa chambre de nymphose. Sur le littoral, l'insecte pond au moins jusqu'en octobre et se développe normalement en un an : un jeune pin parfaitement vivant, abattu à Baïnen près Alger, au cours de ce mois, portait les lésions et les trous d'éclosion caractéristiques de l'espèce dès la fin de l'été de l'année suivante. Il m'a paru vivre surtout dans les troncs et les grosses branches.

Le *C. rusticus* L. n'avait pas encore été signalé dans le Nord de l'Afrique, à part l'ancienne mention de LUCAS (Expl. scient. de l'Algérie, II, p. 490), douteuse a priori et dont XAMBEU (Mœurs et Métam., 8^e mém., Longicornes, pag. sp., p. 39) paraît s'être inspiré pour avancer que « en Algérie, la larve vivrait dans les chênes-liège ». Au point de vue biologique, il est à peine besoin de faire remarquer l'invraisemblance de cette assertion.

Chez les deux *Criocephalus* paléarctiques, autant sont subtils les caractères spécifiques des adultes, autant les larves se distinguent aisément : les épines du 9^e segment dorsal, largement séparées et divergentes chez *C. polonicus*, sont, chez *C. rusticus*, rapprochées au contraire sur un mamelon chitineux.

Callidium s. lato (CERAMBYCIDAE).

C. (Phymatodes) glabratum Charp. — Cf. *Ann. Soc. ent. Fr.*,

[1915], p. 38 [45]. — Retrouvé en grande quantité à Sgag (Aurès), où il se développe, non seulement dans les branches et les troncs récemment morts de *Juniperus thurifera* L., mais aussi dans ceux de *J. Oxycedrus* L. Les insectes parfaits commençaient à s'échapper dès le 10 avril. Dans mes bocaliers, ils se sont montrés, de nouveau, du 15 septembre au 20 octobre. Mais cette double apparition ne prouve pas qu'il y ait deux générations annuelles; elle montre seulement que l'adulte, formé à la fin de l'été, sort aux derniers beaux jours, ou hiverne dans le bois pour reparaitre au printemps.

C. (id.) testaceum L. — Massif des Mouzaïa, commun en juin sous les écorces de *Quercus Ilex* L.; éclos également, dès la fin mai, de bûches de *Q. Mirbecki* Dur.

C. (id.) lividum Rossi. — Massif des Mouzaïa, avec le précédent.

C. (Pyrrhidium) sanguineum L. — J'ai trouvé le 14 juin, sur le sommet du Babor, une petite colonie de larves, de nymphes et d'imagos de cet insecte, sous l'écorce d'un énorme *Quercus Mirbecki* Dur. abattu.

En Europe, ainsi que les deux précédents, il se développe dans le bois des Cupulifères (*Quercus*, *Castanea*, *Fagus*).

C. (s. str.) cedri Peyerh., *Bull. Soc. ent Fr.*, [1917], p. 332. — Pour mémoire. — Décrit sur quatre spécimens éclos de branchettes de Cèdre. Le ♂, de très petite taille, provenant du Haïzer (Djurdjura), est sorti le 30 mars, les ♀ (du Haïzer et de la cédraie de Blida), à la fin de mai. Depuis, je l'ai encore obtenu, le 2 mai, d'un tronçon de Cèdre de l'Atlas de Blida.

Au Djurdjura, l'espèce cohabite avec *Semanotus russicus algiricus* Pic et *Pogonochaerus cedri* Peyerh. (cf. infra). Les galeries subcorticales creusées par les larves de ces trois espèces sont peu différentes; la forme et le diamètre des trous d'éclosion offrent seuls quelques très légères dissemblances.

Semanotus (CERAMBYCIDAE).

S. russicus algiricus Pic, *L'Échange*, [1905], p. 99. — Insecte spécial au Cèdre, comme le précédent. Il paraît assez commun au Djurdjura, dans les branches mortes de faible diamètre, et vit en colonies. Un assez grand nombre d'imagos périssent lors de l'éclosion, et leurs cadavres encombrant les galeries vers l'orifice. D'après mes observations, la larve est subcorticale jusqu'aux premiers jours d'août, époque où elle pénètre dans le bois et y pratique un passage coudé,

élargi, de 2 à 2 cm. 1/2 de longueur, parallèle à la surface, dont il n'est séparé que par une épaisseur de 1 cm. à peine. L'entrée de cette cavité, où se passera la nymphose, est bouchée par un tampon très apparent de filaments ligneux. L'imago, déjà formé en août, mais encore très immature à cette saison, sort (en captivité) vers le milieu du mois de mai. Pourtant, j'en ai trouvé un exemplaire dès novembre sur de petits rondins de Cèdre que j'avais rapportés de Sgag (Aurès).

L'espèce existe en outre à Teniet-el-Had, dans le Belezma près Batna, et dans la petite cédraie de l'Ouarsenis, où j'ai trouvé le cadavre d'un avorton encore engagé dans le bois.

En Europe, *Semanotus ruscicus* Fabr. (forma typica) aurait été observé par KOLLAR (*Verhandl. zool.-bot. Ver. Wien*, [1857], 7, p. 185) dans le bois de *Juniperus drupacea* et par ASSMUS (*Wien. ent. Monatschr.* [1858], 2, p. 181) dans des bûches de *Quercus robur*.

S. (Sympiezocera) Laurasi Luc. — Le 12 décembre, à Bouira-Sahary (entre Boghari et Djelfa), j'ai pris sur place, dans un tronc mort de *Juniperus phoenicea* L., deux femelles parfaitement colorées de ce bel insecte. Elles étaient encore enfermées dans leurs loges de nymphose, pratiquées, comme pour le précédent, à très petite distance de la surface.

On sait que cette espèce, décrite d'abord de Teniet-el-Had, a été retrouvée dans les Pyrénées-Orientales, sur le tronc d'un « Cyprès », puis récoltée en grand nombre sur les vieux *Juniperus communis* de la forêt de Fontainebleau (où elle a été découverte par le D^r MARMOTTAN) et dans les *Juniperus virginiana* L. du parc de Draveil près de Paris (P. ESTIOT). Elle existe çà et là dans le Midi de la France. La description originale (*Ann. Soc. ent. Fr.* [1851], Bull., p. 107) note qu'à Teniet-el-Had, l'insecte a été recueilli « dans le voisinage des forêts de cèdres ». Mais il est bien certain qu'il ne parasite pas cette essence, et je présume qu'en ce point c'est aux dépens de l'Oxycèdre qu'il doit se développer. En Algérie, il semble très répandu. Je n'ai jamais réussi, jusqu'à présent, à le surprendre en liberté, mais j'ai bien souvent remarqué les traces de sa larve le long des branches des *Juniperus Oxycedrus* L. de la forêt des Mouzaïa et des *J. thurifera* L. de l'Aurès.

Sur les mœurs de l'adulte, on trouvera quelques indications dans les notes de BONNAIRE publiées par CHÉRON (*Le Coléoptériste*, I, p. 24-26). La larve a été décrite par PERRIS (*Larves*, p. 443), qui donne d'intéressants détails sur ses allures et ses dégâts, limités, d'après lui, aux arbres mal venants ou dépérissants. XAMBEU (*Mœurs et Métam.*, 8^e mém., Longicornes, pag. sp., p. 80), qui l'a personnellement obser-

vée, prétend au contraire qu'elle « vit dans les branches et dans les troncs du genévrier parfaitement sain, choisissant toujours les grosses tiges les plus vigoureuses ». Ici, il est hors de doute que la bête se développe dans des tissus ligneux vivants, mais pour qui connaît la résistance extraordinaire des divers *Juniperus*, aussi bien aux traumatismes qu'à l'action des Champignons parasites, il ne paraît pas que ces attaques, d'ailleurs disséminées, nuisent réellement à la végétation de l'arbre.

Hylotrypes (CERAMBYCIDAE).

H. bajulus L. — Cette espèce, que le commerce de la charpente a répandue partout, au point qu'on la rencontre principalement à l'état domestique et presque exclusivement dans les bois résineux, vit à l'état sauvage au Babor, aux dépens de l'*Abies numidica* Lann. Des larves presque adultes, récoltées en juin dans un tronc mort, ont donné l'imago environ un an après. L'insecte sort et s'agite indifféremment au crépuscule ou en plein jour.

Rhopalopus (CERAMBYCIDAE).

R. insubricus Germ. — D'une branche encore vive, mais languissante, d'*Acer obtusatum* Willd., coupée en mai dans la forêt d'Aït-Ouabane (Djurdjura) et rapportée à Alger, il est sorti l'année suivante, à la fin de mai, une série de sept spécimens de ce superbe Longicorne, assez inattendu dans la faune du Nord de l'Afrique. Je l'ai recherché ensuite et facilement trouvé dans le massif des Mouzaïa, sur le même Érable, d'où une larve âgée, extraite le 10 avril et convenablement soignée, a donné l'imago le 18 mai.

La période d'activité maxima de cette larve a lieu en juillet. Jour et nuit, l'animal, très robuste, poursuit son travail et rejette de la sciure par de très petits trous pratiqués dans l'écorce. Le bruit de ses mandibules est perceptible, à travers un bocal fermé, à plusieurs mètres de distance. Sous l'écorce, réduite à l'épiderme, le bois se montre profondément entamé par des galeries sinueuses, à profil surbaissé. La nymphose a lieu en plein aubier et la larve prend soin de boucher par un long tampon de sciure l'entrée de la loge où elle va se transformer. Pour s'échapper, l'imago pratique presque toujours une ouverture différente et sort, soit de nuit, soit, plus rarement, en plein jour.

La larve du *Rhopalopus insubricus* est très remarquable par la présence, au 6^e segment ventral, de deux gros mamelons conjugués, dont

l'analogue existe sur le 5^e, sous l'apparence de deux aires lisses. Chez aucune autre larve de Cérambycide je n'ai rien observé de semblable. Malheureusement, il m'a été impossible de me procurer le mémoire d'ALTUM (Der Ahornbockkäfer *Callidium insubricum* Germ., in *Dankelm. Zeitschr.*, VII [1875], p. 129-134), où se trouvent décrits et figurés les premiers états de cette espèce. Mais ni PERRIS, ni XAMBEU ne font mention de cette particularité en parlant des larves de *R. clavipes* Fabr. et de *R. femoratus* L.

Clytus s. lato (CERAMBYCIDAE).

C. (Plagionotus) arcuatus L. — Très commun, surtout en montagne, en mai et principalement en juin, sur le bois mort des *Quercus* (*Q. Ilex* L., *Q. Suber* L., *Q. Mirbecki* Dur.). Sa larve préfère les troncs ou les grosses branches et accompagne souvent celle de *Chrysobothris affinis heliophila* Ab. On la trouve en automne sous l'écorce, ayant déjà presque toute sa taille. Elle pénètre avant l'hiver dans les premières couches de l'aubier. D'une série de rondins de *Q. Mirbecki* choisis en novembre dans la forêt des Mouzaïa, vers 1.500 mètres, j'ai obtenu [à Alger], à la fin de mai, une abondante éclosion de l'insecte. En Europe, ce *Clytus* se développe indifféremment dans les trois genres de Cupulifères *Quercus*, *Castanea*, *Fagus*.

Chez les exemplaires algériens (var. *Reichei* J. Thoms.), la bande médiane jaune du pronotum est presque ininterrompue chez la ♀. Quant à la deuxième fascie élytrale, elle est constamment fragmentée en deux taches de part et d'autre, comme dans la sous-variété *interruptus* Muls.

C. (id.) scalaris Brullé. — D'après M. le Dr Cros, qui a bien voulu m'envoyer toute une série de ce Longicorne, sa larve vit, aux environs de Mascara (Oran), dans les racines de *Malva silvestris* L. et la sortie de l'adulte a lieu en mai.

C. (s. str.) arietis L. var. *ambigenus* Chevr. — Cf. L. BEDEL in *Ann. Soc. ent. Fr.*, [1887], p. 202. — Affectionne surtout les *Quercus*. Dans la forêt des Mouzaïa, je le vois parcourir en juin les branches et les troncs morts de *Q. Ilex* L. et de *Q. Mirbecki* Dur., en même temps que *C. (Plagionotus) arcuatus* L.; mais je n'ai pas encore observé sa larve ni obtenu l'insecte d'éclosion. Il est d'ailleurs bien moins abondant que son congénère.

C. (Xylotrechus) arvicola Ol. — J'ai surpris en juin, dans un verger près de Palestro, un exemplaire de ce *Clytus* sortant d'une

souche de Cognassier (*Cydonia vulgaris* DC.) toute criblée de trous provenant d'attaques antérieures. Une souche de *Sorbus torminalis* Crantz, rapportée de la forêt d'Aït-Ouabane (Djurdjura), m'en a donné, également en juin, quatre spécimens. XAMBEU (Mœurs et Métam., 1^{er} mém., pag. sp., p. 182, et 8^e mém., pag. sp., p. 95), avait déjà noté la prédilection de cet insecte pour les arbres fruitiers.

Signalé en Algérie dès 1846 par LUCAS (Expl. sc. Alg., II, p. 492), le *C. arvicola* ne semble pas avoir été retrouvé depuis en Barbarie.

C. (Clytanthus) glabromaculatus Goeze. — D'une branche d'*Acer obtusatum* Willd. décortiquée, rapportée de la forêt d'Aït-Ouabane (Djurdjura) et dans laquelle, au cours de mai, une larve (dont rien auparavant ne faisait soupçonner la présence) avait pratiqué des ouvertures, bouchées ensuite par de la sciure très fine, est sorti le 26 juin un exemplaire de cet insecte. Il appartient à la race typique, jusqu'ici inconnue en Barbarie, caractérisée par un épais tomentum jaune couvrant l'ensemble du corps, sauf quatre taches dénudées sur les élytres.

L'année suivante, et presque jour pour jour, la même branche me donnait un autre spécimen, appartenant cette fois à la var. *glaucus* Fabr., Luc. (*pilosus* Forst.), que j'ai obtenue aussi, à la même époque, d'un morceau d'*Acer obtusatum* provenant de la forêt des Mouzaïa.

Sous sa forme typique, il existe dans la ville d'Alger et l'on m'en a remis un exemplaire sorti d'un meuble qu'il avait endommagé.

C. (id.) sexguttatus Luc. — La larve de ce Longicorne se développe, non pas dans le bois, mais, à la manière de celle du *C. scalaris* Br., dans des plantes herbacées ou à souche à peine ligneuse. C'est ainsi que je l'ai trouvée en abondance, aussi bien dans la pineraie de Zaouïa-des-Mouzaïa que dans la forêt de chênes-liège de Mouley-Yahia au pied du Djurdjura, à l'intérieur des tiges et des racines de l'*Ebenus pinnata* L., Légumineuse très fréquente dans les terrains marneux. Elle y cohabite avec celle de *Sphenoptera laticollis* Ol. (cf. supra p. 198). L'éclosion de l'imago a lieu en juin. — Ce parasitisme qui, du fait de l'un ou de l'autre insecte, atteint presque chaque pied de la plante, ne semble pas contrarier directement sa végétation. Il entraîne seulement la production de nombreux rejets.

C. (Anaglyptus) gibbosus Fabr. — Espèce montagnarde, qui se développe aux dépens de bois très variés. Dans la forêt d'Aït-Ouabane (Djurdjura), je l'ai trouvée en juin, à tous ses états, dans des souches de *Sorbus aria* Crantz. Sur les crêtes du Haïzer, en août, j'en ai extrait des imagos immatures, encore confinés dans leurs loges

de nymphose, à l'intérieur d'un tronc de *Crataegus laciniata* Ucria, — et en octobre, je l'ai revu, bien coloré cette fois, dans le bois d'*Ilex aquifolium* L. Enfin je l'ai vu sortir, en avril, d'un *Acer obtusatum* Willd. mort que je faisais débiter dans la forêt des Mouzaïa.

En liberté, l'imago se rencontre dans le courant de juin; mais les observations qui précèdent montrent qu'il peut être formé longtemps avant et passer à cet état près d'un an avant de s'échapper.

Les spécimens recueillis dans ces conditions appartiennent tous à la var. *immaturus* Pic (*Feuille des J^{nes} Nat.* XXIV, 1^{er} nov. 1893, p. 15, et *Matér. Longic.*, fasc. 2, 1898, p. 12), surtout caractérisée par la couleur brunâtre des téguments de l'élytre.

Monochamus (CERAMBYCIDAE).

M. galloprovincialis Ol. — Accompagne le *Pinus halepensis* Mill. depuis les sables du littoral (Zéralda, Sidi-Ferruch) et les coteaux du Sahel (Baïnen près Alger) jusqu'aux montagnes du Tell (pineraie de Zaouïa-des-Mouzaïa) et aux forêts du Sud. A Aïn-Haouas près Djelfa, en mai, j'ai trouvé deux imagos parfaitement formés et colorés, encore emprisonnés dans leur loge de nymphose. Mais l'insecte n'apparaît en liberté que vers la fin de l'été. Aussi bien à Baïnen qu'à Aïn-Haouas, j'ai positivement constaté que l'évolution complète de l'animal s'accomplissait en un an : des arbres vifs, que j'avais fait abattre, ont montré les trous de sortie dès l'année suivante.

PERRIS (*Ins. du Pin marit.*, p. 381) a déjà fait remarquer que cette espèce ne se développe jamais dans les souches, mais vit exclusivement dans les troncs ou les branches. Il a décrit, avec cette précision élégante qui donne tant de charme à ses récits, le travail de la larve et l'aspect de ses dégâts, qui permettent de reconnaître à coup sûr la présence de l'animal : les gros trous d'éclosion, parfaitement circulaires, ressemblent beaucoup à ceux des *Sirex*, mais les érosions préliminaires, toujours apparentes au voisinage, et l'accumulation des fibres de bois, évitent la confusion. Tous ces détails se vérifient ici.

L'espèce est notée d'Algérie depuis longtemps (cf. LUCAS, *Expl. sc. de l'Algérie*, II, p. 497, — et GANGLBAUER, *B.-T.*, VIII, 1884, p. 83). Le *M. Parendeli* Théry (*Ann. Soc. ent.* [1891], *Bull.*, p. 23) paraît se rapporter aux spécimens où les bandes transversales de tomentum jaune (caractère d'ailleurs aussi variable que fugace) ont disparu presque complètement, et c'est avec raison que JACOBSON (*Horae Soc. ent. ross.*, [1909], p. 506) l'inscrit en synonyme du *galloprovincialis*; M. Maurice Pic a tenté (*Matér. Longic.*, fasc. 8, part. 2, 1912) de l'ériger en

sous-espèce, sans parvenir à lui attribuer une caractéristique définie. Tout au plus, peut-on noter que les spécimens algériens ont presque toujours les antennes foncées et se rattachent ainsi à la var. *pistor* Germ.

Pogonochaerus (CERAMBYCIDAE).

P. cedri Peyerh., *Bull. Soc. ent. Fr.*, [1916], p. 318. — Pour mémoire. — Espèce spéciale au Cèdre et, jusqu'à présent, propre au massif du Djurdjura. Elle accompagne souvent le *Semanotus ruscicus algiricus* Pic et les procédés de sa larve sont analogues. Contrairement à ce que j'ai supposé (*l. c.*, p. 319), l'éclosion normale ne se produit qu'à la fin de l'été et l'époque d'apparition de l'insecte, observé en captivité, va du 15 août au 20 septembre.

P. hispidus L. (*dentatus* Geoffr.). — Espèce dont les conditions d'existence sont très variées, comme on le sait. Au Haïzer (Djurdjura), elle est commune en automne sur les brindilles sèches du Houx (*Ilex aquifolium* L.) dans lesquelles se trouve la larve, laquelle est détruite, entre autres parasites, par l'*Opilo barbarus* Ab. L'imago est formé dès le mois d'août.

P. Caroli icosiensis Peyerh., *Bull. Soc. ent. Fr.*, [1918], p. 143. — Pour mémoire. — Assez commun à Alger même, dans les branches de faible diamètre de *Pinus halepensis* Mill. L'imago est strictement automnal et son éclosion, qui ne se produit pas avant le 10 septembre, se prolonge jusque vers le 15 octobre. C'est sans doute à cette circonstance qu'il doit d'avoir échappé aussi longtemps à l'attention des chercheurs.

P. Perroudi Muls. — Éclos le 1^{er} août de branchettes de *Pinus halepensis* Mill. provenant d'Aïn-el-Gotia (pineraies de Djelfa) — Plusieurs fois recueilli déjà, sur cette essence, dans le Nord de l'Afrique (cf. *Ann. Soc. ent. Fr.*, [1895], *Bull.*, p. 316).

Belodera (CERAMBYCIDAE)

B. Troberti Muls. — En septembre, quelques imagos de ce Longicorne sont sortis de tiges de Laurier-rose (*Nerium Oleander* L.) cueillies dans le massif des Mouzaïa, au printemps. M. le D^r Cros m'a dit l'avoir obtenu dans les mêmes conditions aux environs de Mascara. Au Laboratoire de la Station de Recherches forestières, des branchettes de Lentisque (*Pistacia Lentiscus* L.), recueillies à Alger, m'ont aussi donné cet insecte, que M. le D^r NORMAND a obtenu du même bois au Kef (Tunisie).

Mesosa (CERAMBYCIDAE)

M. nebulosa Fabr. — Le 10 avril, dans la forêt des Mouzaïa, j'ai extrait d'une très grosse branche morte d'*Ilex aquifolium* L. un exemplaire parfaitement formé et coloré de cet insecte, et quelques jours après, à Alger, un autre individu est sorti de tronçons d'*Alnus glutinosa* Gärtn., rapportés de Yakouren l'automne précédent. — L'espèce vit d'ailleurs, en Europe, dans les bois feuillus les plus divers.

Niphona (CERAMBYCIDAE)

N. picticornis Muls. — Ce Longicorne est très commun en Algérie et varie son régime biologique plus encore que le précédent. Je l'ai élevé d'une branche de Térébinthe (*Pistacia Terebinthus* L.) vivante, coupée dans la forêt des Mouzaïa et d'où il est sorti à la fin d'août. A Alger, il vit aussi dans le bois de Lentisque (*P. Lentiscus* L.), où LUCAS (Expl. sc. de l'Algérie, II, p. 498) l'avait déjà observé et dans celui du Nerprun (*Rhamnus Alaternus* L.) et éclôt à la même époque. M. le D^r TRABUT me l'a signalé comme nuisible au Figuier dans la région des Issers et m'a communiqué des rameaux, encore vifs, parcourus par des larves dont la transformation en imago ne s'est produite qu'en octobre. M. A. THÉRY (*Ann. Soc. ent. Fr.* [1895], Bull., p. 327) l'a trouvé à St-Charles dans le bois du *Laurus nobilis* L.

En France, *N. picticornis* attaque bien d'autres essences, le Pin même, paraît-il. D'après XAMBEU (*Mœurs et Métam.*, 8^e mém., Longicornes, pag. sp., p. 170), l'adulte se montre dès mai et juin.

Saperda (CERAMBYCIDAE)

S. scalaris L. — M. PIC (*Bull. Soc. ent. Fr.*, [1896], p. 337) dit avoir trouvé cette espèce à Yakouren, sur l'Aune. C'est effectivement dans le bois d'*Alnus glutinosa* Gärtn. et à Yakouren également, que j'ai trouvé sa larve, dont, il est vrai, je n'ai pas réussi à obtenir l'éclosion. Au Haïzer (Djurdjura), sous l'écorce d'un Houx tombé au bord d'un torrent, j'ai observé une très nombreuse réunion de ces larves à divers âges de développement, et j'en ai obtenu deux imagos, en avril et mai.

En Europe, l'espèce est parasite d'essences très variées, notamment des arbres fruitiers. Elle passe, en Italie (*Entom. Agraria*, 1916, p. 266), pour nuisible au Cerisier. D'après FALLOU, qui a suivi son développement dans cette essence (*Ann. Soc. ent. Fr.* [1887], Bull., p. 17), la durée de son évolution serait de trois ans.

Trois autres *Saperda* ont été signalés du Nord de l'Afrique :

S. perforata Pall. (var. *algerica* Pic), trouvé par M. A. THÉRY (*Ann. Soc. ent. Fr.* [1881], Bull., p. 24) dans le bois de *Populus alba* var. *nivea* Willd. ;

S. punctata L., que LUCAS (Expl. sc. de l'Algérie, II, p. 502) cite du lac Houbeira près La Calle, mention d'autant plus vraisemblable que H. TONDU m'avait cédé un spécimen de cette espèce, étiqueté « La Calle » et présentant précisément la couleur « d'un bleu cobalt clair » dont a parlé LUCAS, — que OLIVIER-DELAMARCHE l'a indiqué en 1881 (*Bull. Acad. d'Hippone*, n° 16, p. 17) de Bône, sous le nom de « *Leptura tremulae?* », — et que R. GRILAT (teste L. BEDEL) l'a pris au même endroit sur l'Orme ;

S. (Compsidea) populnea L., que BUQUET (*Ann. Soc. ent. Fr.* [1840], p. 400) a cité d'Algérie (avec *S. punctata*) dès 1840 et que LUCAS (*l. c.*, [1856], Bull., p. 47, et Expl. sc. Alg., II, p. 502) a observé dans l'Est algérien, sur des *Populus* semble-t-il. — M. L. BEDEL m'informe que la collection Vaucher > R. Oberthür en renferme un couple provenant de Larache (Maroc occidental).

Coniozonia (CERAMBYCIDAE)

C. vittigera Fabr. — Assez commun dans le Tell, au pied de *Scolymus hispanicus* L., Chicoracée à feuilles et involucre épineux. La larve se développe dans la racine. La biologie de cet insecte est d'ailleurs connue depuis longtemps.

C. Allardi Fairm. — Crêtes du Djurdjura, en particulier à Tirourda, dès juin, sous les feuilles d'un Chardon acaule, le *Carduncellus pinnatus* D. C., précisément au moment où le *Larinus castaneus* Cap. (*Kirschi* Reitt.) butine sur les capitules. A Teniet-el-Had, M. L. BEDEL a observé l'animal dans les mêmes conditions, en mars et avril.

Cryptocephalus (CHRYSOMELIDAE)

C. curvilinea Ol. — M. DE BERGEVIN m'a rapporté des plaines salées de L'Arbal près La Senia (Oran) toute une série de cet insecte qu'il avait trouvé en grand nombre sur un *Statice* à larges feuilles (*S. leptostachys* Pom. très probablement).

Colaspidema (CHRYSOMELIDAE)

C. atra Ol. — En nombre, le 15 mars, à Zéralda près Alger, sur *Vicia sativa* L. et *Medicago murex* Willd. (sensu lato). — La présence

de cet ennemi des Légumineuses fourragères est à surveiller dans le Nord de l'Afrique.

Chrysomela (CHRYSOMELIDAE)

C. Banksi Fabr. — Cf. *Ann. Soc. ent. Fr.* [1911], p. 289 [7]. — Espèce dont le parasitisme sur les Labiées est établi par de nombreuses observations. Je n'en ai pas moins vu à Marengo, au début de mai, une série d'individus en train de dévorer, par la tranche, les feuilles d'une grande Carduacée, le *Silybum marianum* Gärtn.

C. americana L. — Commun dans les environs d'Alger, et même en pleine ville, sur les *Rosmarinus officinalis* L. cultivés dans les jardins. L'adulte s'accouple en automne et la larve apparaît vers la fin d'octobre. Dans les pineraies de Djelfa, cette Chrysomèle se trouve en mai sur le *Rosmarinus lavandulaceus* de Noé. Ailleurs, là où le genre *Rosmarinus* n'existe pas, elle semble vivre sur les *Lavandula*, notamment *L. stoechas* L.

[**C. viridana** Küst. var. *aurocuprea* Fairm. — C'est l'insecte des Baléares que j'ai cité par erreur (*Ann. Soc. ent. Fr.* [1915], p. 33 [47]) sous le nom de « *menthastri* Suffr. var. *resplendens* Suffr. ». Je dois cette rectification à M. L. BEDEL.]

Phytodecta (CHRYSOMELIDAE)

P. (Spartiophila) olivaceus Forst. — Aux environs d'Alger, on rencontre cette espèce, dès le début de mars, sur une Papilionacée arbustive à floraison précoce, le *Sarothamnus arboreus* DC.

Melosoma (CHRYSOMELIDAE)

M. populi L. — Cf. *Ann. Soc. ent. Fr.* [1911], p. 290 [8]. — J'ai récolté abondamment les larves âgées de cet insecte à Aït-Ouahane (Djurdjura), en juin, sur les feuilles de *Salix pedicellata* Desf., et retrouvé l'imago en mai, au Babor, à côté de la maison forestière, sur le même *Salix* et aussi sur *S. alba* L. (1).

Lyperus (CHRYSOMELIDAE)

L. quercus Pic, *Ann. Soc. ent. Fr.* [1895], Bull., p. 130. — Décrit

(1) Il est à noter qu'en Europe cette espèce attaque plutôt les *Populus* que les *Salix*. — Elle a été retrouvée au Maroc, dans le Haut-Atlas. — L. BEDEL.

de Teniet-el-Had, où il a été rencontré « en battant des Chênes-Liège ». Je l'ai retrouvé en assez grand nombre à Tala-Kitan (Akkfadou), au début de juillet, sur les jeunes feuilles de *Quercus Afares* Pom.

Galeruca (CHRYSOMELIDAE)

G. pomonae var. *anthracina* Weise. — Cf. *Ann. Soc. ent. Fr.* [1911], p. 290 [8]. — Dans la forêt d'Aït-Ouabane, la larve de cette Galéruque vit sur *Cephalaria mauritanica* Pom. aussi bien que sur *Knautia arcensis* Kock. L'une et l'autre plantes, souvent en mélange à cet endroit, appartiennent d'ailleurs à la famille des Dipsacées.

Mantura (CHRYSOM. HALTICINI)

M. nitens All. — Trouvé en petit nombre, vers la fin d'avril, dans la forêt de l'Alma près Alger, sur *Rumex bucephalophorus* L. Rapporté aussi de la forêt de Rhamna près Larache (Maroc), où je ne doute pas qu'il vive aux dépens du même *Rumex*, lequel abonde dans cette région sableuse.

Haltica (CHRYSOM. HALTICINI)

H. ampelophaga Guér. — L'attention a déjà été attirée (*Ann. Soc. ent. Fr.* [1915], p. 40 [54]) sur les variations du régime de l'Altise de la Vigne qui, à l'état sauvage, peut effectuer son développement sur des Rosacées et des Onagrariées. Depuis, j'ai pu compléter les observations déjà faites dans ce sens. C'est ainsi que le long des crêtes du Haïzer (Djurdjura), vers la fin d'août, j'ai récolté l'insecte en grand nombre sur des *Rosa sicula* Tratt., dont il dévorait les feuilles. Observation analogue à Aït-Ouabane (même massif), où il se trouvait accouplé sur *Rosa Pouzini* Tratt. A Tala-Kitan, dans l'Akkfadou, le long des torrents, il abondait le 9 juillet, à l'état de larve et d'imago, sur *Circaea lutetiana* L. (1); rapportées à Alger sur leur plante nourricière, quelques-unes de ces larves se sont nymphosées le 14 et ont donné l'imago le 20 et le 21.

Ces constatations semblent mettre hors de doute l'indigénat de l'*Haltica ampelophaga* dans le Nord de l'Afrique.

(1) PERRIS, (Nouvelles Promenades entomologiques, in *Ann. Soc. ent. Fr.* [1876], p. 214) a trouvé et élevé les larves de l'*H. lythri* Aubé, également sur le *Circaea*; mais il s'agit d'une Altise dont le parasitisme sur les Onagrariées semble exclusif, jusqu'à présent du moins.

Phyllotreta (CHRYSOM. HALTICINI)

P. vittula Redt. — Marécages du Mazafran, au début de mars, sur *Senebiera coronopus* Poir., petite Crucifère des lieux humides.

P. cruciferae Goeze (*poeciloceras* Com., Bed.). — Massif des Mouzaïa, à moyenne altitude, en mars et avril, sur *Brassica amplexicaulis* Coss.

P. nigripes Fabr. — La race typique de l'espèce est cantonnée, pour le Nord de l'Afrique, dans les grands massifs montagneux (Aurès et Djurdjura!). Je l'ai trouvée abondamment en juin, sur le sommet d'Azerou n'Tohor (Djurdjura oriental), vivant aux dépens d'*Isatis Djurdjurae* Coss. Dur.

Dans les montagnes de Bou-Mad près Cherchell, cet insecte est représenté par une race régulièrement aptère, que j'ai recueillie le 5 mai 1916 sur une Crucifère de grand port alors inédite, *Iberis Peyerimhoffii* R. Maire (*Bull. Soc. Hist. nat. Afr. du Nord*, IX [1918], p. 174), localisée le long de quelques ravins profonds de ce massif. Cette race, *impennis* m. (1), est d'autant plus intéressante que l'aptérisme, si fréquent chez la plupart des genres d'*Halticini*, est précisément exceptionnel chez les *Phyllotreta*.

Aphthona (CHRYSOM. HALTICINI)

A. subovata All. — ALLARD n'a pas donné moins de trois descriptions de cette espèce (*Ann. Soc. ent. Fr.*, [1859], Bull., p. 101, — *Ibid.*, [1860], p. 407, — *L'Abeille*, III [1866], p. 236), énumérant, à chaque fois, des caractères de plus en plus détaillés. La forme du corps est « très étroite, allongée et aplatie ». La couleur est « très noire, brillante; la bouche, les antennes et les pattes sont d'un testacé ferrugineux, sauf les fémurs qui sont couleur de poix dans leur milieu ». Le pronotum « criblé de petits points fins, mais très distincts et très serrés », « s'avance en recouvrant la tête presque jusqu'aux yeux ». « Les plaques frontales sont indistinctes, mais séparées [*sic*] du front par deux traits obliques profonds ». « Les élytres sont très allongées, parallèles sur les côtés et couvertes de points confus et serrés un peu plus forts que ceux du pronotum ». Long. 4,5 mm.

L'insecte que je crois pouvoir inscrire sous ce nom d'*Aphthona subovata* All. correspond parfaitement au signalement qui précède, sauf

(1) *Phyllotreta nigripes impennis*, n. subsp. — *Proles barbara, alis atrophis, in montibus prope Caesariam Mauretaniae, foliis Iberidum vicitans, mense maio lecta.*

que le corps ne me semble pas aussi aplati que l'indique ALLARD, mais on sait que cet aspect varie beaucoup suivant le degré de maturité, de conservation et de préparation des spécimens. Il ne ressemble effectivement à aucun autre *Aphthona*, tant par sa forme en ellipse très allongée, à peine rétrécie en avant, que par son pronotum aussi large que la base des élytres, surplombant la tête inclinée, par les profondes rainures obliques qui limitent le front en avant, et surtout les caractères sexuels : chez le ♂, les trois paires de pattes sont épaissies, même aux tibias, et les deux premiers articles des tarses sont élargis en palettes; le dernier segment ventral, marqué au milieu d'un léger sillon, est déprimé à son sommet et s'enfonce dans une échancrure semicirculaire du pygidium.

J'ai trouvé cet *Aphthona*, — qui ne semble pas avoir été revu depuis ALLARD —, à Zaouïa-des-Mouzaïa, le long de la voie ferrée, sur *Erodium malacoides* L'Hér., à la fin d'avril, saison où le *Limobius borealis* fréquente aussi cette plante. Plusieurs spécimens étaient encore immatures.

Les *Aphthona* jusqu'ici connus comme parasites des Géraniacées appartiennent à un tout autre groupe, caractérisé par la forme élargie et déprimée, où la coloration jaune domine.

A. depressa All. (cf. *Ann. Soc. ent. Fr.* [1911], p. 294 [12], et [1915], p. 40 [54]). — Je dois revenir une fois de plus sur cette espèce, pour faire savoir, — d'abord qu'elle s'étend vers le sud, sous sa forme typique, jusqu'à Aïn-el-Gotia (massif des Senalbas de Djelfa), vers 1.750 m. d'altitude, où elle fréquente en avril, comme dans le Tell, l'*Euphorbia Helioscopia* L., — et surtout qu'elle est représentée à Sgag (Aurès), vers 1.650 m., par une race de grande taille, d'un bleu d'acier, à pattes encore plus foncées que chez *A. Poupillieri* All.; cette sous-espèce, *operosa* m. (1), est abondante au premier printemps (avril) sur *Euphorbia luteola* Coss.; elle a été également trouvée par M. P. SABY aux environs mêmes de Djelfa, sans doute aussi sur cette Euphorbe, qui y est très commune.

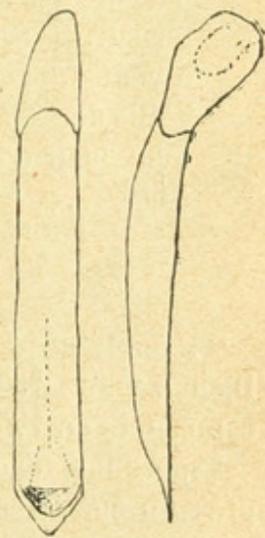


Fig. 3. — Pénis d'*Aphthona depressa* All. et des formes affines (*Poupillieri* All., *operosa* Peyerh., etc.).

(1) *Aphthona depressa operosa*, n. subsp. — *Proles major* (1,8-2,5 mm.), colore caeruleo, pedibus anticis quaternis infuscatis, alis atrophis, ad montes australes Africae Minoris *Euphorbia luteola* victitans.

Malgré l'atrophie des ailes et les caractères masculins externes, *A. depressa* All. reste bien voisin d'*A. Poupillieri* All. et il est possible qu'on soit amené à le réduire au rang de sous-espèce. Le pénis (Fig. 3) est identique de part et d'autre.

Le synopsis suivant ⁽¹⁾ met au point les relations morphologiques et biologiques de ces deux Altises :

1. Insecte ailé, assez convexe, à calus huméral saillant; d'un bleu d'acier à pattes foncées, sauf les genoux, le sommet des tibias et les tarses. Dernier segment ventral du ♂ légèrement déprimé vers la base, sans trace de sillon. — Marécages littoraux, sur *Euphorbia pilosa* et *E. pubescens*.
..... *A. Poupillieri* All.
- Insecte subdéprimé, à calus huméral peu sensible, à ailes plus ou moins atrophiées. Dernier segment ventral du ♂ orné à la base d'une fovéole d'où part un sillon longitudinal..... 2.
2. Taille de 1,6 à 2,2 mm. Les quatre pattes antérieures en majeure partie claires. Insecte noir (*depressa* s. str.) ou bleuâtre (var. *diminuta* Ab.). — Champs et friches, sur divers *Euphorbia*..... *A. depressa* All.
- Taille de 1,8 à 2,5 mm. Pattes entièrement foncées. Insecte d'un bleu d'acier. — Hauts-Plateaux, sur *Euphorbia luteola*..... *A. depressa operosa* Peyerh.

Thyamis (CHRYSOM. HALTICINI).

T. corinthia Reiche. — Aïn-el-Gotia (à 50 kilom. au S. O. de Djelfa), vers 1.750 m., en avril, sur *Cynoglossum cheirifolium* L., en compagnie de *T. echii* Koch.

Espèce nouvelle pour le Nord de l'Afrique, que j'ai déterminée d'après un spécimen de Grèce, reçu de M. Fr. HEIKERTINGER.

T. anacardia All. — Cf. *Ann. Soc. ent. Fr.* [1914], p. 296 [14], et [1915], p. 43 [57]. — Cette espèce, que j'ai revue sur un grand

(1) Il serait intéressant de pouvoir y comprendre, s'il y a lieu : 1° *A. bis-krensis* Pic, in *L'Échange*, XXVI [1910], p. 26, « nouveauté » qui, d'après l'auteur, « peut se placer auprès de *Poupillieri* All. dont elle se distinguera, à première vue, par la coloration moins foncée des membres et la taille moindre ». — 2° *A. depressa ouarsenisensis* Pic (*l. c.*), qui semble viser un *A. depressa* s. str. à membres foncés. — Mais je ne connais ces insectes que par les descriptions de M. Maurice Pic.

nombre de Labiées, peut exceptionnellement se montrer, à l'état parfait, sur des plantes bien différentes. C'est ainsi qu'à Zaouïa-des-Mouzaïa, au début d'avril, je l'ai observée en abondance sur *Plantago lanceolata* L. et *P. serraria* L., dont elle dévorait les feuilles.

T. lurida mauritanica Peyerh., *Bull. Soc. ent. Fr.* [1915], p. 221. — Pour mémoire. — Découvert dans la forêt d'Aït-Ouabane (Djurdjura), en juin, sur *Cephalaria mauritanica* Pom., Dipsacée dont l'insecte se nourrit.

T. stragulata punica Peyerh. (cf. *Ann. Soc. ent. Fr.* [1915], p. 45 [59]). — Cette race aptère se retrouve à Sgag, dans l'Aurès, vers 1.750 m. d'altitude, où elle est abondante en avril sur *Othonnopsis cheirifolia* S. et Sp. Dans ces régions élevées et froides, la couleur noire, chez la majorité des individus, atteint le bord latéral de l'élytre un peu en arrière du milieu et la couleur jaune, ainsi partagée en deux taches, passe au brunâtre; les fémurs des trois paires sont foncés et les tibias eux-mêmes sont parfois enfumés. Si je n'avais observé ces insectes sur le vif, j'aurais certainement supposé qu'il s'agissait d'individus altérés par la fermentation. En réalité, on se trouve en présence d'une aberration par mélanisme que j'appellerai *saturata* (1).

Dibolia (CHRYSOM. HALTICINI).

D. Vaulogeri Pic, *L'Échange*, XXV [1909], p. 146. — Décrit de *Tabia* et de *Chanzy* (VAULOGER leg.) et voisin, non pas de *D. Pelleti* All., avec lequel il n'a que des rapports superficiels, mais de *D. rugulosa* Redt., dont la carène nasale est pareillement large et aplatie. — Deux ans de suite, en mars et avril, j'ai rencontré régulièrement à Sgag (Aurès), vers 1.750 m., cette espèce sur les jeunes feuilles de *Centaurea acaulis* Desf., où elle pratique des excoriations en plein parenchyme.

Le parasitisme d'un *Dibolia* sur une Composée serait un fait biologique inattendu peut-être, mais nullement paradoxal, si l'on songe que, d'après des observations maintes fois vérifiées, les espèces de ce genre dont on a pu établir les mœurs sont attachées les unes aux Labiées, les autres aux Ombellifères (*Eryngium*), c'est-à-dire à deux familles botaniques complètement différentes.

(1) *Thyamis stragulata punica*, var. **saturata**; n. var. — *Femoribus trinis brunneis, tibiis etiam saepius infuscatis, coleopteris maculis (humeris et apice) sordide flavis tantum ornatis. — Ad montem Aurasium cum speciminibus rite coloratis.*

Argopus (CHRY SOM. HALTICINI).

A. brevis All. — J'ai trouvé en juin, dans la forêt des Mouzaïa, sur *Clematis cirrhosa* L., un spécimen de cet insecte; l'automne précédent, au pied de la même plante, j'avais recueilli une très grosse larve d'Altise, présentant presque tous les caractères de celles de *Sphaeroderma*, et que je crois pouvoir attribuer à cette espèce.

Dès 1858, HEEGER et après lui FRAUENFELD (1864) ont montré que la larve d'une autre espèce de ce genre, l'*Argopus Ahrensi* Germ., vivait en mineuse dans les feuilles des *Clematis* et se nymphosait ensuite en terre.

Cassida (CRYSOMELIDAE).

C. rubiginosa Müll. — Trouvé près de Marengo, en mai, sur *Silybum marianum* Gärtn. — Cette espèce ne paraît pas avoir été citée du Nord de l'Afrique.

C. corrosa Desbr. — Propre aux Carduacées. J'en ai pourtant recueilli trois individus en avril, à Sgag (Aurès), sur les jeunes feuilles de *Centaurea acaulis* Desf.

Bruchidius (LARIIDAE).

B. cinerascens Gyllh. (*eryngii* Ch. Bris.). — J. DU VAL signale dès 1852 (*Ann. Soc. ent. Fr.* [1852], p. 730, et [1854], Bull., p. 38) la présence de cet insecte sur les fleurs d'*Eryngium maritimum*. En 1873, (*l. c.*, [1873], p. 87), PERRIS relate sa capture sur les fleurs d'*Eryngium campestre* et ajoute : « un mois plus tard, je trouverais dans les fruits sa larve qui y subit toutes ses métamorphoses ».

Pour ma part, j'ai positivement observé, à Zaouïa-des-Mouzaïa, la larve de cette Bruche, non pas dans les fruits, mais dans la moelle des tiges sèches d'*Eryngium triquetrum* Desf., d'où l'insecte parfait s'est échappé vers le milieu de mai. On peut se demander si la phrase conditionnelle de PERRIS n'exprimait pas une simple présomption plutôt qu'une certitude expérimentale.

Cercomorphus (ANTHRIBIDAE).

C. bicolor Ab. — Un seul exemplaire trouvé dans le massif de Bou-Mad près Cherchell, à la fin de juin, sur les rameaux fleuris de *Genista numidica* subsp. *sarotes* Pom. — Décrit de Tunisie et retrouvé en divers points de l'Algérie. Sous les noms d'*obscurior* et d'*abdomi-*

nalis, M. PIC (*Bull. Soc. ent. Fr.* [1896], p. 30) en a signalé sommairement deux « variétés ». Il est d'ailleurs probable que cet insecte n'est pas spécifiquement distinct de *C. Duvali* Perr. — Dans son ensemble, l'espèce a toujours été observée sur les fleurs des Génistées.

C. sterilis m. (1). — Découvert en abondance à Aïn-Oussera (entre Boghari et Guelt-es-Stel), à la fin de mai, au pied et sur les fleurs de *Frankenïa thymifolia* Desf., petite plante frutescente à aspect de Labiée, très commune dans tout le Sud. Je n'ai pas vu trace de Génistées tout à l'entour du point où j'ai recueilli l'insecte, lequel est d'ailleurs aptère ou n'a tout au plus que des moignons d'ailes membraneuses.

Tropideres (ANTHRIBIDAE).

T. curtirostris Rey. — Un seul exemplaire obtenu d'éclosion, le 3 août 1917, de branchettes de *Pinus halepensis* Mill., provenant d'Alger. Je l'ai identifié à un individu autrefois recueilli à Gênes par mon ami A. DODERO, dans du bois mort de Pommier. SCHILSKY (Küst., Käf., XLIV (1907), 84), qui a vu des spécimens italiens de la même récolte, donne l'aire de répartition de l'espèce, largement étendue.

Je ne crois pas que l'on ait signalé aucun *Tropideres* paléarctique comme vivant à l'état larvaire dans un bois résineux.

Choragus (ANTHRIBIDAE).

C. Sheppardi Kirby. — Deux ans de suite, j'ai vu sortir cet insecte en abondance de branches d'*Ilex aquifolium* L., depuis long-

(1) **Cercomorphus sterilis**, n. sp. — Long. 0,8-1,5 mm. — *Pallide rufus, oculis nigris, antennarum clava, coleopteris, abdomine fere ex toto infuscatis, subopacus, pube sericea argentea densissime vestitus. Caput fere longius quam latius, thoracis latitudine, oculis prominulis. Pronotum aequè longum ac latum aut vix transversum, lateribus aequaliter rotundatum, subtilissime punctillatum. Coleoptera breviter ovata, dense punctulata, pronoto latiora, sesquilingiora quam latiora, a basi usque ad trientem posticum ampliata, apice attenuata, humeris haud callosis, alis atrophis. — Signa maris : caput majus, ultimum ventrale segmentum triangulariter profunde fissum.*

Hab. regionem desertorum Africae Minoris, *Frankenïa thymifolia* ut videtur victitans.

Très distinct de *C. Duvali* Perr. et de son vicariant algérien *C. bicolor* Ab. par les yeux plus petits et plus saillants, l'avant-corps plus étroit, les élytres rétrécis à la base et au sommet, arrondis sur les côtés, dépourvus de calus huméral, l'atrophie des ailes membraneuses, la ponctuation et la pubescence beaucoup plus fines.

temps mortes et attaquées par des Sphériacées, récoltées dans les cédraies du Haïzer (Djurdjura) et dans les chênes-verts des Mouzaïa. L'éclosion s'est faite en mai.

C. Grenieri Ch. Bris. — Recueilli à Tala-Kitan (Akfadou), au début de juillet, sur un tronc mort et noirci de *Quercus Afares* Pom.

Polydrosus ⁽¹⁾ (CURCULIONIDAE).

P. (Chaerodrys) setifrons Duv. — Boucharen, au sud de Larache (Maroc), au début de mai, assez abondant sur les feuilles de *Quercus Suber* L.

P. (Metallites) mollicomus m. ⁽²⁾. — Tala-Kitan (Akfadou), au début de juillet, en petit nombre sur les feuilles de *Quercus Afares* Pom.

P. (id.) anchoralifer Chev. — Commun partout sur les feuilles des *Quercus*, et surtout de *Q. Ilex* L.

(1) La biologie des *Polydrosus* est encore obscure. R. KLEINE, qui a tenté de résumer (Die Lariiden u. Rhynchophoren u. ihre Nahrungspflanzen, in *Entom. Blätter*, VI [1910], sep., p. 27) le peu que l'on savait à cet égard, prétend (*l. c.*, p. 26) que la larve du *P. (Eustolus) cervinus* L. vit dans un « rouleau de feuilles » sur les pousses terminales du Bouleau et des Chênes; mais cette assertion n'est accompagnée d'aucune référence et doit être le résultat d'une confusion avec tout autre chose qu'une larve de Coléoptère. — La larve du *P. impressifrons* Gyllh. a été décrite depuis par W. D. PIERCE in *Journ. econ. Ent.* [Concord], IX [1916], p. 421, fig. 28.

(2) **Polydrosus (Metallites) mollicomus**, n. sp. — Long. 3-3,8 mm. — *Elongatus, parum convexus, nitidulus, fuscus, coleopteris brunneis, rostro apice, antennis pedibusque rufescentibus, tomento adpresso albato ad latera congesto pilisque suberectis vestitus. Caput breve, fronte vix foveolata, rostro subrecto, longitudine brevior, subtiliter canaliculato, oculis prominulis. Antennarum funiculus articulis 3-7 obconicis, gradatim majoribus. Pronotum aequè longum ac latum, lateribus vix curvatum, apice angustius, laxius punctatum, interstitiis laevibus, linea media laevigata. Scutellum dense pilosum. Coleoptera pronoto latiora, humeris callosis, usque ad apicem profunde striatopunctata, interstitiis subconvexis, pilis erectis longioribus apice praecipue hirta. Femora subtiliter dentata. Tibiae planatae, extus carinatae, intus curvatae.*

Hab. ad montes Africae Minoris in quercetis.

Extrêmement voisin de *P. scutellaris* Chev., d'Italie, dont mon ami A. DOBERO a bien voulu m'envoyer une série de spécimens. En diffère par sa petite taille, son rostre plus court, la ponctuation plus fine sur le pronotum, plus forte, au contraire, dans les stries des élytres.

P. (Eustolomorphus) phoenicius Fairm. — A Aïn-Houas près Djelfa, se prend, au début de mai, indifféremment sur *Juniperus phoenicea* L. et sur *J. Oxycedrus* L.

Scythropus (CURCULIONIDAE).

S. cędri Chevr. — Accompagne régulièrement le Cèdre (Atlas de Blida, Ouarsenis, Teniet-el-Had, Djurdjura, Babor) et se prend sur ses feuilles de juin à juillet.

S. pineti Fairm. — Commun en mai, dans les forêts de Djelfa, sur *Pinus halepensis* Mill. Paraît manquer sur le littoral et dans la région du Sahel.

S. Desbrochersi Fairm. — Guelt-es-Stel, en mai, sur *Juniperus phoenicea* L.

S. Raffrayi Desbr. — Recueilli en très petit nombre, sur la face sud du massif des Mouzaïa, vers 4.000 m. d'altitude, à la fin de juin, sur *Juniperus Oxycedrus* L. N'était connu jusqu'ici que d'une série de localités beaucoup plus méridionales.

Brachyderes (CURCULIONIDAE).

B. albicans Desbr., *Le Frelon*, V, p. 36. — Décrit de Djelfa et retrouvé par VAULOGER dans la même région, à Charef (cf. FLACH, in *Wien. ent. Zeit.* [1907], p. 47), sur *Pinus halepensis* Mill. C'est bien, en effet, sur le feuillage de ce Pin que je l'ai pris moi-même, en mai, à Aïn-Haouas et à Aïn-el-Gotia (massif des Senalbas de Djelfa).

B. pubescens Boh. (*aquilus* Chevr.). — Très commun partout et à toute altitude sur le genre *Quercus*. Hiverne au pied de l'arbre ou sous son écorce.

Sitona (CURCULIONIDAE).

S. gressorius Fabr. — Cf. *Ann. Soc. ent. Fr.* [1915], p. 51 [65]. — Commun en montagne sur *Cytisus triflorus* L'Hér. et *Genista tricuspidata* Desf.

S. intermedius Küst. — Massif des Mouzaïa, en juin, sur *Genista tricuspidata* Desf., avec le précédent.

S. Formaneki Reitt. — Cf. *l. c.* — Littoral d'Alger, en mai, dans les touffes d'*Ononis variegata* L.; Guelt-es-Stel, en mai également, sur *Retama Retam* Webb.

S. albovittatus Chevr. — Massif des Mouzaïa, en juin, sur *Cytisus triflorus* L'Hér. et *Genista tricuspida* Desf.; crêtes du Djurdjura, en juillet, sur *Acanthyllis numidica* Pom.

Cleonus s. lato (CURCULIONIDAE).

C. (Leucomigus) candidatus Pall. var. *albotessellatus* Fairm. (*Lucasi* Chevr.). — Ce beau *Cleonus* a été observé par M. DE BÉRGEVIN, près de Batna, régulièrement sur les touffes d'*Artemisia campestris* L. et l'on peut présumer qu'il se développe aux dépens des racines de cette Composée.

C. (Liocleonus) clathratus Ol. — M. G. SEURAT (cf. *Bull. Soc. Hist. nat. Afr. du Nord*, IX, 1918, p. 158) a trouvé cette espèce en avril, à Mezrane (entre Guelt-es-Stel et Djelfa), dans d'énormes galles qui s'étaient développées, sous l'action de la larve, à la base de jeunes tiges de *Tamarix gallica* L. En Algérie, la biologie de cet insecte est donc exactement la même qu'en Égypte (cf. R. BOEHM, in *Bull. Soc. ent. d'Égypte*, I, p. 68, fig. 6).

Larinus (CURCULIONIDAE).

L. (Cryphopus) ferrugatus Gyllh. — Vit, aux environs d'Alger, sur les fleurs jaune soufre d'une belle Centaurée à involucre épineux, *Centaurea (Calcitrapa) nicaensis* All.

Phytonomus (CURCULIONIDAE).

P. (s. str.) nigrirōstris Fabr. var. *ononidis* Chevr. — Assez commun en mai, le long du littoral d'Alger, sous les touffes d'*Ononis variegata* L., Légumineuse sabulicole du bord de la mer. Les spécimens de cette région sont presque toujours d'un jaune pâle, rarement teinté de vert clair.

P. (Limobius) borealis Payk. — Commun à Zaouïa-des-Mouzaïa, dans la première quinzaine d'avril, sur *Erodium malacoides* L'Hér. en temps de floraison. C'est aussi l'époque de l'accouplement de l'insecte.

Pissodes (CURCULIONIDAE).

P. piceae Ill. — Découverte en Algérie par VAULOGER (cf. *Bull. Soc. ent. Fr.* [1905], p. 290), cette espèce est l'une des « reliques » les plus remarquables du Babor, où elle se trouve exclusivement sur l'*Abies numidica* Lann. Je l'ai recueillie à peu près à chacune de mes explorations.

Pachytychius (CURCULIONIDAE).

P. discithorax Desbr. — Sommet d'Azerou n'Tohor (Djurdjura), vers 1.800 m., au début de juin, en nombre sur les fleurs d'*Helianthemum vulgare* var. *croceum* Pers. Mes spécimens ont été comparés à des co-types par M. L. BEDEL.

Dans la mesure où leur biologie est connue, on sait que les *Pachytychius* se distribuent en deux séries d'espèces, les unes se développant dans des gousses de Légumineuses, les autres attachées aux Cisti-nées.

Dorytomus (CURCULIONIDAE).

D. longimanus var. *meridionalis* Desbr. — Commun dans la Mitidja, dès la fin de l'hiver (février), soit sur les chatons, soit sous l'écorce de *Populus alba* var. *nivea* Willd.

D. affinis Payk. — Marécages d'Oum-el-Hallouf près Coléa, en mars, sur les fleurs du même Peuplier, en compagnie d'*Elleschus scanicus* Payk. (cf. *Ann. Soc. ent. Fr.* [1915], p. 54 [68]).

Chaerorrhinus (CURCULIONIDAE).

C. squalidus Fairm. — Redécrit d'Alger (et de Béziers) par Chevrolat, sous le nom de *brevirostris* et assez répandu dans le Nord de l'Afrique. M. M. ROTROU l'a pris à Tlemcen dans du bois mort de *Ficus carica* L. Je l'ai trouvé aux Mouzaïa dans la même essence et aussi dans le bois mort d'*Ulmus campestris* L.

Mesites (CURCULIONIDAE).

M. cunipes Boh. — Déjà cité de Tlemcen (*Ann. Soc. ent. Fr.*, [1885], Bull., p. 176) par L. BEDEL, qui a trouvé l'insecte « dans du bois de saule ou de peuplier ». Je l'ai recueilli dans les marécages d'Oum-el-Hallouf près Coléa sous l'écorce de *Salix alba* L. et, aux bords mêmes du Mazafran, sous celle de *Populus alba* var. *nivea* Willd.

Rhyncolus s. lato (CURCULIONIDAE).

R. (Eremotes) elongatus Gyllh. (*planirostris* Panz. sec. Bedel). — Pour mémoire (cf. *Bull. Soc. ent. Fr.*, [1917], p. 331). — Espèce réfugiée au Babor sur l'*Abies numidica* Lann. Je l'ai prise sur place et obtenue ensuite chez moi, au début de l'été, en humectant du bois mort de ce Sapin.

[En juillet 1913, je l'avais trouvée également, dans la Serraña de Ronda (Andalousie), sur l'*Abies pinsapo*].

R. (id.) punctatulus Boh. — Déjà cité d'Algérie par DESBROCHERS (*Le Frelon*, II, p. 79). M. M. ROTROU m'en a communiqué un spécimen recueilli à Tlemcen dans du bois mort de *Ficus carica* L.

R. (id.) reflexus Boh. — Pris à l'Edough par L. BEDEL (Fn. Seine, Rhynchophora, p. 356) dans l'aubier de *Quercus Suber* L. Je l'ai trouvé sur le pic des Mouzaïa dans des débris pourris de *Q. Mirbecki* Dur.

R. (Brachytemnus) porcatus Germ. — Espèce vulgaire, qui fourmille parfois sous les écorces, dans le bois pourri et surtout les vieilles souches de *Pinus halepensis* Mill., depuis les dunes littorales jusqu'à l'Atlas. Attaque aussi le Cèdre, notamment au Haïzer (Djurdjura), — où j'ai observé un tronc vermoulu dans l'aubier duquel l'insecte s'était développé par milliers et où ses débris pullulaient, — et même, au Babor, l'*Abies numidica* Lann.

[Également trouvé dans la Serraña de Ronda (Andalousie), sur l'*Abies pinsapo*, en compagnie du *R. elongatus* cité plus haut.]

R. (id.) submuricatus Schönh. — Marécages du Mazafran près Coléa, en janvier, abondant dans les branches mortes de *Fraxinus oxyphylla* Marsch. Éclos en août de bois mort de *Salix alba* L. de même provenance. Obtenu aussi, à la même époque, de fragments pourris d'*Alnus glutinosa* Gärtn. rapportés de Yakouren.

R. (s. str.) gracilis Rosenh. — Forêt de Rhamna, au sud de Larache (Maroc), commun dans le bois pourri de *Quercus Suber* L. Aussi à L'Alma près Alger, sur la même essence M. M. ROTROU l'a trouvé à Tlemcen dans du bois pourri de *Juglans* et d'*Ulmus*. Je l'ai recueilli aux bords du Mazafran sous des écorces de *Populus alba* var. *nivea* Willd.

Acalles (CURCULIONIDAE).

A. barbarus Luc. var. *mauritanicus* Solari. — Cf. Jean L. LICHTENSTEIN in *Bull. Soc. ent. Fr.* [1918], p. 255. — Cette belle espèce se rencontre sous les pierres, par individus isolés, tout le long des crêtes du Djurdjura. Pour la recueillir en nombre, il faut visiter, de juin à août, les tiges mortes ou blessées d'une grande Légumineuse très commune dans ces hautes régions, l'*Acanthyllis numidica* Pom. Les *Acalles* se tiennent le long du bois, protégés d'ailleurs par un homochroïsme prononcé. En cassant ces tiges, on les trouve, surtout au voisinage des tissus sains, toutes pleines de larves. Conservées en bocal, elles

donnent, à partir de la fin de mai et surtout en juin, des éclosions nombreuses.

Ceuthorrhynchus s. lato (CURCULIONIDAE).

C. (Mononychus) superciliaris Bohem. — Abondant en mai, dans les lieux marécageux de la Mitidja (région du Mazafran), sur *Iris foetidissima* L. en fleurs, plante sur laquelle vit, en Angleterre et dans l'Hérault (cf. J.-L. LICHTENSTEIN in *Bull. Soc. ent. Fr.*, [1918], p. 94), le vicariant européen de cette espèce, *M. punctum-album* Herbst. Dans le Sahel, notamment au « Bois de Boulogne » près Alger, j'ai trouvé à la fin de juin, dans les graines de la capsule de cet *Iris*, qu'elles évalent successivement, des larves âgées qui m'ont donné l'imgo vers la mi-juillet. Peut-être l'insecte a-t-il deux générations par an.

C. (Ectamnogaster) caviventris Schultze. — Mitidja et basse montagne (Zaouïa-des-Mouzaïa), de février à juin, sur *Galactites tomentosa* Moench. Toujours en petit nombre.

C. (Oxyonyx) cinctus Chevr. — Cf. *Ann. Soc. ent. Fr.*, [1912], p. 304 [22]. — Se retrouve dans les forêts de résineux de la région des Chotts, où je l'ai recueilli à Guelt-es-Stel, en mai, sur la race désertique de l'*Ephedra fragilis* (*E. Cossonii* Stapf.).

Cette espèce a pour synonyme *O. japhoensis* Schultze, de Palestine et d'Aïn-Sefra, dont l'un des *types* a été identifié par K. DANIEL à mes spécimens de Zéralda.

O. fallaciosus Desbr., décrit de Tanger et repris par J. BREIT (cf. *Verh. k. k. zool. bot. Ges. Wien*, [1909], p. 91) dans le parc de Miramar (Majorque), n'en diffère que par les tibias intermédiaires dépourvus d'éperon chez le ♂. Mais les autres caractères (forme moins allongée du pronotum et des élytres, présence de lobes oculaires, rostre plus court), par lesquels SCHULTZE a tenté d'en différencier son *japhoensis*, sont bien illusoires. M. L. BEDEL et moi l'avons constaté à loisir sur une petite série de *fallaciosus* de Tanger, et je l'ai encore vérifié sur les spécimens majorquins que je tiens de J. BREIT. — Il s'agit donc, tout au plus, d'une race ou d'une variété du *cinctus*.

C. (id.) Tournieri Tourn. — Recueilli en janvier, au cap Chenoua près Cherchell, sur *Ephedra altissima* Desf., — et en avril, au Djebel Ougtaïa (Senalbas de Djelfa), sur *E. nebrodensis* Tén., en compagnie du suivant.

C. (id.) massageta Kirsch. — Découvert le 25 avril 1918 au

Djebel Ougtaïa de Djelfa, vers 1.800 m. d'altitude, sur *Ephedra nebrodensis* Tén.

J'ai sous les yeux un individu authentique de cette espèce, provenant de Tiflis (Caucase) et prêté par M. L. BEDEL; il m'est impossible de trouver un seul caractère permettant d'en séparer les spécimens algériens. D'ailleurs l'*O. massageta*, dont les 3 tibias sont serrulés, les antérieurs sur les deux tiers apicaux, les deux autres sur près de la moitié de leur tranche externe, ne semble avoir d'affinités avec aucun de ses congénères actuellement décrits.

C. (id.) Cailloli m. (1). — Découvert en décembre 1917, à Bouïra-Sahary (entre Aïn-Oussera et Djelfa), sur un très gros *Ephedra fra-*

(1) **Oxyonyx Cailloli**, n. sp. — Long. 2,3 mm. — *Breviter ovatus, brunneus, rostro et pedibus dilutis, squamis rotundatis albidis et fuscis micantibus imbricatis, rostro excepto, maculatum vestitus. Caput brunneo squamulatum, vertice maculisque supraorbitalibus albidis. Oculi parum prominentes. Rostrum sat crassum, paullo curvatum, pronoto aequilongum, nudum, a basi ultra medium tricarinatum et punctato-striatum. Antennae graciles, funiculo 7-articulato, art. 2^o quam primo sesqui brevior, ceteris minoribus, ultimis trinis clavam praecedentibus vix longioribus quam latioribus. Pronotum latius quam longius fere duplo, antice subito attenuatum, postice parallelum, canaliculatum, ad medium utrinque dorso umbonatum, apice reflexum, summo emarginatum, lateribus obtusum, albo squamulatum, vitta media brunnea a basi ad apicem notatum. Coleoptera pronoto valde latiora, dorso subconvexa, apice abrupte declivia, valide callosa, albo squamulata, fascia transversa subnuda mediana maculisque aliquis anticis brunneis notata, regione circascutellari confuse fuscata, callis ipsis brunneis. Corpus subtus partim albo, partim brunneo squamulatum. Pedes incrassati, femoribus muticis, tibiis trinis in utroque sexu uncinulo apice armatis, unguibus simplicibus. — Signa maris : pronotum margine antico magis reflexo, plane bifido. ultimum ventrale segmentum subtus bicallosum.*

Patria : regio montana australis Africae Minoris, *Ephedra fragili* Cossonii victitans.

Dédié à M. H. CAILLOL, qui a bien voulu comparer cet insecte au *type* unique de l'*O. crassipes* Schultze, actuellement conservé dans la collection Abeille de Perrin. Il en diffère, d'après les constatations de notre collègue, par le pronotum plus dilaté au premier tiers antérieur, à tache foncée plus étendue transversalement, par la zone basilaire blanche des élytres semée de macules brunes au lieu d'être concolore et par le calus antéapical plus saillant. — D'ailleurs l'*Oxyonyx crassipes*, que SCHULTZE décrit d' « Algérie », provient en réalité de Palestine, comme le prouve l'étiquette « JAF. » [Jaffa] portée par le *type*.

M. PIC a décrit (*L'Échange*, [1905], p. 130) un *Oxyonyx latipennis*, de

gilis var. *Cossonii* Staph. (1) croissant le long d'un tronc de *Juniperus phoenicea* L.

C. (*Pseudophytobius*) *rumicum*, n. sp. (2). — Découvert en mai et juin, d'abord dans le massif des Mouzaïa, vers 1.400 m. d'altitude, au pied de *Rumex bucephalophorus* L., puis dans l'Atlas de Blida, vers 1.300 m., dans les touffes de *R. scutatus* subsp. *induratus* Boiss.

Appartient à la série des *Pseudophytobius* foncés, dont le rostre est concolore dans les deux sexes. Très caractérisé par l'extension et le mode de répartition des squamules blanches : Dans la forme que je désigne comme typique, elles s'étendent, suivant des dessins très nets, au pronotum sur un peu moins de la moitié antérieure (la collerette exceptée) et toute la ligne médiane, avec une macule basilaire latérale, — aux élytres sur une large fascie basilaire interrompue de part et d'autre de la région scutellaire (celle-ci ornée d'un bandeau longitudinal à contours précis), deux fascies obliques plus ou moins fragmentées de part et d'autre du milieu, et une tache apicale irrégulière. Chez d'autres spécimens, elles envahissent le pronotum, sauf les mucrons antérieurs et la région du tubercule latéral; elles se rassemblent également sur les élytres, ne laissant à la squamulation noire ou brune qu'une assez large bande antémédiane, une étroite fascie post-médiane, parfois réunie à la précédente, et une macule antéapicale. On rencontre ensemble les exemplaires affectés de ces diverses variations.

Misserghin, dont la structure est peut-être analogue, mais dont le système de coloration (deux zones foncées, l'une basilaire, l'autre après le milieu, une zone claire au milieu et une tache claire à l'apex) est totalement différent. Je ne connais pas cet insecte de visu.

(1) C'est dans les mêmes conditions que j'ai capturé un très élégant Capside, le *Nasocoris platycranoides* Mont., appartenant à un genre rigoureusement inféodé aux *Ephedra* (cf. E. DE BERGEVIN in *Bull. Soc. Hist. nat. Afr. du Nord*, [1918], p. 6).

(2) ***Pseudophytobius rumicum*, n. sp.** — Long. 1,4-1,6 mm. — *Brevissime ovatus, pulvinatus, niger, opacus, tibiis tarsisque brunneis aut dilutis, supra squamis oblongis sive infuscatissimis vel per plagas aut maculas albarias vestitus. Caput deplanatum, squamulis minutis albidis; rostrum crassum, curvatum, pronoti circiter longitudine, basi albo squamulatum, apice nudum, nitidum; antennarum funiculus articulo 1° obconico crasso, 2° brevior ac triplo tenuior, 3° secundo duplo brevior, 4°-7° simul sumptis subaequalibus, obconicis, aequae longis ac latis, clavae ovatae articulis trinis distinctis. Pronotum latius quam longius duplo, a basi usque ad medium parallelum, deinde valde attenuatum et transversaliter impres-*

Il est à présumer que les insectes de ce groupe, encore bien mal connus à tous égards, vivent aux dépens des Polygonacées ou des Sal-solacées. M. H. LAVAGNE m'écrit qu'il trouve régulièrement, au printemps, le *Pseudophytobius acalloides* Fairm., aux bords du marais de Lattes (Hérault), sur *Suaeda fruticosa* L. (1).

C. (Rhinoncus) guttalis var. *rubricus* Pic. — Marécages de l'Alma et de Réghaïa près Alger, en avril, assez abondant sur *Rumex crispus* var. *elongatus* Batt. L'insecte ronge les feuilles de la plante.

C. (Ceuthorrhynchidius) Bedeli Schultze (cf. *Ann. Soc. ent. Fr.*, [1915], p. 54 [68]). — Aussi à Zaouïa-des-Mouzaïa, en avril, sur *Plantago lanceolata* L. et *P. serraria* L., — et à Réghaïa près Alger sur *P. lagopus* var. *lusitanica* L.

C. (id.) rufulus Duf. — Forêt de Bou-Mahni près Boghni, en mai, abondant sur des pieds rabougris de *Plantago lagopus* L.

C. (s. str.) scobinatus Schultze (cf. *Ann. Soc. ent. Fr.*, [1915], p. 55 [69]). — Le *C. baborensis* Pic (*L'Échange*, XX [1904], p. 93), dont l'auteur a eu l'obligeance de me communiquer le *type*, se rapporte aux exemplaires déflorés de cette espèce, chez lesquels les lignes longitudinales grises se sont effacées et où il ne subsiste plus que des fragments symétriques de la tache latérale. J'en ai recueilli d'identiques à Dréat (département de Constantine), sur *Salvia argentea* L.

C. (id.) Peyerimhoffi Hust., *Bull. Soc. ent. Fr.*, [1916], p. 69. —

sum, tuberculo acuto utrinque armatum, margine apicis alte reflexo et inciso, squamis latis albidis ad dimidium anticum (margine reflexo excepto), vittam longitudinalem mediam connexam, maculasque basales congestis. Coleoptera squamis albidis fascias quatuor formantibus, prima basali (ultra scutellum producta), secunda ante, tertia post medium obliqua, quarta apice summo, ornata. Corpus subtus laxius albo squamulatum, ultimo segmento in utroque sexu foveolato. Pedes crassi, femoribus subtus canaliculatis, inermibus, subtiliter medio excepto infuscato albo squamulatis, unguis divaricatis, integris. — Signa maris : rostrum brevius, apice summo excepto opacum; metasternum excavatum; abdominis segmenta depressa, ultimo profundius foveato, utrinque tumido; tibiae anticae unco apicali armatae.

Variat squamis albidis pronotum magna ex parte coleopteraque, fasciis transversis mediis tribus exceptis, tegentibus.

Ad montem Atlantem Africae Minoris Rumicibus victitans.

(1) Déjà indiqué par A. GRENIER (*Ann. Soc. ent. Fr.* [1866], *Bull.*, p. 39) comme pris en très grand nombre sur les *Suaeda maritima* du littoral de l'Hérault. — L. BEDEL.

Pour mémoire. — Assez commun en mai et juin dans les ravins qui descendent de la forêt vers le village d'Aït-Ouabane. Vit sur *Isatis Djurdjurae* Coss. Dur. en fleurs.

Balaninus (CURCULIONIDAE).

B. elephas Gyllh. — Commun en octobre, près de Dellys, sur les glands de *Quercus coccifera* L. Vit indifféremment, en Europe, sur les genres *Castanea* et *Quercus*.

B. pellitus Boh. — Doualhia-du-Télagh (département d'Oran), vers 1.200 m. d'altitude, sur *Quercus Ilex* L., seule Cupulifère de la région.

B. turbatus Gyllh. — Très commun en octobre, sur les *Quercus Ilex* L. d'Aït-Ali (Djurdjura). L'accouplement a lieu à cette saison, sur les glands. C'est de beaucoup l'espèce la plus vulgaire du genre en Algérie.

Anthonomus (CURCULIONIDAE).

A. spilotus Redt. — Parasite classique des Poiriers cultivés. M. R. DE BORDE et moi l'avons recueilli en nombre, au début de mai, sur les *Pirus mamorensis* Trab. de la forêt de Rhamna près Larache (Maroc).

Nothops (CURCULIONIDAE).

N. Vaulogeri Bed. (cf. *Ann. Soc. ent. Fr.*, [1915], p. 58 [72]). — Connu jusqu'ici du Babor seulement. Je l'ai retrouvé dans la forêt d'Aït-Ouabane (Djurdjura), en juin, sur les très jeunes samares de l'*Acer obtusatum* Willd.

Tychius (CURCULIONIDAE).

T. venustus icosiensis n. (1). — Zéralda près Alger, à fin de janvier, pas très rare sur les boutons et les premières fleurs de *Sarothamnus arboreus* Desf., Légumineuse arbustive à floraison précoce.

(1) *Tychius venustus icosiensis*, n. subsp. — *Proles barbara*, *rostro graciliore*, *pronoto versus ad apicem magis attenuato*, *coleopteris longioribus*, *a typica europaea tantum distincta*. — Hab. regionem Icosii Africae Minoris in flosculis *Sarothamni arborei*.

Ces caractères, légers, mais très constants, ne permettent pas, à mon avis de voir dans cet insecte autre chose qu'une race algérienne du *Tychius venustus* Fabr. La coloration est presque identique, un peu moins accusée peut-être, mais avec des variations individuelles assez étendues. Les plantes nourricières de l'une et l'autre forme appartiennent au même genre.

T. Peyerimhoffi Pic, *L'Échange*, [1917], p. 9. — Dune de Corso près Alger, en mai, sur *Ononis variegata* L., petite Légumineuse sabulicole très commune le long du littoral. — L'espèce est du groupe de *T. striatulus* Gyllh. (à rostre barbu en dessous), dont les représentants sont, autant que leur biologie est connue, parasites réguliers des *Ononis*.

T. mixtus Desbr. — Dans le massif de Bou-Mad près Cherchell, vers la fin de juin, j'ai recueilli une série de cet insecte sur les buissons fleuris de *Genista numidica* subsp. *sarotes* Pom.

T. funicularis Ch. Bris. — Alluvions du Mazafran, sur *Melilotus leiosperma* Pom.; marécage de Zéralda, à la même époque, sur *M. indicus* Lam. — Mes spécimens sont identiques à ceux récoltés par M. R. DE BORDE à Bonifacio (Corse).

Sibynia (CURCULIONIDAE).

S. exigua Faust. — J'ai recueilli cette espèce à Sidi-Maklouf (entre Djelfa et Laghouat), en mai, sur un *Statice* non fleuri que M. BATTANDIER m'a dit être du groupe de *S. delicatula* de Gir. Elle paraît particulièrement commune sur le littoral atlantique, de Tanger (VAUCHER!) jusqu'à Rabat (A. THÉRY!).

Magdalis (CURCULIONIDAE).

M. leucopleura Fairm. — L'un des parasites les plus réguliers et les plus abondants du Cèdre, où je l'ai observé sur la crête du Djurdjura, sur l'Atlas de Blida et à Sgag (Aurès). Il se développe dans les rameaux de faibles dimensions (1-3 cm. de diamètre) et, à la différence de *M. memnonia* Gyllh. (*carbonaria* Fabr.), par exemple (cf. PERRIS, *Ins. Pin marit.*, p. 337), — qui s'installe dans le canal médullaire, comme d'ailleurs la majorité de ses congénères parasites du Pin, — la larve vit immédiatement sous l'écorce et dans l'aubier, qu'elle entame profondément, au point de ne laisser intact qu'un mince squelette du rameau attaqué. Ces larves sont souvent groupées par 6 ou 8, à quelques centimètres de distance et la branchette qui les contient se reconnaît à ce que l'écorce cède facilement sous la pression du doigt.

Plus rare dans le Pin d'Alep, dont des rameaux récoltés à Zaouïa-des-Mouzaïa m'ont fourni l'insecte dans les mêmes conditions.

L'éclosion a lieu, en captivité, dès le début d'avril et atteint son

maximum dans les premiers jours de mai. Elle ne se prolonge guère au delà du 15 de ce mois.

M. rufa Germ. — Spécial, dans le Nord de l'Afrique, au *Pinus halepensis* Mill., et plus tardif que le précédent. J'en ai obtenu, à la fin de mai, quelques individus qui s'étaient développés dans des branchettes rapportées d'Aïn-el-Gotia (à 50 kil. au S. O. de Djelfa) et prélevées sur la cime d'un arbre très dépérissant. D'après ce que j'ai pu voir, le procédé de la larve paraît identique; la loge nymphale est peut-être un peu plus profondément ménagée dans le bois, mais à aucun moment de son développement l'animal n'atteint le canal médullaire de la tige.

M. Grilati Bed. (cf. *Ann. Soc. ent. Fr.* [1911], p. 311 [29]). — L'insecte est sorti à Alger, en juin, de branches de *Sorbus aria* L. de 3 à 5 cm. de diamètre, rapportées de la forêt d'Aït-Ouabane (Djurdjura). La larve trace ses galeries longitudinales immédiatement sous l'écorce et procède, en somme, exactement comme celles des deux précédents.

Apion (CURCULIONIDAE).

A. (Ceratapion) detritum Rey. — Pic de Lalla-Khredidja (Djurdjura), non loin du sommet (vers 2.200 m.), au début de juillet, assez abondant sur *Artemisia atlantica* Coss. Dur.

A. (id.) galactitae Wenck. — Zaouïa-des-Mouzaïa, au début de juin, sur *Carduus pycnocephalus* L.

A. (Exapion) subparallellum Desbr. — C'est sous ce nom qu'il convient d'inscrire le « *fuscirostre* F. » que j'ai cité précédemment (*Ann. Soc. ent. Fr.* [1911], p. 312 [30]). — L'espèce existe aussi en Provence (cf. J. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, *Cat. Col. de la Corse*, p. 459).

A. (id.) batnense Desbr. — Je rapporte à cette espèce, avec un point de doute, une série d'*Apion* recueillis à la fin de juin, dans le massif de Bou-Mad près Cherchell, sur *Genista numidica* subsp. *sarotes* Pom.

A. (Taeniapion) rufulum Wenck. — Marengo, dès mars, sur *Urtica urens* L., et massif du Zaccar, près Miliana, à la fin de juin, sur *U. dioica* L.

A. (Chalcapion) flavofemoratum Herbst. — Dès le début de janvier, dans les sous-bois du Sahel d'Alger, les folioles du *Calycotome spinosa* Lam. se montrent minées par une larve, qui peu à peu les

envahit complètement. Elles tombent alors, toutes boursoufflées et jaunies, et ne tardent pas à se friper. La nymphose a lieu, soit dans la mine elle-même, soit en terre, à partir de la 2^e quinzaine de mars, et produit cet *Apion* dans le courant d'avril.

C'est, je crois, la seule espèce paléarctique du genre présentant pareille éthologie. Dans la compilation de R. KLEINE (Die Lariiden u. Rhynchophoren u. ihre Nahrungspflanzen, in *Ent. Blätter*, VI [1910], separ., p. 3), l'*A. flavofemoratum* figure avec cette mention « Larve in Blättern minierend », mais sans référence au travail où l'observation originale aurait été consignée. Les végétaux notés comme hébergeant l'espèce en Europe sont le *Genista tinctoria*, le *Cytisus nigricans*, le *Sarothamnus scoparius* et l'*Anagyris foetida*, toutes indications parfaitement vraisemblables. Par contre, KLEINE y ajoute « *Medicago sativa* » et « ? *Trifolium pratense* », sans aucun doute, comme me l'a fait remarquer M. L. BEDEL, par confusion avec *A. flavofemoratum* ≠ Kirby [= *A. apricans* Herbst].

A. (Erythrapion) haematodes Kirby. — Extraordinairement commun, au printemps, sur les *Rumex* de la section *Acetosa* (*R. bucephalophorus* L., *R. Acetosella angiocarpus* Murb., *R. scutatus induratus* Boiss.), depuis le littoral jusqu'aux plus hauts sommets du Tell. En été, quand la plante nourricière vient à se flétrir, l'insecte se répand sur le feuillage des arbres, surtout, semble-t-il, des résineux, où on le trouve souvent par milliers.

A. (s. str.) curtirostre ilvense Wagn. — Presque aussi répandu, mais bien moins abondant que le précédent. Vit aussi sur les *Rumex*, depuis les dunes maritimes jusqu'aux crêtes du Djurdjura.

Décrit de l'île d'Elbe. Signalé du Portugal (sur *R. bucephalophorus*) par K. FLACH (*Wien. ent. Zeit.*, XXVII [1908], p. 130), de Corse et de Sardaigne par J. SAINTE-CLAIRE DEVILLE (Cat. Col. de la Corse, p. 464). M. A. THÉRY vient de me le communiquer de Rabat (Maroc).

A. (id.) violaceum Kirby. — Réghaïa près Alger, en avril, sur *Rumex thyrsoïdes* Desf.; marais de Zéralda, à la même époque, sur *R. crispus* subsp. *elongatus* Batt.; forêt de Bou-Mahni près Boghni, en mai, sur *R. pulcher* L.

A. (id.) hydrolapathi Marsh. — Avec le précédent sur *Rumex crispus* et sur *R. pulcher*; également à Marengo sur ce dernier. Dans le Nord de l'Afrique, tout au moins, il ne semble nullement spécial aux régions maritimes.

A. (id.) gracilicolle Gyllh. — Toujours sur *Lathyrus ochrus* L.

avant floraison, c'est-à-dire en mars et avril, aussi bien dans la Mitidja que sur les coteaux de Zaouia-des-Mouzaïa.

A. tenue Kirby. — Alluvions du Mazafran, en mai, sur *Melilotus leiosperma* Pom. Aussi commun d'ailleurs en Barbarie qu'en Europe.

Diodyrrhynchus (NEMONYCHIDAE).

D. austriacus bicolor Pic, *L'Échange* [1905], p. 437). — Décrit de Chellala. Je l'ai retrouvé à Ziana de Tablat, en mars et à Zurich près Cherchell, en janvier. L'insecte parfait se tient sur les cônes mâles du *Pinus halepensis* Mill., au début de leur floraison.

Scolytus (SCOLYTIDAE) (1).

S. numidicus Ch. Bris. — Ni la description originale, ni les manuels ne font même allusion à la biologie de cette espèce, l'une des plus caractéristiques et des plus abondantes du Cèdre. Elle accompagne cette essence dans toute son aire de répartition (Belezma, Aurès!, Teniet-el-Had, Atlas de Blida!, Djurdjura!). En captivité, j'ai vu les éclosions se produire soit à la fin de mai (pour l'Atlas de Blida), soit au début de juin (pour le Djurdjura).

La galerie de ponte, de 4 à 6 cm. de long sur 1 mm. de large, à l'extrémité de laquelle se greffe souvent un diverticule, est longitudinale, c'est-à-dire parallèle à l'axe de la branche. Les galeries larvaires s'infléchissent presque immédiatement dans la même direction, entamant à peu près également le bois et l'écorce. La chambre de nymphose est pratiquée en plein aubier.

C'est le seul *Scolytus* de la faune européenne et méditerranéenne qui s'attaque à une essence résineuse. Mais il est à remarquer que le *Cedrus deodara*, qui constitue, par rapport au *C. Libani*, une sous-espèce à peu près équivalente au *C. atlantica*, héberge, dans le Nord de l'Inde, plusieurs Xylophages de ce genre.

S. aceris Knot. subsp. *siculus* Eggers, *Nat. Sicil.*, XX [1908-1909], p. 493. — Forêt d'Aït-Ouabane (Djurdjura), recueilli le 12 juin 1914 à l'état de larves et de nymphes, dans une branche mourante d'*Acer*

(1) Dans mes références à la biologie des *Scolytidae* (*Ipidae*) d'Europe, je me suis inspiré des compilations suivantes : 1° : « Notes et additions concernant la faune gallo-rhénane » (*Rev. d'Ent.*, II [1883], p. 121-144). — 2° R. KLEINE, Die europäischen Borkenkäfer u. ihre Nahrungspflanzen, etc. (*Berl. ent. Zeitschr.* [1908], p. 186-232). — 3° REITTER, B.-T. 31 (Borkenkäfer), 1913.

obtusatum Willd., de 5 à 6 cm. de diamètre. L'éclosion des imagos a commencé le 25 juin et s'est poursuivie pendant la première quinzaine de juillet.

La galerie de ponte, longitudinale, large de 4,5 mm., s'étend sur 5 cm. environ. Les galeries larvaires, d'abord perpendiculaires sur 1 ou 2 cm., s'infléchissent ensuite soit vers le haut, soit vers le bas. Les plus longues atteignent 7 cm. Elles entament le bois dès le début. L'ensemble du travail est du type figuré par KNOTEK (*Wien. ent. Zeitg.*, [1892], p. 235), pourtant avec une galerie de ponte un peu plus longue et plus étroite. La nymphose a lieu dans une loge elliptique, pratiquée principalement dans le bois.

Cet insecte correspond bien au signalement du *Scolytus aceris*, notamment par la disposition du 2^e segment de l'abdomen qui, chez le ♂ comme chez la ♀, tombe perpendiculairement au plan ventral, et par les différences sexuelles (cf. REITTER, B.-T., 31, p. 21), — sauf que la denticulation du bord externe des élytres est très accusée, surtout au voisinage de la suture, et que les premiers intervalles présentent de fins plis obliques, au moins sur la moitié antérieure. Or, ce sont précisément là les deux principaux caractères sur lesquels EGGERS insiste pour distinguer du *S. aceris* son *Eccoptogaster siculus*. Après avoir qualifié celui-ci de « ausgezeichnete Art » (*l. c.*), il en dit ensuite (*Entom. Blätter*, IX [1913], p. 286) : « er könnte vielleicht als Lokalform zu *Ecc. aceris* Knot. gezogen werden », opinion assurément plus plausible, étant donné le peu d'importance, vraiment, de ces deux caractères distinctifs et d'autre part l'identité, dans les deux cas, de la plante nourricière. Sans avoir vu ni le *S. aceris*, ni le *S. siculus*, je rapporte donc à ce dernier, considéré comme une sous-espèce, les *Scolytus* provenant d'Aït-Ouabane.

KNOTEK avait trouvé *S. aceris* en Bosnie et Herzégovine, sur *Acer obtusatum*, *A. platanoides* et *A. campestre*, et à Wien même sur cette dernière essence. *S. siculus* a été découvert (une seule ♀) par E. RAGUSA dans les Madonies (Sicile), sous l'écorce d'un *Acer* indéterminé.

S. Kænigi Sem., de Transcaspienne, que la disposition des segments ventraux et de la ponctuation range au voisinage immédiat de ces deux formes, est probablement aussi inféodé au genre *Acer*. On sait enfin que le *Dryocoetes aceris* Lindem. est peut-être un parasite régulier des Érables, et que le *Lymantor coryli* Perr., le *Xyloborinus Saxeseni* Ratz. et l'*Anisandrus dispar* Fabr. ont été signalés comme parasites occasionnels de cette essence.

S. rugulosus Ratz. — Alger, dans le bois d'*Amygdalus communis* L. J'ai assisté à l'essaimage en décembre. — Bien connu comme propre aux Rosacées ligneuses, sauvages ou cultivées.

S. multistriatus Marsh. — Très commun aux environs d'Alger et sur les coteaux du Tell, dans le bois d'*Ulmus campestris* L. — Se trouverait en Europe, non seulement sur les *Ulmus*, mais encore sur *Prunus domestica*, *Populus tremula* et, d'après Jean LICHTENSTEIN (*Bull. Soc. ent. Fr.*, [1918], p. 93), sur *Rhamnus alaternus* L.

J'ai pris à Fondouk près Alger la var. *ulmi* Redt., que certains auteurs allemands (cf. *Coleopt. Catal.*, pars 4, *Ipidae*, auct. HAGEDORN, 1910, p. 89) considèrent, avec bien peu de vraisemblance, comme une espèce propre.

Phloeosinus (SCOLYTIDAE).

P. bicolor Brullé⁽¹⁾ (*Aubei* Perr.). — Parasite classique des Cupressinées. Se trouve ici depuis le littoral, où il vit aux dépens de *Cupressus sempervirens* L.⁽²⁾, jusque sur les collines et les montagnes du Tell, où il parasite *Juniperus Oxycedrus* L. et *Tetraclinis articulata* Vahl, les Hauts-Plateaux de la région de Djelfa, où il s'attaque au *Juniperus phoenicea* L., et l'Aurès, où il est commun sur *J. thurifera* L. Au voisinage de la mer, il a au moins deux générations. C'est ainsi que dans la forêt de Thuya (*Tetraclinis articulata*) de Gaat-el-Kadedret près Marengo, il essaime d'abord à la fin mai ou au début de juin, puis en octobre.

En dehors de plusieurs parasites Hyménoptères, il est poursuivi, sur *Cupressus sempervirens*, par *Laemophloeus Perrisi* Grouv. et *Rhinosimus planirostris* Fabr., — sur *Tetraclinis articulata*, par *Laemophloeus juniperi* Grouv.

P. cedri Bris. — Spécial au *Cedrus atlantica* Man., qu'il accompagne dans toutes ses stations (Belezma, Aurès!, Atlas de Blida!, Teniet-el-Had, Djurdjura!). Éclôt en avril. A pour parasite, entre autres, le *Nemosoma breviatum* Peyerh. (cf. supra, p. 180).

(1) SEIDLITZ (Fn. Balt., 1891, p. 151, note) a contesté la synonymie *P. Aubei* = *P. bicolor*, l'insecte de BRULLÉ ayant, d'après sa description, des « intervalles ponctués », caractère qui ne convient pas à celui décrit par PERRIS.

(2) Il m'a été envoyé par M. DE BEAUCOUDREY, inspecteur des Eaux et Forêts, de Rabat (Maroc), où, au cours de juin 1918, il s'est jeté sur une pépinière de *Cupressus* américains d'un an et les a fait périr pour la plupart, en évidant la jeune tige.

STROHMEYER (*Naturwiss. Zeitschr. Land u. Forstwirtschaft.*, V [1907], p. 82) a donné, d'après des matériaux qu'il avait rapportés de Batna (? Belezma), la description et la figure du système de galeries de cet insecte.

P. thujae Perr. subsp. *prostratus* Peyerh., *Bull. Soc. ent. Fr.*, [1918], p. 259 (1). — Pour mémoire. — D'une seule branche de 20 cm. de long sur 3 de large de *Juniperus communis* var. *nana* Willd., rapportée le 11 juin de l'Azerou n'Tirourda (Djurdjura, vers 1.800 m. d'altitude), j'ai obtenu, à partir du 19 et jusqu'à la fin du mois, plus de 150 individus de ce Scolytide, à peu près également répartis entre les deux sexes. Aucun parasite ne s'est montré au cours de cette éclosion.

Hylesinus s. lato (SCOLYTIDAE).

H. (s. str.) crenatus F. — Mont Babor, face sud, quelques individus morts recueillis dans l'écorce d'un vieux *Fraxinus oxyphylla* Marsch. — Cette grande espèce si caractérisée n'avait pas encore été signalée du Nord de l'Afrique. En Europe, elle parasite régulièrement le genre *Fraxinus*, parfois d'autres Oléacées (*Syringa*) et accidentellement le genre *Quercus*.

H. (Leperisinus Reitt.) fraxini Panz. — Très commun en plaine et en basse montagne sous les écorces de *Fraxinus oxyphylla* Marsch. — Attaque en Europe des essences variées.

H. (Chaetoptelius Fuchs) vestitus Rey. — Daya de Tilremt, à la fin d'avril, très abondant dans des ramilles mortes de Betoum (*Pistacia atlantica* Desf.). Les insectes recueillis sur place étaient encore immatures. Leur sortie, coïncidant avec la coloration parfaite, n'a commencé qu'au cours de mai. En Tunisie, M. le Dr NORMAND a observé cette espèce dans le Lentisque (*P. Lentiscus* L.). — En Europe, elle attaquerait d'une part les genres *Pistacia* et *Olea*, d'autre part, —

(1) L'examen d'une série de *P. thujae* Perr., du Bourbonnais, que je dois à M. H. DU BUYSSON, m'a démontré que j'avais bien exagéré les caractères distinctifs de *P. prostratus* et méconnu ses affinités. Il s'agit en réalité d'une race de forte taille de *P. thujae*, où le pronotum est brusquement rétréci en avant, plus prolongé en face de l'écusson, qui est aussi plus développé et plus apparent. Le pénis est sensiblement plus volumineux et beaucoup plus coudé. Mais les caractères masculins externes sont identiques de part et d'autre, y compris la pectination du 5° et du 7° interstrie, que ne mentionnent d'ailleurs, ni la description originale de PERRIS, ni celles des manuels.

et si singulier que cela paraisse, — le genre *Juniperus*. D'après REY, elle vivrait même aux dépens du *Smilax aspera*.

Blastophagus (SCOLYTIDAE)

B. piniperda L. — Aussi commun dans le Nord de l'Afrique, sur *Pinus halepensis* Mill. et *P. maritima* Lam., qu'en Europe, et depuis le littoral maritime jusque dans les pineraies de Djelfa. Tout au moins dans les régions à climat doux, il a deux générations, dont l'une passe l'hiver à l'état de larves. Au cours de recherches sur la « piqûre » du Pin d'Alep, poursuivies dans la forêt de Bâinen près Alger, j'ai vu un jeune arbre, coupé vif en septembre, attaqué par des couples de *Blastophagus* vers le 15 novembre, et déjà plein de nymphes au 25 mars suivant. L'évolution avait donc duré environ quatre mois d'hiver. C'est au début de l'automne que l'attaque des jeunes pousses par les insectes parfaits est le plus sensible. — En Europe, paraît-il, l'espèce se jetterait aussi sur l'Épicéa et le Mélèze.

Liparthrum (SCOLYTIDAE).

L. genistae Aubé. — Région du Zaccar, en mars, dans les tiges de *Genista numidica* var. *sarotes* Pom. Trouvé aussi à Zaouïa-des-Mouzaïa, mort dans des tiges sèches de *Calycotome spinosa* Lam. — Espèce nouvelle pour le Nord de l'Afrique.

Hypoborus (SCOLYTIDAE).

H. ficus Er. — Extrêmement abondant partout dans les branches et les brindilles de *Ficus carica* L. — On l'a remarqué en Europe également dans les sarments de la Vigne.

F. PICARD et Jean LICHTENSTEIN ont décrit (*Bull. Soc. ent. Fr.*, [1917], p. 284) l'un de ses parasites, le *Sycosoter Lavagnei* Pic. et Licht., observé à Montpellier.

Carphoborus (SCOLYTIDAE).

C. pini Eichh. — Littoral d'Alger, dans les branches et brindilles de *Pinus halepensis* Mill., en mars et juillet, ce qui semble indiquer deux générations annuelles.

C. Bonnairei Ch. Bris. — Remplace le précédent dès les coteaux du Tell (Zaouïa-des-Mouzaïa) et s'étend vers le Sud jusqu'aux pineraies de Djelfa, où je l'ai vu essaimer en mai; il est poursuivi là, entre

autres parasites, par une race très étroite et de petite taille du *Nemosoma elongatum* L. (cf. supra, p. 179-180).

C. (Estenoborus Reitt.) Perrisi Chap. — J'ai mentionné (*Ann. Soc. ent. Fr.*, [1915], p. 60 [74]) sa capture « près de Ghardaïa (Mzab) ». En réalité, d'après des renseignements complémentaires fournis par M. G. SEURAT, les rameaux de Betoum d'où il est sorti provenaient de la daya de Tilremt, où je l'ai moi-même recueilli « at home » et qui constitue, dans le département d'Alger, l'extrême limite de l'extension du *Pistacia atlantica* Desf. vers le Sud.

En Europe, *C. Perrisi* parasite à la fois le genre *Olea* et le genre *Pistacia*, tout comme l'*Hylesinus vestitus* Rey. R. KLEINE (*l. c.*, p. 181 et 183) a déjà attiré l'attention sur cette particularité, dont les *Phloeophthorus* (cf. *Ann. Soc. ent. Fr.*, [1915], p. 60 [74]), qui attaquent les Génistées et les Oléacées, offrent un exemple tout aussi caractéristique.

Hylurgus (SCOLYTIDAE).

H. Miklitzi Wachtl. — Reçu des environs de Tiaret (dép^t d'Oran), où il se trouvait en nombre sous l'écorce de grands Pins d'Alep mourants. Récemment signalé du Nord de l'Afrique par KLEINE (*Ent. Blätter*, [1914], p. 16) et par EGGERS (*ibid.*, p. 186). Ce dernier tend à le considérer comme une forme appauvrie [Hungerform] de *H. ligniperda* Fabr.

Hylastes (SCOLYTIDAE).

H. linearis var. *corticiperda* Er. — Très commun aux environs d'Alger sous l'écorce de *Pinus halepensis* Mill.

Crypturgus (SCOLYTIDAE).

C. cedri Eichh., *Berl. Ent. Zeitschr.*, XI [1867], p. 403. — Espèce omise par REITTER (*B.-T.*, 31, 1913). — Taille de *C. pusillus* Gyllh., dont il est très distinct par sa ponctuation dense et son aspect mat. Voisin, à mon avis, de *C. numidicus* Ferr., dont il diffère par les proportions, la ponctuation bien moins forte et, semble-t-il, l'entière similitude des deux sexes. Décrit de Batna (1). — C'est l'insecte que j'ai

(1) La description originale indique l'insecte comme provenant de « Corse ». EICHHOFF a rectifié depuis cette inexactitude (*Ratio Tomycinorum*, 1879). Les types de *Crypturgus cedri* venaient des récoltes du Dr PUTON en Algérie.

cité à tort (*Ann. Soc. ent. Fr.* [1911], p. 314 [32]), sous le nom de « *C. pusillus* Gyllh. ». J'en ai retrouvé les traces à peu près dans toutes les stations du Cèdre que j'ai visitées.

C. numidicus Ferrari (cf. *Ann. Soc. ent. Fr.* [1911], l. c.). — Extrêmement commun ici depuis le littoral jusqu'aux pineraies de Djelfa, sous les écorces du Pin d'Alep, où il entremêle souvent ses galeries à celles des autres Scolytides (*Blastophagus piniperda*, *Pityogenes Lipperti*, *Ips erosus*).

C. cribrellus Reitt. — Généralement en compagnie du précédent; bien moins abondant, mais tout aussi répandu.

Dryocoetes s. lato (SCOLYTIDAE).

D. (Lymantor) Grangeri m. (1) — Parasite du *Bupleurum fruticosum* L. — Trouvé d'abord par mon préparateur à la Station de Recherches forestières du Nord de l'Afrique, M. Ch. GRANGER, à qui j'avais confié, pour en faire des coupes microscopiques, une tige de cette Umbellifère, coupée à Meurad près Marengo au début de mars, et qui a découvert l'insecte au cours de son travail: un seul couple se tenait dans une galerie pratiquée sous l'écorce. Repris l'année suivante, à la Doumia du Mazafran (même région), le 13 mars, dans des

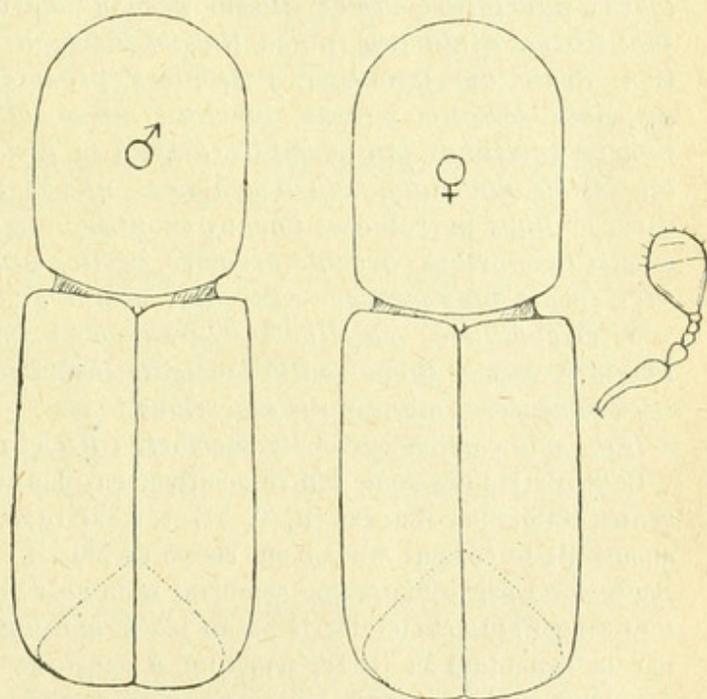


Fig. 4. — *Lymanator Grangeri* Peyerh. ♂ ♀, silhouettes (× 35) et antenne, vue à plat.

(1) **Lymanator Grangeri**, n. sp. — Long. 1,4-2,2 mm. — *Elongatus, cylindricus, nitidus, nigropiceus aut brunneus, pedibus dilutionibus, antennis tarsisque flavis, pube longissima erecta flava (coleopterorum declivitate marginibus exceptis brevius) hirtus ac fimbriatus, pilis brevis-*

tiges mortes du même arbuste, d'où l'animal est sorti en nombre le lendemain : sur 98 spécimens, j'ai obtenu 39 ♂ et 59 ♀, soit à peu près exactement 2 ♂ pour 3 ♀.

Cryphalus (SCOLYTIDAE)

C. numidicus Eichh. — Région du Cèdre (Teniet-el-Had, Belezma, Djurdjura!, Babor!, Atlas de Blida!), abondant sous les écorces de cet arbre. Aussi au Babor sur l'*Abies numidica* Lann. Dans les hautes régions du Djurdjura, il essaime en mai.

simis mixtis. Caput dense punctulatum, oculis emarginatis. Antennarum funiculus quadriarticulatus, segmentis ultimis trinis perminutis, clava piriformis, segmentis supra coalescentibus, primo maximo obtriangulari. Pronotum latitudine tertia parte longius, lateribus postice rectis, angulis subrotundatis, basi absque margine, disco ac postice sat grosse et laxius punctatum, apice ultimo necnon lateribus asperatum, in cute subtilissime alutacium, plaga lineari laevigata in longitudinem instructum. Scutellum minutum. Coleoptera pronoto sesquolongiora, postice ampliata, seriatim parcius punctata; apex oblique declivis, pernitidus, punctis subtilibus fere evanidis, ambitu in utroque sexu prominenti ac longissime fimbriato, sutura convexa, pilis multo brevioribus utrinque divergentibus marginata. Corpus in utroque sexu alatum. — Mas pilis erectis longioribus, pronoto breviora, vertice summo transversaliter cristato, fronte plus minusve excavata, medio nuda, ambitu autem longissime circumhirta, mandibulis dente erecto armatis. — Femina pronoto longiore, vertice summo callo laevigato instructo, fronte convexa, aequaliter tomentosa, mandibulis inermibus.

Hab. sub. cortice aut in ligno emortuo Bupleuri fruticosi.

Ce Scolytide (fig. 4) ne rentre positivement dans aucun des genres ou sous-genres établis par REITTER (B.-T. 31) et, à suivre le système de cet auteur, on aboutirait forcément à créer une coupe de plus. La classification actuelle des *Scolytidae* paléarctiques me semblant renfermer bien des incertitudes, je préfère ranger l'insecte ici décrit parmi les *Lymantor* (distincts des *Dryocoetes* par le pronotum en partie ponctué), à cause de son funicule composé de 4 articles et du calus ou de la crête qui orne le sommet du vertex dans les deux sexes. Mais il diffère des deux espèces (*coryli* Perr. et *aceris* Lindem.), aujourd'hui classées sous ce nom, par sa pubescence dressée extrêmement longue, même sur le prothorax, caractère qui le rapproche des *Thamnurgus* et genres voisins. Il est particulièrement remarquable par la dent redressée, bien visible de face ou de profil, qui, chez le ♂, orne symétriquement l'une et l'autre mandibule. D'autre part, la répartition respective des points et des granules sur le pronotum prête à une transition bien faite pour déconcerter à ce point de vue le système de REITTER, peut-être compliqué à l'excès.

Je ne crois pas qu'il ait été observé en Afrique sur le *Pinus halepensis* Mill., essence sur laquelle on le représente comme vivant exclusivement en Europe.

Hypothenemus (SCOLYTIDAE)

H. Ehlersi Eichh. — (Cf. *Ann. Soc. ent. Fr.*, [1911], p. 314 [32] et [1915], p. 60 [74]; *Bull. Soc. ent. Fr.* [1912], p. 173). — M. Maxime

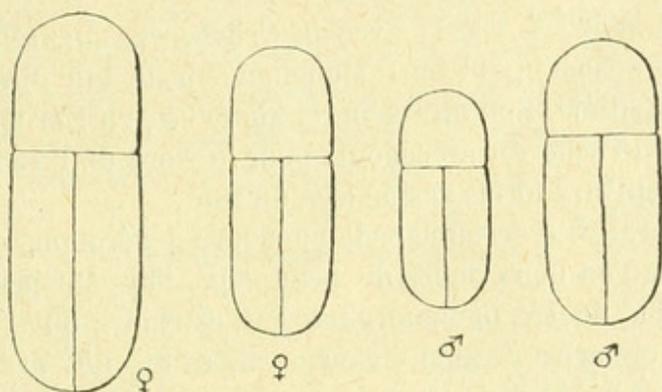


Fig. 5. — Silhouettes comparées d'*Hypothenemus Ehlersi* Eichh. et d'*H. Ehlersi Rotroui* Peyerh. — $\times 26$.

ROTROU a découvert, à Sidi-bel-Abbès, une race de grande taille de cette espèce, adaptée, non plus au *Ficus carica* L., mais à une essence importée, le *Platanus acerifolia* Willd., sous l'écorce duquel elle trace des galeries confuses et enchevêtrées. Le changement de régime, coïncidant avec une notable différence dans le développement, justifie la création d'une sous-espèce à laquelle j'attache, avec grand plaisir, le nom de M. ROTROU (1).

Pityogenes (SCOLYTIDAE)

P. Lipperti Hensch. — Parasite régulier du Pin d'Alep, qu'il suit partout (littoral d'Alger!, coteaux de l'Atlas des Mouzaïa!, Tunisie [D^r NORMAND!], pineraies de Djelfa!), et sous l'écorce duquel il accom-

(1) *Hypothenemus Ehlersi Rotroui*, n. subsp. — *Proles barbara*, quam typica multo major, sub cortice *Platanorum* vitam agens.

A part la taille de 1,4 mm. ♀, 1 mm. ♂ — au lieu de 1 mm. ♀, 0,7 mm. ♂ — je n'ai pu constater aucune différence de structure entre ces deux races.

pagne souvent l'*Ips erosus* Woll. On l'y trouve vivant en avril et mai. — Il a pour commensal, comme en Europe, l'*Hypophloeus linearis* Fabr.

Il reste, dans sa vaste répartition (cf. REITTER, *l. c.*, p. 101), attaché à la même essence. Pourtant H. BARBEY (*Naturwiss. Zeitschr. f. Land. u. Forstwirtsch.*, IV [1906], p. 440, fig. 1-6), qui a donné quelques détails sur sa biologie et figuré le système de ses galeries, l'a observé en Provence, dans les forêts de l'Ésterel, sur le Pin maritime.

Ips (SCOLYTIDAE)

I. erosus Woll. — C'est, avec le *Crypturgus numidicus* Ferr., le Scolytide de beaucoup le plus abondant sur le Pin d'Alep, et aussi sur le Pin maritime. Son aire géographique est, en Europe, plus étendue encore que celle du précédent; pour le Nord de l'Afrique, elle va de même jusqu'aux forêts résineuses du Sud.

Sur le littoral, il a certainement plusieurs générations annuelles, et j'ai constaté qu'en deux mois de printemps, l'insecte peut parcourir le cycle entier de ses métamorphoses. C'est ainsi qu'à Bâinen près Alger, un jeune arbre, coupé vif en avril, avait, dès le 25 juin, des imagos, déjà formés dans leur loge nymphale; d'autres, pleinement colorés, construisaient à la même date leur chambre d'accouplement sous l'écorce d'un autre arbre, coupé le 13 juin, c'est-à-dire douze jours auparavant.

Ses parasites ou commensaux habituels sont, pour l'ordre des Coléoptères, le *Cylistosoma elongatum* Ol., l'*Aulonium ruficorne* Ol. et l'*Hypophloeus pini* Panz.

LEPRIEUR le cite (*Ann. Soc. ent. Fr.*, [1875], Bull., p. 127), sous le nom de *Bostrichus laricis*, comme trouvé par son fils à Aïn-Ograb près Bou-Saada « dans des genévriers » avec « *Crypturgus cinereus* et *pusillus* ». Ces indications sont bien peu vraisemblables; il doit s'agir de parasites du Pin d'Alep qui seraient, outre l'*Ips erosus*, le *Crypturgus numidicus* et le *C. cribrellus*.

Il est à noter que l'*I. erosus* Woll. est, jusqu'à présent, le seul représentant de son genre dans le Nord de l'Afrique.

Taphrorychus (SCOLYTIDAE)

T. villifrons Duf. (*capronatus* Perr.). — Commun dans la région des Chênes. Je l'ai pris à Yakouren sous l'écorce de *Q. Afares* Pom. et trouvé une fois en grand nombre, dans la forêt des Mouzaïa, sous celle de *Q. Suber* L. — Vit en Europe aux dépens des diverses Cupulifères, et exceptionnellement dans le Lierre.

Xyloborus (SCOLYTIDAE)

X. eurygraphus Ratz. — Espèce de l'Europe méridionale, nouvelle pour le Nord de l'Afrique, rigoureusement attachée au genre *Pinus*. Je l'ai trouvée à Alger même, en débris dans du vieux bois de *P. halepensis* Mill., et observée ensuite vivante, dans un gros tronc récemment mort de même essence, à Aïn-el-Gotia (pineraies de Djelfa).

X. monographus Fabr. — Commun ici sur le genre *Quercus*, notamment à Rhamna près Larache (Maroc) et à Bou-Mahni près Boghni, dans le bois de *Q. Suber* L., — et à Yakouren-dans *Q. Afares* Pom. La var. *corvinus* Reitt. se trouve en compagnie des spécimens normalement colorés. — RAVOUX (*Rev. d'Ent.*, II, 142) l'aurait aussi observé « dans le Pin », assertion si surprenante que je ne puis l'enregistrer que sous les réserves les plus expresses.

Xyloterus (SCOLYTIDAE)

X. lineatus Ol. — Découvert au Babor par VAULOGER (cf. *Bull. Soc. ent. Fr.*, [1905], p. 299). Je l'y ai retrouvé, non seulement dans le bois du Sapin de Numidie, mais aussi dans celui du Cèdre. Sur les hauteurs du Djurdjura, il semble se développer en quantité aux dépens de cette dernière essence, et le 25 mai 1915, dans la forêt d'Aït-Ouabane, j'en ai surpris une nombreuse colonie en train de perforer un tronc abattu, encore en état de végétation. Ses débris et les traces de ses galeries sont très fréquents dans le bois sec.

Platypus (PLATYPODIDAE)

P. cylindriciformis Reitt. — L'un des ennemis les plus réguliers, les plus hâtifs et aussi les plus pernicioeux du genre *Quercus*. Il attaque généralement les arbres dépérissants, dont il achève la mort, mais on le voit se jeter même sur des troncs vifs, pourvu qu'ils soient blessés jusqu'à l'aubier. Je l'ai vu opérer de la sorte dans les régions les plus diverses, sur *Q. Ilex* L., *Q. Suber* L., *Q. Afares* Pom., *Q. Mirbecki* Dur. Sa présence est indiquée par les amas de fine sciure qu'il rejette au moment de la perforation du bois, et qui peut s'accumuler en quantité considérable au pied des troncs ou des souches.

Dorcus (LUCANIDAE)

D. musimon Gené. — Totalemt indifférent à la station, à l'altitude et au bois (*Populus*, *Salix*, *Platanus*, *Alnus*, *Acer*, *Quercus*...)

dont se nourrit la larve, pourvu que ce bois appartienne à une essence feuillue (1) et soit arrivé à un degré de décomposition suffisant. Se développe soit dans les troncs, soit dans les souches, depuis le littoral jusqu'aux plus hauts sommets du Tell.

Systemocerus (LUCANIDAE)

S. caraboides L. — Réfugié en Algérie sur les hautes régions des massifs littoraux. Au Babor, je ne l'ai rencontré (avec sa larve) que dans le bois pourri de *Sorbus aria* L., où il n'est pas rare.

Oryctes (SCARABAEIDAE)

O. nasicornis L. var. *grypus* Ill. — La larve abonde dans le terreau des vieux troncs ou dans le bois décomposé des essences feuillues (*Eucalyptus globulus* Labill. aux environs d'Alger, *Quercus* dans les montagnes du Tell, etc.)

Valgus (SCARABAEIDAE)

V. hemipterus L. — Espèce surtout montagnarde dans le Nord de l'Afrique. J'ai trouvé sa larve en abondance en fouillant du bois décomposé de Micocoulier (*Celtis australis* L.), le long des ravins du massif des Mouzaïa.

Cetonia (SCARABAEIDAE)

C. aurata L. subsp. *funeraria* Gory. — Dans la forêt des Mouzaïa, on peut recueillir et élever en quantité la larve de cette Cétoine sous les gros troncs de *Quercus ilex* L. abattus et pourris à leur face inférieure. L'insecte parfait, qui est formé dès le mois de novembre, paraît hiverner dans sa coque nymphale.

Les larves des *Lucanidae* et celles des *Scarabaeidae* lignicoles ne vivant que de bois pourri, leurs rapports avec telle ou telle essence n'ont rien de régulier. Le choix que fait l'insecte des conditions dans lesquelles il assure le développement de sa progéniture se règle certainement sur des facteurs climatiques et non, ou très accessoirement, sur des facteurs botaniques.

(1) Je ne suis nullement certain, d'ailleurs, que cette larve répugne à attaquer les bois résineux, mais je n'ai pas encore d'observation positive à cet égard.



Peyerimhoff, Paul de. 1919. "Notes sur la biologie de quelques Coléoptères phytophages du Nord-Africain. 3e série." *Annales de la Société entomologique de France* 88, 169–258.

View This Item Online: <https://www.biodiversitylibrary.org/item/37018>

Permalink: <https://www.biodiversitylibrary.org/partpdf/20505>

Holding Institution

Smithsonian Libraries and Archives

Sponsored by

Smithsonian

Copyright & Reuse

Copyright Status: NOT_IN_COPYRIGHT

This document was created from content at the **Biodiversity Heritage Library**, the world's largest open access digital library for biodiversity literature and archives. Visit BHL at <https://www.biodiversitylibrary.org>.